



BULLETIN

Canadian Association for Conservation of Cultural Property / Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels

September 2018 septembre

Vol. 43 No. 2

ISSN 1206-4653

www.CAC-ACCR.ca

CONTENTS TABLE DES MATIÈRES

President's Letter Lettre de la présidente	1
CAC Board Members 2017-2018 Membres du conseil de l'ACCR pour 2017-2018	3
Per Guldbeck Memorial Lecture Présentation à la mémoire de Per Guldbeck	9
Charles Mervyn Ruggles 2017 Award Recipient Lauréat du Prix Charles Mervyn Ruggles 2017	27
Emerging Conservator 2017 Award Prix du restaurateur émergent 2017	28
Honourary Membership Award 2017 Membre Honoraire 2017 29	29
News from the Grants and Awards Committee Des Nouvelles du comité des bourses et des prix	32
45th Annual CAC Conference ' and Workshops 45e Congrès et ateliers annuels de l'ACCR	33
Advocacy Committee Comité pour la défense de la	34
Bulletin Committee Report Rapport du comité du Bulletin	36
Across the Country - Dans tout le pays Eastern Region - Région d l'Est Western Region - Région de l'Ouest Across the World - À travers le monde	37 48 52
Publish in J.CAC Publier au J.ACCR	34
CAC-ECC Bulletin Interview Series Série D'entrevues du cre pour Le Bulletin De L'accr	56
Summary and Review of the Conference on Modern Oil Paints Une revue du congrès sur les peintures à l'huile modernes	62

PRESIDENT'S LETTER

Hope you all have enjoyed your summer! With the coming fall season, the CAC Board and Committees are working through a number of initiatives:

Conference: The Kingston conference was highly successful, with record attendance levels and a fascinating program of papers. It was lovely to see folks reuniting for the first time in many years, as well as so many students in attendance. Deepest thanks to Fiona Graham and all who supported the conference, including the faculty and students at the Queen's MAC program. The central Conference Committee is currently working on the 2019 Conference in Halifax.

Communications Review: You may have noticed the recent message to members about the working group that is reviewing our communications strategy with an eye to improving and streamlining processes. This may lead to changes in how we solicit and use material for articles, posts, etc., but we are aiming

LETTRE DE LA PRÉSIDENTE

J'espère que vous avez bien profité de l'été! À l'approche de l'automne, le conseil d'administration et les divers comités de l'ACCR travaillent sur plusieurs initiatives :

Congrès : Le congrès de Kingston a connu beaucoup de succès, avec un record d'assistance et une fascinante programmation de communications. Il était particulièrement agréable de voir des collègues se revoir depuis de nombreuses années et autant d'étudiants dans la foule. Je désire remercier Fiona Graham et ceux et celles qui ont contribué au congrès, notamment les professeurs et étudiants du programme de maîtrise en conservation de l'art de l'Université Queen's. Le Comité du congrès travaille actuellement à la planification du congrès 2019, qui se tiendra à Halifax.

Examen des communications : Vous avez peut-être vu le message récemment envoyé aux membres à propos du groupe

for a more timely and accessible platform for our communications.

Social media: This is increasingly important, especially when certain viral videos and images are making the rounds and we need more folks to be aware of the standards that we strive to maintain. Our Emerging Conservators and ad-hoc Advocacy Committees are both exploring specific ways to increase our online presence, so, if you have ideas or would like to participate, get in touch!

Membership Review: We want to know how to improve benefits for our members, so keep an eye out for a chance to give some feedback as part of our upcoming membership review.

Alison Freake
CAC President (2017-2019)

de travail qui examine actuellement notre stratégie en matière de communications dans le but d'améliorer et de simplifier les processus. Cela pourrait changer la manière dont nous demandons et utilisons le contenu pour les articles, billets, etc., mais nous visons l'emploi d'une plateforme plus pratique et plus accessible pour nos communications.

Médias sociaux : Cet aspect prend de plus en plus d'importance, surtout quand des vidéos ou des images sont partagés abondamment. Nous devons donc nous assurer d'établir clairement les normes que nous devons respecter. Le Comité des restaurateurs émergents et le Comité ad hoc de défense des intérêts cherchent tous deux des façons d'augmenter notre visibilité en ligne. Si vous avez des suggestions ou si vous désirez participer, n'hésitez pas communiquer avec eux!

Examen de l'adhésion : Nous sommes à l'affût des moyens d'améliorer les avantages offerts à nos membres. Gardez l'œil ouvert; vous aurez la chance de donner vos suggestions dans le cadre de l'examen prochain de l'adhésion.

Alison Freake
Présidente de l'ACCR (2017-2019)

CAC BOARD MEMBERS 2018-2019

Alison Freake, President

president@cac-accr.ca

Alison Freake became interested in conservation as an undergraduate student in archaeology at Memorial University of Newfoundland, where she also worked in the university library's preservation lab. Following graduation from Memorial (1999) and Fleming College (CCM 2001), she made her way to the Provincial Archives of Alberta where she has worked in archival preservation since 2001. Alison completed the MA in Preventive Conservation at Northumbria University in 2010, with a research focus on the preservation of philatelic collections.

Alison served on the CAC Board of Directors previously as Western Regional Councillor (2005-2007), Executive Councillor (2012-2014) and Vice-President (2015-2017). She also served as Co-Chair of the 2015 CAC Annual Conference Committee in Edmonton.



MEMBRES DU CONSEIL DE L'ACCR POUR 2018-2018

Alison Freake, Présidente

president@cac-accr.ca

Alison Freake commence à s'intéresser à la conservation alors qu'elle fait ses études de premier cycle en archéologie à l'Université Memorial de Terre-Neuve, où elle occupe aussi un emploi au laboratoire de préservation de la bibliothèque de l'université. Après avoir obtenu son diplôme de l'Université Memorial (1999), puis du Collège Fleming (conservation et gestion des collections, 2001), elle déniche un poste aux Archives provinciales de l'Alberta, où elle travaille en préservation des archives depuis 2001. En 2010, Alison termine une maîtrise en conservation préventive à l'Université Northumbria, durant laquelle elle concentre ses recherches sur les collections philatéliques.

Alison a précédemment siégé au conseil d'administration de l'ACCR à titre de conseillère régionale de l'ouest (2005-2007), de conseillère cadre (2012-2014 et de vice-présidente (2015-2017). Elle a également été coprésidente du comité du congrès annuel d'Edmonton en 2015.

Lisa May, Vice-President

lisa.may@gov.ab.ca

Lisa May is a graduate of the Sir Sandford Fleming College Collections, Conservation and Management program and is employed as a Conservator, Objects at the Royal Alberta Museum. Over the past ten years, she has participated in volunteer, internship, contract and permanent conservation positions across Canada, the United States and England as well as performing private work. At the Regina conference in May 2017 Lisa was elected as CAC Vice-President. Lisa is very honoured that fellow colleagues considered her to be a beneficial addition to the CAC board and she hopes to continue in this new post working alongside members in the continual effort to promote and support the



Lisa May, Vice-Présidente

lisa.may@gov.ab.ca

Lisa May est diplômée du programme de gestion des collections et de la conservation du Collège Sir Sandford Fleming. Elle occupe le poste de restauratrice, objets au Musée royal de l'Alberta. Au cours des dix dernières années, Lisa a fait du bénévolat, effectué des stages, réalisé des contrats et occupé des postes en conservation au Canada, aux États-Unis et en Angleterre, en plus de travailler à son compte. Au congrès à Regina en mai 2017, Lisa a été élue vice-présidente de l'ACCR. Lisa est très honorée que ses collègues la considèrent comme un atout pour le conseil de l'ACCR et elle espère continuer, dans ce nouveau poste travaillant aux côtés des membres, les efforts constants visant à promouvoir et soutenir l'ACCR. Lisa a également

CAC. Lisa has also participated in the planning of the 2010 (Winnipeg) and 2015 (Edmonton) CAC annual conferences and the 2016 (Montreal) CAC silent auction.

Kathy Bond, Secretary

secretary@cac-accr.ca

Kathy Bond graduated from the Master of Art Conservation program at Queen's University in 2005 specializing in the conservation of ethnographic and historic artifacts. Prior to attending Queen's, she completed an undergraduate degree in History at the University of British Columbia in 1995. Throughout her career, Kathy has worked in the labs of the Canadian Museum of History, the Museum of Anthropology at UBC, the Museum of Vancouver, and the Vancouver Art Gallery. In the last ten years, her practice has shifted from the historic to focus on fine arts and, most recently, contemporary sculpture and time-based media. She is currently the Assistant Conservator for Contemporary Art at the National Gallery of Canada.

Kathy is looking to give back to the community that has supported her during her career. She has been a member of the CAC since 2003 and recently joined the CAPC with a specialization in Objects. In addition, she participated in the CAC Mentorship program from 2013-2016.



Kathy Bond, Secrétaire

secretary@cac-accr.ca

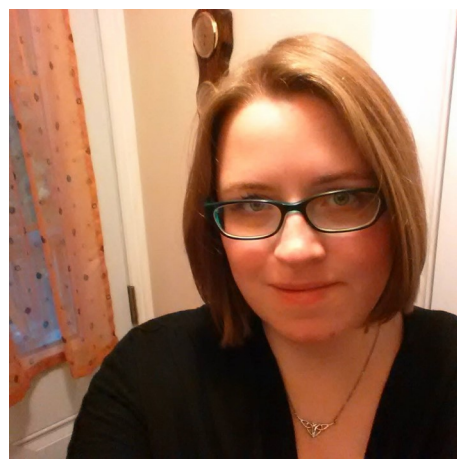
Kathy Bond a obtenu son diplôme de Maîtrise en restauration d'œuvres d'art de l'Université Queen's en 2005 se spécialisant dans la restauration d'objets historiques et ethnographiques. Kathy a aussi complété un diplôme en histoire à l'Université de la Colombie-Britannique en 1995. Au cours de sa carrière, Kathy a travaillé dans les laboratoires du Musée canadien de l'histoire, du Musée d'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique, du Musée de Vancouver et de la Galerie d'art de Vancouver. Depuis les 10 dernières années, sa pratique a passé des objets historiques aux œuvres d'art et plus récemment, à la sculpture contemporaine et aux média électroniques. Elle est présentement Restauratrice adjointe à l'art contemporain au Musée des beaux-arts du Canada.

Kathy aimerait contribuer à la communauté qui l'a soutenue durant sa carrière. Elle est membre de l'ACCR depuis 2003 et a récemment joint l'ACRP avec une spécialisation en objets. De plus, elle a participé au programme de mentorat de l'ACCR de 2013 à 2016.

Rebecca Latourell, Treasurer

treasurer@cac-accr.ca

Rebecca received her Honours Bachelor of Arts Degree in Visual Arts with a Concentration in Curatorial Studies from Brock University in 2008. Following graduation, she moved on to Fleming College's then Collections Conservation and Management program from which she graduated in 2010. Rebecca went on to complete internships at both the Library and Archives Canada Gatineau Preservation Centre and the Canada Museum of Science and Technology. Since 2012, Rebecca has been employed at the



Rebecca Latourell, Trésorière

treasurer@cac-accr.ca

Rebecca obtient son baccalauréat en arts visuels avec concentration en études curatoriales de l'Université Brock en 2008. Après l'obtention de son diplôme, elle amorce ce qui était alors le programme de gestion et de conservation des collections au Collège Fleming et décroche son diplôme en 2010. Rebecca effectue ensuite des stages au Centre de préservation de Bibliothèque et Archives Canada à Gatineau et au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Depuis 2012, elle occupe un poste de technicienne en

Canadian Museum of History as the Preventive Conservation Technician – Mixed Collections. Her primary responsibilities are in managing the environmental and pest management programs and more recently as a member of the core team working on the Museum's Collections Risk Assessment project. For the last six years Rebecca has also served as the Membership Committee Chair for the CAC.

Claire Titus, Executive Councillor (Publications)

claire.titus@nbm-mnb.ca

Claire Titus is a graduate of the University of Toronto and the Sir Sandford Fleming College Art Conservation Techniques Program (1990). Having worked and trained as a paper conservator in Ottawa and Montreal, Claire relocated to Saint John New Brunswick in 2001. After a stint as a conservator in private practice, Claire has worked at the New Brunswick Museum since June 2004. The varied rich collection of the New Brunswick Museum has provided the greatest challenges and reward of Claire's career. Having contributed to the planning of a number of CAC conferences, the role of executive councillor will be Claire's first time as a CAC board member.



conservation préventive – collections mixtes au Musée canadien de l'histoire. Parmi ses principales responsabilités, on retrouve notamment la gestion des programmes de gestion environnementale et parasitaire. Plus récemment, elle a fait partie de l'équipe s'occupant du projet d'évaluation des risques pour les collections du musée. Au cours des six dernières années, Rebecca a également occupé le poste de présidente du comité des adhésions de l'ACCR.

Claire Titus, Conseillère auprès du bureau (Publications)

claire.titus@nbm-mnb.ca

Claire Titus est diplômée de l'Université de Toronto ainsi que du programme de techniques de conservation d'oeuvre d'art du Collège Sir Sandford Fleming (1990). Après avoir reçu une formation et travaillé comme restauratrice de papier à Ottawa et Montréal, Claire est déménagée à Saint John au Nouveau Brunswick en 2001. Après un passage comme restauratrice en pratique privée, Claire travaille au musée du Nouveau-Brunswick depuis 2004. La grande variété de la collection du musée du Nouveau-Brunswick a offert à Claire les plus grands défis mais aussi les plus grandes récompenses de sa carrière. Ayant contribué à l'organisation de nombreux congrès de l'ACCR, ce sera pour Claire la première fois qu'elle siègera comme membre du conseil d'administration de l'ACCR à titre de conseillère exécutive.

Kasey Lee, Executive Councillor (Professional Development)

KLee@royalbcmuseum.bc.ca

Kasey Lee is a graduate of the Queen's University Art Conservation Program (1990). She worked as an archaeologist and field conservator at sites in North America, Europe and the Middle East before settling down to museum work. Kasey is an objects conservator, educator, and administrator, having held positions at the Glenbow Museum, the Royal Saskatchewan Museum, and currently she is the Senior Conservator at the Royal BC Museum. Kasey



Kasey Lee, Conseillère cadre (Développement de carrière)

KLee@royalbcmuseum.bc.ca

Kasey Lee est diplômée du programme de conservation des oeuvres d'art de l'Université Queen's (1990). Elle a occupé la fonction d'archéologue et de conservatrice sur divers sites en Amérique du Nord, en Europe et au Moyen-Orient avant de se diriger vers le travail en musée. Kasey est restauratrice d'objets, éducatrice et administratrice, et a occupé des postes au Musée Glenbow et au Musée royal de la Saskatchewan. Elle occupe

specializes in preventive conservation and risk management. Kasey has served the CAC as a Western Regional Councillor and Regional Representative, as well as the Grants & Awards Committee as Chair and member for over ten years. She feels honoured to serve the CAC membership as an Executive Councillor.

**Tania Mottus, Executive Councillor
(Communications)**

tania.mottus@canada.ca

Tania Mottus is a Preservation Advisor at the Canadian Conservation Institute, Heritage Interiors Division. She holds a Master's degree in Art Conservation from Queen's University (2010), a B.Sc. in Chemistry from the University of British Columbia (2008), and a B.F.A. in Sculpture from the Nova Scotia College of Art and Design University (2000). Tania first came to CCI in 2012 as an intern in Preservation Services, where she gained experience in



conducting broad-based facility assessments and developing collection preservation strategies for museums, heritage groups, galleries and other specialized institutions. In her current position, Tania is a member of the team providing services and advice to the Parliamentary Precinct Branch of Public Services and Procurement Canada (Public Works), on the rehabilitation programme of our historic federal Parliament Buildings. Tania observes that in the current environment of infrastructure renewal, there is increasing opportunity for conservation professionals beyond the paradigm of the lab/studio, and positioning our community to respond to these opportunities is important for our field. Tania is also an Associate Editor of the Journal of the Canadian Association for Conservation.

actuellement la fonction de restauratrice principale au Musée royal de la Colombie-Britannique. Kasey se spécialise dans la conservation préventive et la gestion des risques. Depuis dix ans, elle a occupé les postes de conseillère régionale de l'ouest et de représentante régionale de l'ouest, ainsi que de présidente et membre du comité des bourses et des prix de l'ACCR. C'est pour elle un honneur de pouvoir servir l'ACCR et ses membres à titre de conseillère cadre.

**Tania Mottus, Conseillère auprès du bureau
(Communications)**

tania.mottus@canada.ca

Tania Mottus occupe le poste de Conseillère en préservation dans la division des Intérieurs patrimoniaux de l'Institut canadien de conservation. Elle a obtenu un diplôme de Maîtrise en restauration d'œuvres d'art de l'Université Queen's en 2010, un baccalauréat en chimie de l'Université de la Colombie-Britannique en 2008, ainsi qu'un baccalauréat en sculpture du Nova Scotia College of Art and Design en l'an 2000. Tania a joint l'ICC en 2012, en tant que stagiaire aux Services de préservation, où elle a acquis de l'expérience en effectuant des évaluations générales d'espaces patrimoniaux et en développant des stratégies de préservation pour les musées, les groupes patrimoniaux, les galeries et autres institutions spécialisées. Tania est présentement membre de l'équipe qui fournit des services et donne des conseils au département des Services publics et d'approvisionnement Canadien en charge de la Cité parlementaire du Canada, sur le programme de réhabilitation de l'Édifice historique du parlement fédéral. Tania observe que, dans le présent environnement de renouvellement d'infrastructure, il y a une opportunité croissante pour les professionnels de la conservation au-delà du paradigme lab/studio, et que le positionnement de notre communauté en réponse à ces opportunités est important pour notre domaine.

Tania fait également partie du Comité de rédaction du Journal de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration.

Elisabeth Czerwinski, Western Regional Councillor

Elisabeth.Czerwinski@burnaby.ca

Elisabeth Czerwinski has been interested in conservation since the field of study was revealed by her high school guidance counselor. Volunteering and internships began in 1983 at the B.C. Forest Museum, UBC Museum of Anthropology, City of Vancouver Archives, Canadian Museum of Civilization (as it was called then), interspersed with painting and archaeology internships in Germany and France. She completed the Queen's MAC degree in 1991 and enjoyed one year in the CCI Archaeology lab as an intern before accepting the position of conservator at the Burnaby Village Museum. Over the 25 years at the BVM, Liz has treated all types of artifacts but especially enjoyed working with a team of local volunteers for 5 years to fully restore and conserve a 1912 BC Electric interurban car. Liz would like to support the work of the CAC Board and connect with local conservators as Western Regional Councillor.



Elisabeth Czerwinski, Conseillère régional de l'ouest

Elisabeth.Czerwinski@burnaby.ca

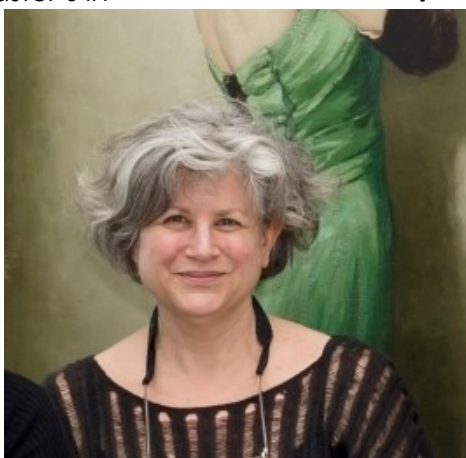
Elisabeth Czerwinski s'intéresse à la conservation depuis que l'orienteur de son école secondaire lui fait découvrir le domaine. Dès 1983, elle entreprend des initiatives de bénévolat et des stages au B.C. Forest Museum, au UBC Museum of Anthropology, aux Archives de la ville de Vancouver, au Musée canadien des civilisations (comme on l'appelait à l'époque), le tout agrémenté de stages en peinture et en archéologie en Allemagne et en France. Elle termine sa maîtrise en conservation de l'art à l'Université Queen's en 1991 avant de passer un an en stage au sein du laboratoire d'archéologie de l'ICC. Elle accepte ensuite le poste de restauratrice au Burnaby Village Museum. Durant ses 25 années au BVM, elle traite des artefacts de tous genres et apprécie particulièrement sa collaboration de cinq ans avec une équipe de bénévoles locaux afin de restaurer entièrement un tramway interurbain BC Electric de 1912. À titre de conseillère régionale de l'ouest, Elisabeth désire soutenir le travail du conseil de l'ACCR et échanger avec les restaurateurs locaux.

Rachel Benjamin, Eastern Regional Councillor

Rachel.Benjamin@mcc.gouv.qc.ca

Rachel Benjamin received her Master's in Conservation from the University of Paris I – Sorbonne in 1989 with a specialization in Paintings Conservation.

She obtained her undergraduate Bachelor of Arts Degree from Barnard College, Columbia University, New York, in 1983, with a major in Art History. During her professional career as a Paintings Conservator, Rachel has worked in France, the Netherlands, Canada and the US, for museums in Europe and in the US, for regional centres in the US and Canada, and in private practice in France. She has been employed full-time by the Centre de



Rachel Benjamin, Conseillère régionale de l'est

Rachel.Benjamin@mcc.gouv.qc.ca

Rachel Benjamin a obtenu son diplôme de Maîtrise en restauration d'œuvres d'art de l'Université de Paris I – Sorbonne en 1989 avec une spécialisation en restauration de peintures.

Elle a obtenu en 1983 un baccalauréat de Barnard College, Université de Columbia, à NY avec une majeure en histoire de l'art. Au cours de sa vie professionnelle, Rachel a travaillé en France, aux Pays-bas, au Canada et aux États-unis : pour des musées en Europe et aux États-unis, pour des centres régionaux aux États-unis et au Canada et en pratique privée en France. Elle est employée à plein temps au Centre de

conservation du Québec since 2007, has been a member of the CAC since 2007 and has held the position of Quebec Regional Representative since 2011. She is very proud to be a part of the greater Canadian family of conservators!

conservation du Québec depuis 2007, membre de l'ACCR depuis 2007 et elle tenait le rôle de représentante de la région de Québec depuis 2011. Elle est bien fière de faire partie de la grande famille de restaurateurs canadiens!

Gyllian Porteous, Strategic Alliance Liaison Councillor

gyllport@gmail.com

Gyllian Porteous recently completed the paid post-graduate internship at the Canadian Conservation Institute in archaeological conservation and has accepted a position at the Warren Lasch Conservation Center in Charleston, South Carolina where she will be assisting with the conservation of the CSS Hunley. She is currently co-chair of the Ad-hoc Advocacy Committee, a committee that she co-founded in the fall of 2016. Prior to graduating from the Queen's University Master of Art Conservation program in 2016, she interned at the Museum of Anthropology in Vancouver, at the Phoebe A. Hearst Museum of Anthropology in Berkeley, California, at the Art Gallery of Ontario in Toronto, and the Caere Excavation Project in Cerveteri, Italy.



Gyllian Porteous, Conseillère de liaison un alliances stratégiques

gyllport@gmail.com

Gyllian Porteous a récemment terminé son stage post-universitaire rémunéré en restauration archéologique à l'Institut canadien de conservation et a accepté un poste au Warren Lasch Conservation Center de Charleston, en Caroline du Sud, où elle participera à la restauration du sous-marin CSS Hunley. Elle est actuellement co-présidente du comité ad hoc de défense de la conservation, comité qu'elle a co-fondé à l'automne 2016. Avant d'obtenir sa maîtrise en restauration des oeuvres d'art de l'Université Queen's en 2016, elle a effectué des stages au Musée d'anthropologie de Vancouver, au Phoebe A. Hearst Museum of Anthropology de Berkeley, en Californie, au Musée des beaux-arts de l'Ontario à Toronto et au projet de fouilles archéologiques de Caere à Cerveteri, en Italie.

PER GULDBECK MEMORIAL LECTURE

**Canadian Association for Conservation Annual
Conference 2018, Kingston Ontario
May 10, 2018**

Biography

James Bourdeau began working with fine arts in the prints and drawing section of the Canada Council Art Bank in 1974. He studied Visual Arts at York University and Art History at Queen's, where he graduated with the departmental medal in 1985. He graduated from the Art Conservation program at Queen's University in 1987, specializing in paintings conservation.

He worked for the Agnes Etherington Arts Centre, le musée national des beaux-arts du Québec, le centre de conservation du Québec, the Library and Archives Canada, and the Canadian Conservation Institute. He was co-chair of the colloquium and workshop, *Varnishes: Authenticity and Permanence* in 1994, and program chair of *Symposium 2000, the Conservation of Heritage Interiors at CCI*. He was seconded to the Parliamentary Precinct Branch of Public Services and Procurement Canada from 2002 to 2006 to help develop a conservation approach to the care of parliamentary heritage collections. After 10 years as manager at CCI, during which time he created the CCI Heritage Interiors Division, he became Director of Research Conservation and Scientific Services in 2015 until his retirement from the Public Service in mid-2017. He continues to follow his interests in conservation focussing on art and artefacts and their relation to historic architecture, and is currently consulting on the major rehabilitation of the Centre Block of Parliament for PCL/Ellis Don Joint Venture.

In 2018 he was elected Fellow of the IIC in London.

PRÉSENTATION À LA MÉMOIRE DE PER GULDBECK

**Congrès annuel de l'Association canadienne
pour la conservation et la restauration des
biens culturels 2018
Kingston (Ontario)
10 mai 2018**

Biographie

James Bourdeau commence à travailler dans les beaux-arts au sein de la section des estampes et des dessins de la Banque d'art du Conseil des arts du Canada en 1974. Il étudie les arts visuels à l'Université York, ainsi que l'histoire de l'art à l'Université Queen's, où il obtient son diplôme ainsi qu'une médaille du département en 1985. Il obtient son diplôme du programme de conservation des œuvres d'art de l'Université Queen's en 1987, où il se spécialise en restauration des tableaux.



Il travaille ensuite pour l'Agnes Etherington Arts Centre, le Musée national des beaux-arts du Québec, le Centre de conservation du Québec, Bibliothèque et Archives Canada et l'Institut canadien de conservation. Il est le coprésident du colloque et atelier intitulé « *Les vernis, authenticité et stabilité* » (1994) et le président de la programmation de la conférence « *Symposium 2000, La conservation des intérieurs patrimoniaux* » à l'ICC. De 2002 à 2006, il est détaché à la Direction de la Cité parlementaire de Services publics et Approvisionnement Canada afin de contribuer à la mise sur pied d'une stratégie en matière de conservation pour prendre soin des collections patrimoniales du Parlement. Après dix ans comme gestionnaire à l'ICC, période durant laquelle il a fondé la division des intérieurs patrimoniaux de l'ICC, il accepte le poste de directeur en recherche, conservation et services scientifiques en 2015 et ce, jusqu'à sa retraite de la fonction publique à la mi-2017. Il continue de s'intéresser à la conservation des œuvres d'art et des artefacts, et à leur lien avec l'architecture historique. Il agit en ce moment comme consultant dans le cadre de l'important projet de réhabilitation de

**“Noli me Tangere”
An Argument for Intervention**

James Bourdeau

I am honoured to have been asked by the CAC conference program committee to deliver the Per Guldbeck Lecture for 2018. Since this honour usually means you may have more years behind you than ahead of you, I take it as an invitation to talk about my observations from the perspective of 44 years working with fine art and collections and over 30 years in conservation. In this talk I will present some perspectives on the conference theme of “Hands-On.”

CAN'T THEY INVENT A MACHINE TO DO THAT?

Years ago when I was a younger conservator at the Canadian Conservation Institute (CCI), I recall a conversation with a training coordinator, long since retired, about hands-on treatment. Perhaps it illustrates at a really gut level, a fundamental challenge that conservation faced back then and may still face today. We were walking along the upper floor corridor at CCI, which, as many of you know, is lined with windows overlooking several of the conservation treatment labs. A conservator was surface cleaning a large painting in the Fine Arts lab below, swab in hand. Quiet and focussed? Yes. Meticulous? Obviously. Careful and experienced? Of course. She was definitely a skilled conservator making progress on separating the surface grime from the varnish. Yet my administrative colleague didn't see exactly that. He stopped and watched, then turned to me and asked, “Why can't they come up with a machine to do that?”

I was, as you might imagine, a little miffed at what appeared to be a dismissal of the career-long work of conservation professionals. We build our hands-on skills; we marry intelligence, hand-eye coordination, instinct and judgement with the advice of science and curatorship into complex decision making around hands-on interaction. Although I remember being slightly “perturbed” at the time, now that I am older and have the advantage of retrospection, I think it was and is fair question. I don't think my colleague meant to be disrespectful, but was making a very pragmatic observation about efficiency, and adaptation.

l'édifice du Centre du Parlement pour l'entreprise commune PCL/Ellis Don.

En 2018, il est élu boursier de l'IIC à Londres.

**« Noli me Tangere »
Un plaidoyer en faveur de l'intervention**

James Bourdeau

C'est pour moi un honneur d'avoir été choisi par le comité de la programmation du congrès de l'ACCR pour présenter la conférence commémorative Per Guldbeck en 2018. Puisque cet honneur signifie généralement que vous avez moins d'années devant vous que derrière vous, je vois cette occasion comme une invitation à vous faire part de mes observations issues de 44 années de travail dans les beaux-arts et les collections et plus de 30 ans dans le domaine de la conservation. Durant cette présentation, je vous ferai part de perspectives axées sur le thème du congrès, soit la restauration pratique.

**NE PEUVENT-ILS PAS INVENTER UNE MACHINE
POUR FAIRE ÇA?**

Il y a plusieurs années, alors que j'étais encore un jeune restaurateur à l'Institut canadien de conservation (ICC), j'avais eu une conversation avec un coordonnateur de la formation, retraité depuis maintenant longtemps, à propos des traitements pratiques. Peut-être que cela illustre, très profondément, un défi fondamental que la conservation devait relever alors et pourrait toujours devoir relever aujourd'hui. Nous marchions dans le corridor du dernier étage de l'ICC, qui, comme nombre d'entre vous le savent, est bordé de fenêtres surplombant plusieurs des laboratoires de restauration. En contrebas, dans le laboratoire des beaux-arts, une restauratrice nettoyait la surface d'une imposante peinture, écouvillon en main. Silencieuse et concentrée? Oui. Meticuleuse? Naturellement. Minutieuse et expérimenté? Bien entendu. Il s'agissait clairement d'une restauratrice compétente qui réussissait très bien à enlever la saleté de la couche de vernis. Toutefois, mon collègue au profil administratif ne voyait pas tout à fait la même chose. Il s'est arrêté pour l'observer, puis s'est tourné vers moi et m'a demandé : « Ne peuvent-ils pas inventer une machine pour faire ça? »

Maybe I am thinking of something like the *Senseless Drawing Bot*, by Japanese artist So Kanno from 2011. Maybe it's all about efficiency and adaptation to change. In retrospect, as you get older, you want to reduce the noise, control the randomness, and focus on the essentials when time becomes more and more precious.

DEFINING HANDS-ON CONSERVATION

We define hands-on conservation by our interaction with, and intervention on, an artifact, regardless of scale, small or large. Hands-on intervention can include preventive conservation where artifacts are protected, manipulated, moved, packed stored or housed. It includes scientific investigation, where an artifact is handled, assessed, sampled and scanned. It inevitably encompasses conservation treatment which includes structural intervention to stabilize the component elements of a complex object, and the restoration of the object to re-establish essential cultural, or aesthetic values. To a degree we are all at some point having hands-on experiences. But I would like to focus on what I think may be a critical period in conservation that seems to be emerging in our generation pertaining to conservation treatment. Maybe we can call it a crisis of confidence in how we intervene in the lifecycle of an artifact, a reluctance to interject ourselves because of the complexity of the perceived risks of doing so. Are we hands-on, or hands-off?

IS THERE A GAP BETWEEN SCIENCE AND PRACTICE?

In preparing this lecture I spent time reading the professional literature¹ and consulting the opinions of conservation colleagues who I hoped would have a perspective on the role of hands-on treatment in museums, in private practice and in training. Common concerns emerged about conflicting and very heavy work demands, and distractions in our professional lives that led to reduced time spent on treatment. Many reach the same conclusion that this can lead to rusty skills and a loss of confidence in the lab. It is not easy to admit this as we mature in our careers and are supposed to be the experts.

Because of the infrequency of regular

J'étais, comme vous pouvez vous en douter, un peu contrarié par ce qui semblait être le rejet du savoir-faire acquis par des professionnels de la restauration au fil de toute leur carrière. Nous développons nos habiletés manuelles; nous allions intelligence, coordination mains-yeux, instinct et jugement à la science et aux principes de conservation pour prendre de complexes décisions concernant l'interaction pratique. Bien que je me souvienne avoir été légèrement « perturbé » à l'époque, maintenant que je suis plus vieux et que je profite d'une meilleure introspection, je crois qu'il s'agissait et qu'il s'agit toujours d'une question légitime. Je ne crois pas que mon collègue voulait manquer de respect à qui que ce soit, mais qu'il formulait plutôt une observation très pragmatique portant sur l'efficacité et l'adaptation.

Je songe à quelque chose comme Senseless Drawing Bot, réalisé par l'artiste japonais So Kanno en 2011. Peut-être que l'efficacité et l'adaptation doivent changer. Avec le recul, quand on vieillit, on veut limiter le bruit, contrôler l'aléatoire et se concentrer sur l'essentiel quand le temps devient de plus en plus précieux.

DÉFINIR CE QU'EST LA RESTAURATION PRATIQUE

La restauration pratique se définit par notre interaction avec, et notre intervention sur, un artefact, peut importe sa taille, qu'il soit petit ou grand. L'intervention pratique peut comprendre la conservation préventive, durant laquelle les artefacts sont protégés, manipulés, déplacés, emballés, entreposés ou abrités. Cela comprend une enquête scientifique, durant laquelle un artefact est manipulé, évalué, échantillonné et numérisé. Cela comprend évidemment un traitement de conservation consistant en une intervention structurelle visant à stabiliser les composantes d'un objet complexe et la restauration de cet objet afin de rétablir ses caractéristiques culturelles et esthétiques essentielles. Jusqu'à un certain point, nous vivons tous des expériences pratiques. Je veux toutefois insister sur ce qui me paraît constituer une période clé dans la conservation en ce qui a trait aux traitements de restauration et qui semble émerger dans notre génération. Nous pourrions peut-être appeler ça une crise de confiance en la façon dont nous intervenons dans le cycle de vie d'un artefact, une réticence à intervenir nous-mêmes en raison de la complexité des risques

¹ Ashley-Smith, Jonathan "Losing the edge: the risk of a decline in practical conservation skills," in *Journal of the Institute of Conservation*, 2016, Vol.39, No. 2, 119-132. <https://doi.org/10.1080/19455224.2016.1210015>

treatment, I also have concerns about the rate of adoption of new technologies.

EVOLUTION OF PRACTICE²

- New Cleaning Methods for paintings Wolbers (modular cleaning system Stravoudis)*
- Thread-by-thread tear repair / la réparation des déchirures fil-par-fil (Heiber + Demuth)
- Cleaning of Acrylic Painted Surfaces 2014 (Getty) / Atelier de Nettoyage des surfaces peintes à l'acrylique 2014 (Getty)*
- Hydrogel Gellan Gum / Hydrogel de gomme gellan*
- le nettoyage des couches picturales (Bonaccini + Ruatta)
- Conservation of Glass / la conservation de verre (Koob)
- Mastering Inpainting / maîtrise de la retouche (Bernstein)
- Research and Conservation of Iron Gall Ink / recherches et conservation de l'encre ferro-gallique
- Conservation of Plastics / la conservation des plastiques (Shashoua)

* denotes or explores the concept of "green chemistry"

There are many examples of cutting edge technologies in the advanced professional development opportunities offered by CCI and by others. The opportunities to learn are varied. A lot of focus is on more sustainable or green treatment methods. Sustainability has meant a profound change in thinking since the 2008 IIC conference in London where it was made a key issue by Sarah Staniforth and May Cassar. Existing technologies in treatment, preventive conservation and museum management all began to line up behind this focus. I believe that this was a sign of adaptation to change in conservation for which I don't think we give ourselves enough credit.

apparents. Alors, prenons-nous les choses en mains ou préférons-nous ne rien toucher?

EXISTE-IL UN ÉCART ENTRE LA SCIENCE ET LA PRATIQUE?

Pour préparer cette conférence, j'ai consulté la littérature professionnelle¹ et demandé l'opinion de collègues qui, je l'espérais, auraient un point de vue sur le rôle des traitements pratiques dans les musées, en pratique privée et en formation. Des préoccupations communes ont émergé concernant les charges de travail lourdes et conflictuelles et les distractions dans nos vies professionnelles qui nous mènent à consacrer moins de temps aux traitements. Nous sommes nombreux à en conclure que cela peut mener à des compétences « rouillées » et à une perte de confiance en laboratoire. Cela n'est pas facile à admettre à mesure que nous avançons dans nos carrières et devons normalement être considérés comme des experts.

En raison de la rareté relative des traitements, je me questionne aussi sur la rapidité à laquelle nous pouvons adopter les nouvelles technologies.

ÉVOLUTION DE LA PRATIQUE²

- Nouvelles méthodes de nettoyage des surfaces peintes (Wolbers) / système de nettoyage modulaire (Stravoudis)*
- La réparation des déchirures fil par fil (Heiber + Demuth)
- Atelier de nettoyage des surfaces peintes à l'acrylique 2014 (Getty)*
- Hydrogel de gomme gellan*
- Le nettoyage des couches picturales (Bonaccini + Ruatta)
- La conservation de verre (Koob)
- Maîtrise de la retouche (Bernstein)
- Recherche et conservation de l'encre ferro-gallique
- La conservation des plastiques (Shashoua)

* comprend ou aborde le concept de « chimie verte »

1 Ashley-Smith, Johnathan « Losing the edge: the risk of a decline in practical conservation skills », *Journal of the Institute of Conservation*, 2016, Vol. 39, No. 2, 119-132. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/19455224.2016.1210015>

2 Source : <https://www.canada.ca/en/conservation-institute/services/workshops-conferences/advanced-professional-development-workshops.html>
<https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/ateliers-conferences/ateliers-perfectionnement-professionnel.html>

2 Source: <https://www.canada.ca/en/conservation-institute/services/workshops-conferences/advanced-professional-development-workshops.html>

EVOLUTION OF PRACTICE³ (continued)

- POPART 2012 - Preservation of Plastic ARTefacts in Museum Collections
- Nanotechnology: NanoRestArt Project - Horizon 2020 European Union*
- Cleaning Modern Oil Paints: Tate + University of Amsterdam and *Conference on Modern Oil Paints (MOP) Rijksmuseum, 2018**
- Nd:YAG - Er:YAG laser : COST programme de recherches de l'union Européen*
- LACONA 11th Conference on Lasers in the Conservation of Artworks was hold in Cracow, Poland from 19th to 23rd September 2016*
- Building Information Modelling and 3D scanning/printing : Carleton University School of Architecture and CIMS lab
- Google Open Heritage - CyARK 3D public domain data and resources, World Heritage Sites

* denotes or explores the concept of "green chemistry"

Research and development reflect a healthy evolution of practice in the profession. If you look at what we focus on in our professional development, it offers new tools to meet conservation treatment objectives either faster, more safely, or more effectively. I have to admit that I am aware that "cutting-edge" technologies may seem unattainable or even irrelevant to conservation professionals working in isolation or with few resources. Technologies and innovative solutions filter into common practice gradually. In other words, adaptation to change is always tempered by pragmatism: Is this feasible for me and my practice? Do I have the resources to execute this method effectively and safely? Does it replace a method that I feel has been problematic for me, for the artefact, or for the environment? Will it save time?

Uptake is a real question. I've seen first hand how practices change over many years. Some methods we keep, and some we abandon. Although CCI, for example, is working on a means to assess uptake and impact of training long-term, currently there is data only on immediate results. In existing surveys on the question of usefulness of training since 2014, an

Nombreux sont les exemples d'intégration de la technologie de pointe dans les ateliers de perfectionnement professionnel offerts par l'ICC et d'autres organismes. Les occasions d'apprentissage sont variées. L'accent est souvent mis sur des méthodes de traitement plus durables ou plus écologiques. La durabilité a engendré un changement radical dans la façon d'aborder les choses depuis le congrès 2008 de l'IIC à Londres, où Sarah Staniforth et May Cassar en ont fait une priorité. Les technologies existantes en matière de traitement, de conservation préventive et de gestion muséale ont soudainement été orientées vers cette préoccupation. Pour moi, c'est la preuve d'une adaptation au changement pour laquelle nous ne nous attribuons pas suffisamment de mérite.

ÉVOLUTION DE LA PRATIQUE³(suite)

- POPART 2012 - Preservation of Plastic ARTefacts in Museum Collections
- Nanotechnology: NanoRestArt Project – programme Horizon 2020 de l'Union européenne*
- Cleaning Modern Oil Paints: Tate + Université d'Amsterdam et *Conference on Modern Oil Paints (MOP) Rijksmuseum, 2018**
- Nd:YAG - Er:YAG laser : COST, programme de recherches de l'Union européenne*
- LACONA 11th Conference on Lasers in the Conservation of Artworks, Cracovie (Pologne), 19-23 septembre 2016*
- Building Information Modelling and 3D scanning/printing : École d'architecture de l'Université Carleton et laboratoire CIMS
- Google Open Heritage – données et ressources 3D du domaine public de CyARK, sites du patrimoine mondial

* comprend ou aborde le concept de « chimie verte »

Les activités de recherche et développement reflètent la saine évolution de la pratique de notre profession. Si vous examinez ce sur quoi nous nous concentrons dans notre perfectionnement professionnel, vous y verrez les

³ *Source : <http://popart-highlights.mnhn.fr/index.html>

*Source : http://www.nanorestart.eu/index.php?option=com_content&view=article&id=285&Itemid=764

average of 95% of participants considered that the learning objectives of the CCI Advanced Professional Development workshops (APD) were met. In 2017-2018, the percentage reached an encouraging 97%. (Gendron 2018)

YES THERE IS A MACHINE TO DO THAT

I make reference to the *Removal of 20th century coatings from a 6th century Egyptian wall painting using an Er:YAG laser (Erbium-doped yttrium aluminium garnet laser) emitting at 2940nm at the British Museum*. Conservators: Tracey Sweek and Stephanie Vasiliou, Scientist: Dr. Lucia Pereira-Pardo (Mellon Research Fellow Source: <https://www.youtube.com/watch?v=HCzqoTHoCPY>

I include the example above of the laser ablation and chemical residue removal of a modern alkyd overpaint and a degraded shellac coating from an early Byzantine wall painting at the British Museum using an Er-YAG laser. To me it answers the question posed by my colleague years ago at CCI. Yes there is a machine that will do that now. But it's not a senseless cleaning bot. It needs a team of scientists and skilled conservators to use safely and effectively.

PRESSURES - TIME - COST - QUALITY

Time - Cost - Quality is the triple constraint of any project, even conservation treatment projects. These three elements of project management will determine the relevance of and risk to a conservation or preservation goal. Each is a constraint on the other and all three have to be considered in a hands-on project.

New technologies and methods are not adopted at the same rate everywhere. Either they become standard practice, in terms of cost, availability, practicality and added value, or they are discarded. We all make this kind of decision again based on time, cost, and quality. Any method or material, old or new that doesn't meet an ethical or functional standard, soon disappears.

Like many professions, conservation bore the brunt of deficit fighting during economic downturns since the 1980's, and we all know how our numbers were reduced by lay-offs and attrition. My own personal career history is

nouveaux outils nous permettant d'atteindre nos objectifs en matière de traitement de restauration avec plus de rapidité, de sécurité ou d'efficacité. Bien sûr, je sais que la technologie « de pointe » peut sembler inatteignable ou dépourvue d'intérêt pour les professionnels de la restauration qui travaillent seuls ou avec peu de ressources. Toutefois, les technologies et les solutions novatrices s'intègrent graduellement aux pratiques courantes. En d'autres termes, l'adaptation au changement est toujours ralentie par le pragmatisme : Est-ce réalisable pour moi et ma pratique? Ai-je les ressources nécessaires pour appliquer cette méthode efficacement et en toute sécurité? Est-ce que cela remplace une méthode qui s'est révélée problématique pour moi, pour l'artefact ou pour l'environnement? Est-ce que ça va me permettre de gagner du temps?

Tout repose sur l'adoption. J'ai vu de près la façon dont les pratiques peuvent changer au fil des ans. Nous conservons certaines méthodes tandis que nous en abandonnons d'autres. Bien que l'ICC, par exemple, soit en train d'élaborer une méthode d'évaluation de l'adoption et des effets de la formation à long terme, pour l'instant, il n'existe que des données sur les résultats immédiats. Dans les sondages portant sur l'utilité de la formation depuis 2014, 95 % des participants en moyenne estiment que les objectifs d'apprentissage des ateliers de perfectionnement professionnel de l'ICC ont été atteints. En 2017-2018, ce pourcentage est passé à 97 %, ce qui est encourageant. (Gendron 2018)

OUI, IL Y A UNE MACHINE POUR FAIRE ÇA

Je fais référence ici au projet du British Museum consistant à enlever des enduits du 20^e siècle d'une peinture murale égyptienne du 6^e siècle au moyen d'un laser Er:YAG (*erbium-doped yttrium aluminium garnet* ou grenat d'yttrium-aluminium dopé à l'erbium) émettant à 2940 nm. Restauratrices : Tracey Sweek et Stephanie Vasiliou, Scientifique : Dr Lucia Pereira-Pardo (boursière en recherche Mellon) Source : <https://www.youtube.com/watch?v=HCzqoTHoCPY>

Je vous présente cet exemple d'ablation et d'enlèvement des résidus chimiques au laser d'une couche de surpeint moderne en alkyde et d'une couche de laque dégradée d'une peinture murale du début de l'Empire byzantin

one of efforts to mitigate the impact of cuts that began at CCI in the mid 1990's. It was a tough time, and yet we are still here. And from my perspective, there are probably more opportunities in conservation today than we've seen in a long time, but maybe not if we continue to do business in the same comfortable old way.

CONSERVATION PRESSURES

Conservation professionals have many conflicting pressures to manage.

I recall from the environmental scan conducted by CCI of the museum community in 2012-2013 for its strategic planning exercise, that there were common concerns raised by conservators who were interviewed that included some of the following:

- inadequate budget + resources
- inadequate staffing/unavailable specialists (for contract conservation treatments)
- time pressures
- multitasking + distractions
- growth of complex technical choices; and
- risk avoidance

These are serious issues and resulted in fewer treatments being done, if at all, and were causing concerns about the overall health of the collections. In smaller centres, specialists in subject matter areas were simply not available for contracts to treat priority artefacts and artwork.

MUSEUM PRESSURES

These issues that affect hands-on treatment were often competing for budgets with other issues that seriously affect how scarce resources are allocated:

- collections growth
- modern materials and contemporary art
- preservation of digital collections
- inadequate storage and overcrowding
- funding both from government and donations

au British Museum au moyen d'un laser Er-YAG. Selon moi, cet exemple répond à la question que mon collègue m'avait posée il y a de nombreuses années à l'ICC. Oui, il y a maintenant une machine pour faire ça. Mais ce n'est pas un robot insensible. Il faut une équipe de scientifiques et de restaurateurs compétents pour l'utiliser en toute sécurité et efficacement.

PRESSIONS - TEMPS - COÛT - QUALITÉ

Temps - Coût – Qualité, la triple contrainte de tout projet, même pour les projets de traitement de conservation. Ces trois éléments de la gestion de projet déterminent la pertinence et le risque d'un objectif de restauration ou de préservation. Chaque élément est une contrainte pour les autres et les trois doivent être pris en compte lors de tout projet pratique.

Les nouvelles technologies et méthodes ne sont pas adoptées au même rythme partout. Soit elles sont intégrées aux pratiques courantes, en fonction du coût, de la disponibilité, de la commodité et de la valeur ajoutée, soit elles sont écartées. Nous prenons tous ce genre de décisions en fonction du temps, du coût et de la qualité. Toute méthode ou toute ressource, ancienne ou nouvelle, qui ne répond pas aux normes éthiques ou pratiques, disparaît rapidement.

Comme bien d'autres professions, la conservation a subi les contrecoups de la lutte au déficit durant les ralentissements économiques des années 1980, et nous savons tous que nos effectifs ont été réduits en raison de mises à pied et par attrition. Ma carrière personnelle est ponctuée d'efforts veillant à atténuer les effets des réductions subies par l'ICC à partir du milieu des années 1990. C'était une période difficile, mais nous sommes pourtant toujours là. Selon moi, cela fait longtemps qu'il n'y pas eu autant d'occasions à saisir dans le domaine de la conservation, mais ce ne sera pas évident si nous nous limitons à nos bonnes vieilles façons de faire.

LES PRESSIONS EXERCÉES SUR LA CONSERVATION

Les professionnels de la conservation doivent jongler avec de nombreuses pressions contradictoires.

- ageing museum infrastructure
- visitorship and programs versus “back-of-house” activities like research and conservation
- non-traditional use of museum spaces and use of non-traditional spaces like shopping malls or public venues for dissemination of collections

And the list went on. At CCI we identified priority action areas for research, preventive conservation, conservation treatment, training and succession planning that are clearly expressed in its Strategic Plan of 2015-2020⁴, and are currently being implemented.

In 2018 I see new awareness that skilled craft and trades are very important to an economy if we add value through science, technology, research and development. You also have to be cool, hip and engaged, and think outside the box. Governments are coming around to support this. It's where the money will go in the future. Because skilled workers of my generation are leaving the workforce, the scarceness of their skills makes them highly valued. Skills are the new currency in this economy.

VALUE AND WORTH

Mastery of hands-on skills is an element in a conservation professionals' career that distinguishes an expert. I think we need to value our skills in terms of our “back-of-house” role within a larger context of heritage industries. I would like to look at a recent example of conservation skill versus valuation.

SOCIAL MEDIA + HYPE = VALUE \$

The auction market drives a different set of expectations based on the monetary value of an object in relation to its supposed authenticity. An untouched object in good condition is always at the top of the market, with the heavily restored wreck at the bottom. Monetary value changes with the amount and type of intervention.

4 Source: <https://www.canada.ca/en/conservation-institute/services/conservation-preservation-publications/corporate-publications/strategic-plan-2015-2020.html>
<https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/publications-conservation-preservation/publications-organisationnelles/plan-strategique-2015-2020.html>

Je me souviens que lors de l'analyse de l'environnement de la communauté muséale faite par l'ICC en 2012-2013 dans le cadre de sa planification stratégique, plusieurs préoccupations avaient été soulevées par des restaurateurs interrogés, notamment :

- budget et ressources inadéquats
- effectifs inadéquats/manque de spécialistes (pour les traitements de restauration contractuels)
- contraintes de temps
- tâches multiples et distractions
- augmentation des choix techniques complexes
- évitement des risques

Il s'agit de problèmes graves qui ont réduit le nombre de traitements effectués, quand il y en a eu, et qui ont soulevé des inquiétudes à propos de l'état général des collections. Dans les plus petits centres, les spécialistes de certains aspects étaient tout simplement indisponibles pour accepter des contrats de traitement d'artefacts et d'œuvres d'art pourtant prioritaires.

LES PRESSIONS EXERCÉES SUR LES MUSÉES

Ces éléments qui ont une incidence sur les traitements pratiques sont souvent en compétition pour les budgets avec d'autres problèmes qui ont une grande influence sur la manière dont les ressources, déjà limitées, sont distribuées :

- la croissance des collections
- les matériaux modernes et l'art contemporain
- la préservation des collections numériques
- l'entreposage inadéquat et la surcharge des entrepôts
- le financement par le gouvernement et par les dons
- le vieillissement des infrastructures muséales
- la fréquentation et la programmation, comparativement aux activités faites en coulisses comme la recherche et la conservation
- l'utilisation non traditionnelle des espaces muséaux et l'utilisation d'espaces non traditionnels, comme les centres commerciaux et les lieux publics, pour exposer les collections

CHRISTIE'S ON INSTAGRAM

Our Code of Ethics steers us away from implicating ourselves in potential conflicts of interest that would influence monetary value as the result of our hands-on intervention. Yet, recently, adding monetary value through a first rate conservation treatment was put sharply into focus in the media over the sale at auction in New York in 2017, of the *Salvator Mundi*, oil on panel, attributed to Leonardo. Typically, Christie's very carefully presented and hyped the sale to extract the highest price possible from the market, but perhaps more unusual, was that the media releases made the conservation and restoration by Dianne Dwyer Modestini a key part of the marketing. The hype was fuelled by Christie's organizing a public viewing of the painting weeks ahead of the sale. The crowds lined up to see what all the fuss was about. The event truly earned its 15 minutes of media fame. Like a modern day celebrity portrait, the painting was put on the auction block in the Post-War and Contemporary Art sale, rather than in the Old Masters sales division. The hype achieved its intended result.

Salvator Mundi

The *Salvator Mundi* sold for \$450.3 million USD and is now hanging at the Louvre Abu Dhabi. The condition before and after the multi-year conservation project by Dianne Modestini in New York shows how extensive the work was to reintegrate the badly damaged surface. With the benefit of extensive analytical work on the materials and curatorial work on the provenance, Modestini conducted a masterful hands-on conservation treatment that was a testament to her training, her years of experience, and her particular aesthetic approach. The point I raise with this example is that conservation, as a unique profession, often forgets or underplays the impact it has on cultural economics in the world of art and architecture when we intervene. Conservation generates economic value. I know this is a sensitive issue, but unless we begin to broadcast the impact intellectually, physically, culturally and yes, monetarily, of our specialist skills on cultural industries, we will remain an easily ignored "back-of-house" luxury.

Et la liste continue. À l'ICC, nous avons établi des champs d'action prioritaires en matière de recherche, conservation préventive, traitements de restauration, formation et planification de la succession qui sont clairement expliqués dans le plan stratégique 2015-2020,⁴ et sont actuellement mis en œuvre.

En 2018, je constate une sensibilisation nouvelle à l'importance des métiers artisanaux et spécialisés pour l'économie, si nous tenons compte de la valeur apportée par la science, la technologie, la recherche et le développement. Il faut aussi être cool, branché et engagé, et penser différemment. Les gouvernements commencent à démontrer leur intérêt à soutenir cette idée. C'est là où ira l'argent dans le futur. Puisque les professionnels qualifiés de ma génération commencent à quitter la main-d'œuvre, la rareté de leurs compétences en fait des travailleurs très précieux. Dans l'économie actuelle, les compétences sont la nouvelle monnaie.

VALEUR ET MÉRITE

Dans la carrière d'un professionnel de la conservation, la maîtrise des compétences pratiques est l'élément qui permet d'être considéré comme un expert. J'estime que nous devons valoriser nos compétences dans notre rôle de « coulisses » en fonction du contexte plus large des industries du patrimoine. Je vous présente quelques exemples illustrant la valeur des compétences en conservation.

MÉDIAS SOCIAUX + ENGOUEMENT = VALEUR \$

Dans le marché des enchères, la valeur monétaire d'un objet est établie en fonction de son authenticité supposée. Un objet en bonne condition auquel on n'a jamais touché est au sommet de la pyramide, tandis que l'épave ayant subi d'importantes restaurations se trouve à la base. La valeur monétaire varie selon la quantité et le type d'interventions.

4 Source : <https://www.canada.ca/en/conservation-institute/services/conservation-preservation-publications/corporate-publications/strategic-plan-2015-2020.html>
<https://www.canada.ca/fr/institut-conservation/services/publications-conservation-preservation/publications-organisationnelles/plan-strategique-2015-2020.html>

MEASURING SKILL

At the 2011 ICOM-CC Lisbon congress, Jeremy Hutchings, described an example of mapping skills development at the University of Oslo conservation program under the European Confederation of Conservator-Restorers' Organisations - ECCO "Framework for competencies for access to the profession of conservation-restoration." The tools were used in the conservation training program at the University of Oslo to assess learning objectives and outcomes in terms of graduate-readiness to enter the workforce as practising conservators. Despite European circumstances being somewhat different from ours, I am sure the competencies look familiar to a Canadian audience.

FRAMEWORK FOR COMPETENCE OUTCOMES

The learning outcomes used to assess the effectiveness of conservation training at the University of Oslo set a hierarchical level of **Factual** (basic), **Conceptual** (Abstracting ideas from generic experiences), **Procedural** (methodology), and **Meta-cognitive** (transcending conscious intellectual activity at the level of an experienced practitioner). The Oslo program mapped these cognitive dimensions to a hierarchy of skills: Basic (factual), Intermediate (conceptual), Proficient (procedural) and Expert (meta-cognitive). (Hutchings 2011)⁵

The goal of the assessment was to make sure that students were able, and felt confident enough to move from working under direct supervision, to being able to make independent and well-founded decisions regarding conservation treatment. What was found was that with the demands of the course load and dissertation, their lab or studio work was sufficient to meet a "procedural" level of skill, but that cognitive development goal of independent decision making (meta-cognitive development) was not reached. (Hutchings 2011) The Oslo University case study found, however, that the "meta-cognitive" goal was reached amongst some graduates in specific skills and processes that had been practiced repeatedly.

This looks like an obvious statement; only after conducting many treatments on similar objects

CHRISTIE EST SUR INSTAGRAM

Notre code d'éthique nous éloigne des conflits d'intérêts qui pourraient influencer la valeur monétaire après notre intervention pratique. Toutefois, un cas d'augmentation de la valeur monétaire à la suite d'un traitement de restauration de haute qualité a récemment été largement médiatisé. Il s'agit de la vente aux enchères, à New York en 2017, de l'huile sur bois *Salvator Mundi*, attribuée à Léonard de Vinci. Comme à son habitude, Christie a très soigneusement présenté et promu la vente afin de récolter le prix de vente le plus élevé possible, mais le plus surprenant est que la restauration de l'œuvre par Dianne Dwyer Modestini étaient largement mises de l'avant dans les communiqués de presse comme argument de vente. (Dwyer Modestini 2017) L'engouement a explosé après une exposition publique de l'œuvre organisée par Christie quelques semaines avant la vente. Les gens ont accouru pour voir pourquoi on en faisait tout un plat. Cet événement a réellement gagné ses quinze minutes de gloire médiatique. Comme les portraits des vedettes contemporaines, le tableau a été mis aux enchères dans le cadre de la vente d'art d'après-guerre et contemporain, plutôt que dans la division des grands maîtres. La promotion avait atteint l'objectif souhaité.

Salvator Mundi

Le *Salvator Mundi* a été vendu pour la somme de 450,3 millions de dollars américains et est désormais exposé au Louvre Abu Dhabi. L'état de l'œuvre avant et après le projet de restauration de plusieurs années effectué par Dianne Modestini à New York démontre l'étendue du travail qui a été fait pour restaurer la surface grandement endommagée. Grâce à une analyse approfondie des matériaux et à une recherche sur la provenance, Modestini a été en mesure d'effectuer un traitement pratique de restauration de la plus haute qualité qui rendait honneur à sa formation, à ses années d'expérience et à son approche particulière sur le plan de l'esthétique. Mon objectif avec cet exemple est de montrer que la restauration, en tant que profession unique, oublie ou minimise son effet au sein de l'économie culturelle du monde de l'art et de l'architecture. La restauration produit de la valeur économique. Je sais qu'il s'agit d'un sujet délicat, mais à moins

with subtle differences, can you anticipate risk in hands-on work, and predict treatment outcomes with any degree of accuracy and confidence.

After graduation how do we check up on ourselves? Professional accreditation in Canada through board exams of the Canadian Association of Professional Conservators (CAPC) is the best systemic check-up on the maintenance of our skills, and evidence of our continuous professional development that we have. The interview, portfolio review and lab visit have been great tools for this. We also have access to both advanced and basic level training offered through CAC workshops, the CCI training program, private conservation schools like Willowbank and even Provincial museums specialist courses that are offered on occasion. And yet the system is not infallible.

The challenge of maintaining a verifiable, life-long check-up on our skills is an issue that the medical community and surgical specialists are also struggling with. I was surprised to find that surgeons are trained and pass their licensing board exams to practice, after residencies, with no compulsion to upgrade out-of-date skills or correct bad habits. Hospitals assess many other general measures of surgeon quality, such as death and complication rates, but not skill level. (Sathya 2013)

The old dictum still holds: practice makes perfect! My advice to new conservators is to seize opportunities to treat everything you can, and the scarier the problem the better. Don't feel you are wasting time to do the same process over and over. But use the native skepticism taught in your training programs to question assumptions, whether it's the design of an innovative treatment or a standard practice you've done many times before. The repetition reinforces the skill by adapting your mind and hand to the variations normally confronted within groups of similar objects that are affected by very unique histories. Don't be afraid of risk and failure and learn from mistakes. Build your network of experienced colleagues you can turn towards for advice. CAPC accreditation is the best test you will have of your abilities, and it's well worth submitting to the peer review process. Find good mentors and take advantage of the CAC mentorship program.

que nous ne fassions la promotion de l'influence intellectuelle, physique, culturelle et, oui, monétaire de nos compétences spécialisées sur les industries culturelles, notre travail demeurera un luxe, un travail de « coulisses » facile à ignorer.

MESURER LES COMPÉTENCES

Lors du congrès 2011 de l'ICOM-CC à Lisbonne, Jeremy Hutchings a présenté un exemple de cartographie du développement des compétences employé au sein du programme de conservation de l'Université d'Oslo dans le cadre de l'initiative « Framework for competencies for access to the profession of conservation-restoration » (ECCO 2010) de la Confédération européenne des organisations de restaurateurs (European Confederation of Conservator-Restorers' Organisations - ECCO). Les outils étaient utilisés au sein des programmes de formation à l'Université d'Oslo afin d'évaluer les objectifs d'apprentissage et les résultats en matière de préparation des diplômés à intégrer la main-d'œuvre en tant que restaurateurs. Bien que le contexte européen soit différent du nôtre, je suis convaincu qu'un public canadien saura reconnaître la nature des compétences évaluées.

CADRE D'ÉVALUATION DES RÉSULTATS EN MATIÈRE DE COMPÉTENCES

Les résultats en matière d'apprentissage utilisés pour évaluer l'efficacité de la formation en conservation à l'Université d'Oslo établissent une hiérarchie **factuelle** (de base), **conceptuelle** (abstraction des idées dans les expériences génériques), **procédurale** (méthodologie) et **métacognitive** (transcender l'activité intellectuelle consciente au niveau du praticien expérimenté). Le programme mis en œuvre à Oslo a permis de cartographier ces dimensions cognitives pour en faire une hiérarchie de compétences : débutant (factuel), intermédiaire (conceptuel), compétent (procédural) et expert (métacognitif). (Hutchings 2011)⁵ L'objectif de cette évaluation était de vérifier que les étudiants étaient en mesure, et suffisamment confiants, de passer du travail sous

5 Hutchings, J., « Educating the Conservator-Restorer. Evaluating education delivery in terms of the new E.C.C.O. Competence Framework for access to the Profession – The Oslo University case study », Comité de l'ICOM pour la conservation, ICOM-CC, 16^e congrès triennal, Lisbonne, 19-23 septembre 2011; Comité de l'ICOM pour la conservation; éditrice, Bridgland, Janet, 2011. Vol. 1, Vol. 2, Vol. 3.

Experienced conservators can do a lot to mentor each other. Skills can get rusty and there should be no judgement attached to asking for help, taking basic refresher courses, or taking on a challenging job exchange or practicum in a good lab if it helps to move out of your comfort zone.

TRAINING

Leading up to this lecture, I went on a hunt, back to the place where I started 33 years ago, in the Art Conservation Program at Queen's University. This search for challenging student projects could equally have led me to the Haliburton School of Design and the Fleming program in Conservation and Museum Management. I was looking for evidence of conservation students practising and acquiring hand-on skills by challenging their limits. I wanted to test the perception, that there are fewer opportunities for students to acquire core hands-on skills. I met with professors Rosaleen Hill and Patricia Smithen who introduced me to several of the students who were working on major treatment projects involving processes that were complex and required a high degree of hands-on skill to execute.

I single out the following examples of complex hands-on treatment:

Valerie Moscato undertaking the mechanical removal of an acidic, distorted and moisture damaged hardboard support, from a fragile oil paint on paper work by Graham Coughtry.

Brandon Finney is dealing with a water damaged canvas support, and paint layer, after local consolidation that was followed by a nap bond lining with BEVA film Mexican early 20th century oil on canvas.

Courtney Brooks is surface cleaning a Kim Ondaaje, then dealing with a problematic loss of adhesion between the paint and ground by local consolidation. The issue was caused by the formation of zinc stearate soaps in the ground layer. She will also design and fabricate a conservation frame to protect it when it returns to unpredictable conditions in a private collection.

Brandon Finney, with the advice of Stephen Gritt, is reintegrating a complex and heavily damaged paint surface on this greek icon after rejoining the

supervision à la prise de décisions indépendantes et fondées en matière de traitements de restauration. On a constaté qu'en raison des demandes reliées à la charge de cours et aux dissertations, leur travail en laboratoire ou en studio était suffisant pour atteindre le niveau de compétences « procédural », mais que l'objectif de développement cognitif pour atteindre une prise de décision indépendante (développement métacognitif) n'avait pas été atteint. (Hutchings 2011) L'étude de l'Université d'Oslo a toutefois conclu que l'objectif « métacognitif » avait été atteint par quelques diplômés dans certaines compétences et certains procédés qui avaient été répétés continuellement.

Cela semble être une évidence; c'est seulement après avoir effectué de nombreux traitements sur des objets semblables, avec quelques petites différences, que l'on peut prévoir le risque lié au travail pratique et prédire les résultats du traitement assez précisément et en toute confiance.

Une fois notre diplôme obtenu, comment faisons-nous pour nous évaluer? Au Canada, la certification professionnelle par l'intermédiaire des examens de l'Association canadienne des restaurateurs professionnels (ACRP) est la meilleure évaluation systémique du maintien de nos compétences et preuve d'un perfectionnement professionnel continu à notre disposition. L'entrevue, l'évaluation du portfolio et la visite du laboratoire sont d'excellents outils d'évaluation. Nous avons également accès aux formations de base et avancées offertes par les ateliers de l'ACCR, le programme de formation de l'ICC, les écoles privées de restauration comme Willowbank et même les cours spécialisés des musées provinciaux offerts à l'occasion. Pourtant, le système n'est pas infaillible.

Le défi consistant à maintenir une évaluation vérifiable et continue de nos compétences est une question qui préoccupe également la communauté médicale et les chirurgiens spécialistes. J'ai été plutôt surpris d'apprendre que les chirurgiens sont formés et passent l'examen de certification de leur ordre professionnel après leur résidence, sans aucune obligation de se mettre à jour si leurs compétences sont dépassées ni de corriger leurs mauvaises habitudes. Les hôpitaux mesurent plusieurs autres aspects concernant la qualité de

panel that had split in two. He will also design and build a sealed, buffered frame enclosure to reduce further deterioration of the panel support.

Queen's University Art Conservation Paintings Labs, March 2018

These and other ongoing treatment projects were available for visitors to the MAC conservation labs in the CAC Conference tour program.

This level of treatment work was exceptional. After speaking with many of the students, it looks like their internship prospects will be reinforcing their treatment experiences with other complex projects this summer. In my experience, all early career conservators have gaps, but there is a shared responsibility to improve hands-on skills. The new conservator needs to seek challenges in order to grow, and those who mentor or supervise them are obliged to help them take on challenges that provide those opportunities.

I said earlier that practice is critical to the uptake of hands-on skills and developing that critical meta-cognitive, hand-eye-mind ability in treatment. I recall that by the time I finished the Queen's program in 1987, and had also undertaken internships and a four month contract with the Agnes Etherington Arts Centre, I had completed approximately 30 conservation treatment projects ten of which involved major intervention. The conservators who focus on conservation hands-on skills, who stay engaged, can have an incredible longevity in this profession.

The following hands-on conservation project shows the value of that experience where major intervention was the only option.

THE CONSERVATION OF "PHILOSOPHY," PIERRE PUVIS DE CHAVANNES, BOSTON PUBLIC LIBRARY
Gianfranco Pocobene Studio, Boston

An important cycle of nine monumental oil on canvas paintings by Pierre Puvis de Chavannes, "The Muses of Inspiration," was installed in 1895-1896 in the main staircase of the Boston Public Library (BPL). It is the only mural commission of this major 19th century artist outside France. I argue in favour of hands-on intervention in this talk, and in this situation, only a major conservation

leurs chirurgiens, comme les taux de mortalité et de complications, mais pas leur niveau de compétence. (Sathya 2013)

Le vieux dicton est donc toujours d'actualité : c'est en forgeant que l'on devient forgeron! Mon conseil aux nouveaux restaurateurs est de saisir toutes les occasions de traitement qui s'offrent à vous, et plus le problème est intimidant, mieux c'est. Ne croyez pas que vous perdez votre temps à répéter continuellement le même procédé. Utilisez plutôt le scepticisme inné que l'on vous a enseigné dans votre programme de formation pour remettre en question les suppositions, que ce soit dans la conception d'un traitement novateur ou dans la réalisation d'un procédé que vous avez maintes fois répété. Le fait de répéter renforce les compétences en adaptant votre esprit et votre main aux variations que l'on rencontre généralement dans les groupes d'objets semblables, mais dont les histoires sont uniques. Ne craignez pas les risques et les échecs et apprenez de vos erreurs. Développez un réseau de collègues expérimentés qui pourront vous conseiller. La certification de l'ACRP est le meilleur test que vous pourrez passer pour évaluer vos compétences, et se soumettre au processus d'évaluation par les pairs en vaut largement la peine. Trouvez de bons mentors et profitez du programme de mentorat de l'ACCR.

Les restaurateurs expérimentés peuvent faire beaucoup de choses pour agir comme mentors entre eux. Les compétences peuvent devenir un peu « rouillées » et on ne devrait pas être jugé quand on demande de l'aide, quand on suit un cours de recyclage des compétences de base ou lorsqu'on accepte un échange d'emploi ou un stage dans un bon laboratoire si cela peut nous faire sortir de notre zone de confort.

FORMATION

Avant d'en arriver à cette conférence, je suis parti à la chasse, là où j'ai commencé il y a 33 ans, dans le programme de restauration de l'art de l'Université Queen's. Ma recherche de projets étudiants stimulants aurait autant pu m'amener à l'Haliburton School of Design ou au programme de conservation et de gestion du Collège Fleming. Je cherchais des preuves d'étudiants en restauration qui, par la pratique, faisaient l'acquisition de compétences pratiques en

intervention would prevent a very serious and imminent risk of total loss of the mural.

In 2014, Gianfranco Pocobene Studio was brought in by the BPL as soon as they noticed deformations, in fact bulging of the canvas, in the mural "Philosophy." After an investigation, Gianfranco determined that approximately 80% of the plaster had released from its masonry support which created potentially a catastrophic threat.

The failure of the wall necessitated the removal of the marouflaged canvas, followed by its lining on a solid support. The project was completed late 2016. Gianfranco asked for help from Queen's professor emeritus Ian Hodgkinson regarding the treatment risks and options. As many of you know, Ian is a force of nature when confronted by a conservation treatment challenge. He worked directly with the team, contributing his experience and skills, at perhaps the most critical phase of the project, the safe removal of the mural from the wall. They developed a plan after weighing the risks.

The painting was removed after supporting it with heavy facings and a large, low profile wooden strainer applied to the recto.

The project team included Liza Leto-Fulton and Corrine Long. The verso was cleaned, and the facings removed prior to lining.

The conservators had to solve a serious problem with the performance of the aluminum honeycomb support mid-treatment during heating that required a halt to the lining in mid treatment. It was reversed, the panel was corrected and the lining then proceeded without issue.

Their perseverance and experience was to me a demonstration of the real value in having dealt with plenty of hands-on problems during past treatments. Ian's experience from a lifetime of hands-on treatment, was pragmatic, instructive, and courageous. Projects like this and the many other complex and serious examples from your own conservation histories, should be recognized. This conference will, I hope, bear this out with wonderful examples for all of us of the best in hands-on conservation.

repoussant leurs limites. Je voulais vérifier l'hypothèse voulant que les étudiants ont moins de possibilités d'acquérir des compétences pratiques qu'auparavant. J'ai rencontré les enseignantes Rosaleen Hill et Patricia Smithen, qui m'ont présenté plusieurs étudiants qui participaient à d'importants projets de traitement intégrant des procédés complexes nécessitant d'excellentes compétences pratiques.

J'ai donc choisi de vous parler des traitements pratiques complexes suivants :

*Valerie Moscato entreprend l'enlèvement mécanique d'un support dur acide, déformé et endommagé par l'humidité d'une fragile huile sur papier de Graham Coughtry
Laboratoires de conservation des peintures de l'Université Queen's, mars 2018*

*Brandon Finney s'occupe d'un support de toile endommagé par l'eau et d'une couche de peinture, après une consolidation localisée suivie d'un rentoilage au moyen de pellicule BEVA
Huile sur toile mexicaine du début du 20^e siècle
Laboratoires de conservation des peintures de l'Université Queen's, mars 2018*

*Courtney Brooks nettoie la surface d'une peinture de Kim Ondaatje, puis s'occupe d'un problème de perte d'adhérence entre la peinture et la préparation en réalisant une consolidation localisée. Le problème était causé par la formation de savon au stéarate de zinc dans la couche de préparation. Elle concevra et fabriquera un cadre de conservation afin de protéger l'œuvre quand on la renverra dans les conditions imprévisibles d'une collection privée.
Kim Ondaatje, « Abandoned Apple Orchard », années 1960, huile sur toile
Laboratoires de conservation des peintures de l'Université Queen's, mars 2018*

*Brandon Finney, avec les conseils de Stephen Gritt, réintègre une surface peinte lourdement endommagée sur une icône grecque après avoir rattaché un panneau fendu en deux. Il concevra et fabriquera un boîtier scellé et protégé pour freiner la détérioration du support.
Laboratoires de conservation des peintures de l'Université Queen's, mars 2018*

Ces projets de traitement ainsi que d'autres projets en cours étaient présentés aux visiteurs

CONCLUSION

I want to recognize the importance of everyone who has a hands-on role to play in the registration, recording, analysis, transport, care, housing, display and yes, the conservation treatment of art and artefacts. In each role, the skills we develop by interacting with real things, with their materiality, and their histories are built over a lifetime. We can't underestimate how important these skills are. We all complain that bureaucracy and desk work gets in the way. As a manager, then a director at CCI, I recognize all the demands we had to ask of staff. The distractions are real but we all can try to negotiate protected hands-on time by saying no to people like me, and by stepping away from the computer and the phone. One thing is certain, when the artefact is under physical threat, we absolutely must intervene. The position "not to touch" cannot be justified when conservation professionals need to act and act decisively, or we risk losing of our shared cultural inheritance.

ACKNOWLEDGEMENTS

I would like to thank Fiona Graham, Heidi Swierenga, Miriam Harris and others for organizing this CAC conference program and Amanda Gray for her encouragement. I want to thank those who gave me valuable advice and assistance in the preparation of this talk: Finbar Healy, Kelly Johnson, Edith Gendron at CCI, Rosaleen Hill and Patricia Smithen and the students of the MAC program at Queen's, Gianfranco Pocobene in Boston, Sarah Spafford-Ricci of Fraser Spafford Ricci Art & Archival Conservation Inc., as well as many other very experienced conservation colleagues in Canada, the UK, Germany, and the United States who let me ask questions and gave thoughtful feedback. I would also like to thank my many colleagues at CCI over the past 25 years who are so singly dedicated to the conservation of Canada's cultural treasures, and dedicated also to serving their professional colleagues.

des laboratoires du programme de maîtrise en conservation de l'art lors des visites organisées dans le cadre du congrès de l'ACCR.

Le niveau du travail de traitement réalisé était exceptionnel. Après avoir discuté avec plusieurs des étudiants, il semble que les possibilités de stages qui s'offrent à eux pourront leur permettre d'accroître leur expérience en matière de traitement dans le cadre d'autres projets complexes entrepris durant l'été. Selon ce que je peux constater, tous les restaurateurs en début de carrière ont des lacunes, mais nous partageons tous la responsabilité de veiller à améliorer nos compétences pratiques. Les nouveaux restaurateurs se doivent de chercher des défis qui leur permettront de se développer, tandis que leurs mentors et les personnes qui les supervisent sont obligés de les aider à entreprendre des défis qui regorgent d'occasions d'apprendre.

Comme je le disais, la pratique est essentielle à l'acquisition des compétences pratiques et au développement des habiletés main-œil-esprit métacognitives essentielles dans les traitements. Après avoir terminé le programme de Queen's en 1987, effectué mes stages et un contrat de quatre mois au Agnes Etherington Arts Centre, j'avais réalisé environ 30 projets de traitement, dont dix nécessitant une intervention majeure. Les restaurateurs qui se concentrent sur les compétences pratiques et demeurent dédiés peuvent connaître une très longue carrière dans notre profession.

Le projet de restauration pratique suivant démontre la valeur de cette expérience, où seule une intervention majeure était envisageable.

RESTAURATION DE « PHILOSOPHIE », DE PIERRE PUVIS DE CHAVANNES, BIBLIOTHÈQUE DE BOSTON
Gianfranco Pocobene Studio, Boston

Un important cycle de neuf huiles sur toile monumentales de Pierre Puvis de Chavannes, intitulées « Les muses inspiratrices », a été installé en 1895 et 1896 dans l'escalier principal de la Bibliothèque de Boston. Il s'agit de la seule murale de cet important artiste du 19^e siècle située ailleurs qu'en France. Dans le cadre de la présente conférence, je défends l'intervention pratique, et dans le cas particulier de cette

murale, seule une intervention majeure permettait d'écarter le risque grave et imminent de perdre totalement l'œuvre.

En 2014, Gianfranco Pocobene Studio a été contacté par la Bibliothèque de Boston dès que des déformations, ou plutôt le gonflement de la surface, a été remarqué dans la murale intitulée « Philosophie ».

Après enquête, Gianfranco a conclu qu'environ 80 % du plâtre s'était détaché de son support en maçonnerie, ce qui constituait une menace catastrophique.

Ian Hodkinson appliquant plusieurs couches de renforcement

Crédit : Gianfranco Pocobene Studio 2015

La désagrégation du mur a obligé l'enlèvement de la toile marouflée, ensuite ré-entoilée sur support solide. Le projet a été terminé vers la fin de 2016. Gianfranco a consulté Ian Hodkinson, professeur émérite de Queen's, concernant les risques et les options de traitement. Comme nombre d'entre vous le savent, Ian est une force de la nature quand on le confronte à un défi en matière de traitement de restauration. Il a collaboré directement avec l'équipe, mettant son expérience et ses compétences à leur disposition, durant ce qui était probablement la phase la plus cruciale du projet, soit l'enlèvement sécuritaire de la murale. Ils ont élaboré un plan après avoir évalué les risques.

La peinture a été enlevée après avoir appliqué de nombreuses couches de renforcement et installé un discret châssis de bois au recto.

L'équipe de projet était constituée de Liza Leto-Fulton et de Corrine Long. Le verso a été nettoyé et les couches de renforcement ont été enlevées avant le ré-entoilage.

Les restaurateurs ont dû régler un grave problème concernant le rendement du support alvéolaire en aluminium durant le chauffage, ce qui a forcé l'interruption du ré-entoilage à mi-traitement. Il était à l'envers; le panneau a été inversé et on a pu reprendre le ré-entoilage sans problème.

La persévérance et l'expérience de l'équipe est pour moi la démonstration de la valeur réelle

apportée par le fait d'avoir rencontré nombre de problèmes pratiques lors de traitements passés. L'expérience de Ian, acquise lors de toute une vie de traitements pratiques, en faisait un allié pragmatique, instructif et courageux. Les projets comme celui-ci et nombre d'autres situations complexes et graves rencontrées durant vos propres carrières doivent être soulignés. J'espère que la présente conférence y contribuera avec ces fabuleux exemples de traitements de conservation pratique.

CONCLUSION

Je désire souligner l'importance de chaque personne qui joue un rôle pratique dans la maintenance des registres, l'analyse, le transport, les soins, l'entreposage, l'exposition et, oui, les traitements de restauration des œuvres d'art et des artefacts. Dans chacun de ces rôles, les compétences que nous acquérons en interagissant avec les objets, avec leur matérialité et leur histoire se développent tout au long d'une vie. Nous ne pouvons sous-estimer l'importance de ces compétences. Nous nous plaignons tous du fait que la bureaucratie et le travail administratif nous freinent. En tant que gestionnaire, puis de directeur à l'ICC, je suis conscient de toutes les demandes que nous avons dû faire à notre personnel. Les distractions sont bien réelles, mais nous pouvons tous tenter de négocier du temps réservé au travail pratique en disant « non » aux personnes comme moi, et en nous éloignant de l'ordinateur et du téléphone. Une chose est certaine : lorsqu'un artefact est physiquement menacé, nous devons absolument intervenir. La décision de « ne pas toucher » est injustifiable quand les professionnels de la conservation doivent agir et prendre des décisions. Autrement, nous risquons de perdre notre patrimoine culturel commun.

REMERCIEMENTS

Je désire remercier Fiona Graham, Heidi Swierenga, Miriam Harris et bien d'autres d'avoir mis sur pied la programmation de ce congrès de l'ACCR ainsi qu'Amada Gray pour ses encouragements. Je dois aussi remercier ceux et celles qui m'ont prodigué de savants conseils et fourni leur assistance durant la préparation de cette conférence : Finbar Healy, Kelly Johnson, Edith Gendron à l'ICC, Rosaleen Hill et Patricia Smithen ainsi que les étudiantes et étudiants du

programme de maîtrise en conservation de l'art de Queen's, Gianfranco Pocobene à Boston, Sarah Spafford-Ricci de Fraser Spafford Ricci Art & Archival Conservation Inc. et bien d'autres collègues expérimentés au Canada, au Royaume-Uni, en Allemagne et aux États-Unis qui m'ont permis de leur poser des questions et m'ont fourni des réponses réfléchies. Je désire également remercier mes nombreux collègues de l'ICC au cours des 25 dernières années qui sont investis dans la conservation et la restauration des trésors culturels du Canada et tout autant dédiés à aider les autres professionnels de la conservation.

PUBLISH IN J.CAC

The Journal Committee is actively soliciting articles for future volumes of the *Journal of the Canadian Association for Conservation*. Papers can be of a scientific, technological, philosophical, historical or educational nature; or they can be on an unusual or innovative treatment or case study. Articles submitted to the Journal are selected and edited using a peer review system. Submissions are often between 2500 to 5000 words but short technical notes are also of interest.

If you have something to share, do take the time to put it in writing. Manuscripts are accepted at any time. If you have questions about possible submissions or the publishing process, please contact the Journal Committee at journal@cac-accr.ca.

Share your knowledge and experience with your colleagues.

PUBLIER AU J.ACCR

Le comité du Journal est à la recherche d'articles pour compléter les volumes à venir du *Journal de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration*. Nous accueillons volontiers des articles de nature scientifique, technique, philosophique, historique ou pédagogique, des compte-rendus de traitements innovateurs, ou des études de cas particulier. Les articles soumis au Journal sont sélectionnés et révisés par des pairs. Les articles comptent normalement entre 2500 et 5000 mots mais de courtes notes techniques seraient tout aussi intéressantes.

Si vous avez des expériences à partager, prenez le temps de les mettre par écrit. Les articles sont acceptés à n'importe quel moment. Si vous avez des questions sur d'éventuelles soumissions ou sur le processus de publication, contactez le Comité du Journal : journal@cac-accr.ca.

Partagez vos connaissances et votre expérience avec vos collègues.

CHARLES MERVYN RUGGLES 2018 AWARD RECIPIENT RICHARD FULLER

This award commemorates the distinguished achievements of Charles Mervyn Ruggles (1912-2001) in the development of the conservation profession in Canada. As CAC's first honorary member, it is appropriate that our first award for outstanding contribution to the field carry his name. Recipients of this award will be celebrated for their contribution and achievement in conservation science, treatment, training and/or education, and for their development work in the field of conservation in Canada, and for promoting the ethics and ideals expressed in the CAC/CAPC Code of Ethics and Guidance for Practice.

The award consists of a certificate, a \$500 gift, and free registration for the Conference and banquet at which the award is presented.

Richard Fuller

Richard Fuller has been an active member of the conservation profession for over 30 years. He is the Conservator at the Waterloo Region Museum, caring for agricultural, commercial, industrial and domestic collections, as well as a living history village of 20 buildings and other assorted outbuildings nearby and farther afield and 2000 square feet of regional conservation labs. He is also the public conservator for the local community, carries out volunteer work and provides conservation advice, support and presentations to other cultural organizations and the public.

Richard is an outstanding conservator who promotes excellence in practice and lifelong learning. He has significantly impacted other conservators through generosity of time and



PRIX CHARLES MERVYN RUGGLES 2018 LAURÉATE RICHARD FULLER

Ce prix est consacré à la mémoire de Charles Mervyn Ruggles (1912-2001) qui s'est distingué dans la profession de restaurateur d'œuvres d'art au Canada. Comme M. Ruggles a été le premier membre honoraire de l'ACCR, il convient que le premier prix pour réalisation exceptionnelle dans le domaine porte son nom. Les lauréats du prix verront célébrer leur contribution et leur réussite dans la science, le traitement, la formation ou l'apprentissage en matière de restauration, ainsi que les efforts qu'ils ont consacrés au développement du domaine de la restauration au Canada et à la promotion des principes et des idéaux exprimés dans le Code de déontologie et guide du praticien de l'ACCR et de l'ACRP.

Le prix est constitué d'un certificat, d'un montant de 500 \$ et d'une inscription gratuite au congrès et au banquet de l'ACCR, durant lequel ce prix est remis au lauréat.

Richard Fuller

Richard Fuller est actif dans le domaine de la restauration depuis plus de 30 ans. Restaurateur au musée de la région de Waterloo, il prend soin des collections agricoles, commerciales, industrielles et

domestiques, ainsi que d'un village d'histoire vivante de 20 immeubles et d'autres immeubles connexes à proximité et un peu plus loin, en plus de chapeauter 2000 pieds carrés de laboratoires de restauration régionaux. Il est également restaurateur public dans sa collectivité, effectue du travail bénévole et offre des

conseils, du soutien et des présentations en matière de restauration aux autres organismes culturels comme au grand public.

Richard est un excellent restaurateur qui fait la promotion de l'apprentissage continu et de

knowledge, beginning with the many interns he mentored in a quiet and guiding approach. He is known for his practical approach to novel challenges and his readiness to help out whenever possible. Upon his impending retirement, Richard will have the good fortune to spend more time on his passions, photography, woodworking, travel, music, vintage guitars, motorcycles and of course his family.

l'excellence dans la pratique. Il a influencé nombre d'autres restaurateurs en donnant généreusement de son temps et en partageant son savoir, notamment auprès de nombreux stagiaires qu'il a encadrés au moyen de son approche calme et directionnelle. Il est reconnu pour son approche pratique pour aborder les défis nouveaux et son empressement à aider lorsqu'il est en mesure de le faire. Sa retraite approche à grands pas, mais Richard ne s'ennuiera pas pour autant, car il pourra consacrer du temps à ses passions : la photographie, l'ébénisterie, les voyages, la

EMERGING CONSERVATOR 2018 AWARD RECIPIENT MAIA BALINT

This award recognizes the dedication and outstanding potential of a future conservator in a Canadian conservation training program. Recipients of this award are celebrated for their accomplishments and leadership demonstrated during full time studies leading to a degree or diploma in any area of cultural property conservation.

The award consists of a certificate, a \$500 gift, and free registration for the CAC Conference and Banquet at which the award is presented

Maia Balint

Maia Balint is a graduate of the Fleming College Cultural Heritage Conservation and Management Program. As an outstanding student with near perfect grades on her exams, assignments and practical lab work, she produced highly polished and professional material, often submitted ahead of schedule. She has also been recognized for her exceptional manual dexterity, a quality that has enabled her to complete delicate and



PRIX DU RESTAURATEUR ÉMERGENT 2018 LAURÉATE MAIA BALINT

Ce prix récompense le dévouement et le vaste potentiel d'un futur restaurateur inscrit à un programme canadien de formation en restauration. Les lauréats de ce prix seront récompensés pour leurs réussites et leur leadership durant leurs études à temps plein qui mènent à un diplôme ou un certificat dans un des domaines de la conservation des biens culturels.

Le prix est constitué d'un certificat, d'un montant de 500 \$ et d'une inscription gratuite au congrès et au banquet de l'ACCR, durant lequel ce prix est remis au lauréat.

Maia Balint

Maia Balint est diplômée du programme de conservation et gestion du patrimoine culturel du Collège Fleming. Étudiante émérite obtenant des notes presque parfaites lors de ses examens, devoirs et travaux pratiques en laboratoire, elle a produit des documents peaufinés de qualité professionnelle, souvent remis avant la date limite. Elle est également reconnue pour son exceptionnelle dextérité manuelle, qualité lui ayant permis de réaliser des

admirable conservation treatments and mount making.

Maia is described by her professor as positive and cooperative, with great problem-solving skills. She has subtle and natural leadership skills, and exhibits grace under pressure, as evidenced by her annual exhibit project "Meet the Real Fleming", one of the school's best installations to date. Maia exemplifies the CAC/CAPC Code of Ethics and Guidance for Practice.

It is also worth noting that Maia entered the conservation profession as a bookbinder, mastered the art of mount making during her studies, and is also known for her flare for style, having made many of her own clothes from beautiful vintage fabrics.

It is an honour to present Maia with the 2018 CAC Emerging Conservator Award. Congratulations Maia!

traitements de restauration délicats et de fabriquer des supports de manière admirable. Les professeurs de Maia la décrivent comme une personne positive et coopérative possédant d'excellentes aptitudes en résolution de problèmes. Elle possède également un leadership aussi subtil que naturel et fait preuve de contrôle sous pression, comme en fait foi son projet dans le cadre de l'exposition annuelle « Meet the Real Fleming », une des meilleures installations vues au collège jusqu'à présent. Maia incarne le Code de déontologie et guide du praticien de l'ACCR et de l'ACRP.

Maia a amorcé sa carrière en conservation en tant que relieure, ayant maîtrisé l'art de la fabrication de supports durant ses études, et est reconnue pour son sens du style, elle qui a conçu une bonne partie de ses vêtements à partir de superbes tissus de seconde main. Nous sommes honorés de remettre à Maia le prix du restaurateur émergent de l'ACCR 2018. Félicitations Maia!

HONOURARY MEMBERSHIP AWARD MARY-LOU FLORIAN

This award commemorates the lifetime achievements of one individual who has given to the conservation profession tirelessly over their career.

Mary-Lou Florian

Mary-Lou Florian is a pioneer in the conservation profession in Canada. In 1972 she was hired by the Canadian Conservation Institute and later joined the staff of the Royal BC Museum in 1978. Through her extended and distinguished career, she focused her expertise on artifact conservation, especially First Nations' totems, basketry and wooden cultural objects recovered from waterlogged archaeological sites. She has published and consulted widely on fungal damage and pest control. In 1989 Mary-Lou served



MEMBRE HONORAIRE MARY-LOU FLORIAN

Ce titre récompense une personne pour ses nombreuses réalisations au fil de sa carrière dans le domaine de la restauration.

Mary-Lou Florian

Mary-Lou Florian est une pionnière du domaine de la restauration au Canada. En 1972, elle est embauchée par l'Institut canadien de conservation avant de se joindre à l'équipe du Musée royal de Colombie-Britannique en 1978. Durant sa longue et remarquable carrière, elle se spécialise dans la conservation des artefacts, principalement les mâts totémiques, les paniers et les objets culturels en bois des Premières Nations récupérés dans des sites archéologiques saturés d'eau. Elle publie énormément d'articles et fournit de nombreux conseils sur

as the conservation scientist aboard the Jason Project, the Mediterranean expedition led by Robert Ballard. She has given numerous mycology and museum-related lectures and courses in North America and Europe. Since 1991, she has been a Research Associate and Chief Conservator Emerita at the Royal BC Museum. Mary-Lou is the recipient of numerous awards, including the B.C. Museum Association Distinguished Service Award in 1990, the Society for the Preservation of Natural History Collection Award, 1993, and the Governor General's 125th Commemorative Medal for her contribution to community heritage preservation. In 2011 she was conferred with an Honorary Doctor of Science degree by the University of Victoria.

Mary-Lou Florian embodies the pursuit of excellence, through her tireless research, teaching, and publication record, and her unending quest for knowledge. She has been invited to share this knowledge around the world, in 2005 relocating to the U. S. as a Getty Scholar. She published several of the most referenced books in the field, including *Heritage Eaters*, *Fungal Facts*, *Protein Facts*, and *Comparative Anatomy of Branches, Roots and Wood Used in Ethnographic Artifacts*.

Mary-Lou has mentored many students and researchers during her illustrious career, nurturing their pursuit of excellence in the process.

Mary-Lou Florian is a Fellow and honorary lifetime member of the AIC, in addition to being a long standing member of the CAC and many other professional conservation and allied organizations.

Mary-Lou is quick to point out that she is not a treatment conservator, but rather a conservation scientist, promoting and contributing to the understanding of that which comprises our material culture. As such, she is quick to recognize her limitations, while striving to deepen and broaden her understanding of conservation throughout her career and after retirement. She shares her knowledge and consults the literature and her colleagues with openness and

les dommages causés par les champignons et le contrôle des parasites. En 1989, Mary-Lou occupe le poste de scientifique de la conservation au sein du projet Jason, expédition en Méditerranée dirigée par Robert Ballard. Elle donne également nombre de conférences et de cours sur la mycologie et la muséologie en Amérique du Nord et en Europe. Depuis 1991, elle est chercheuse adjointe et restauratrice en chef émérite au Musée royal de la Colombie-Britannique. Mary-Lou a remporté de nombreux prix, y compris le prix de l'Association des musées de Colombie-Britannique pour service méritoire en 1990, le prix de la Society for the Preservation of Natural History Collection en 1993 et la Médaille commémorative du 125^e anniversaire de la Confédération du Canada du gouverneur général pour sa contribution à la préservation du patrimoine communautaire. En 2011, elle reçoit un doctorat honorifique en sciences de l'Université de Victoria.

Mary-Lou Florian incarne la poursuite de l'excellence par sa recherche, son enseignement et ses publications, ainsi que sa quête perpétuelle du savoir. Elle a été invitée partout dans le monde à partager son savoir, ce qui l'a menée en 2005 à s'installer aux États-Unis pour profiter d'une bourse Getty. Elle a publié plusieurs des ouvrages les plus consultés de notre domaine, notamment *Heritage Eaters*, *Fungal Facts*, *Protein Facts* et *Comparative Anatomy of Branches, Roots and Wood Used in Ethnographic Artifacts*.

Durant son illustre carrière, Mary-Lou a encadré nombre d'étudiants et de chercheurs, alimentant du même coup leur quête de l'excellence.

Mary-Lou Florian est boursière et membre honoraire de l'AIC, en plus d'être membre en règle de longue date de l'ACCR et de nombreuses autres associations professionnelles et alliées du domaine de la restauration.

Mary-Lou ne manque pas de signaler qu'elle n'est pas restauratrice, mais plutôt scientifique de la restauration, qui promeut et contribue à la compréhension de tout ce qui constitue notre culture matérielle. Elle reconnaît tout autant ses limites, cherchant à approfondir et à

appreciation. She is an outspoken advocate for the preservation of cultural heritage, rarely missing a chance to set the record straight. She is a scientist first, an educator next, an artist and a poet, and above all, a professional.

The conservation community is heavily indebted to those scientists and other affiliated professionals who choose to dedicate their research abilities and resources to the study of conservation issues. Mary-Lou Florian's work, in particular, has long played a supportive role in the care of cultural materials worldwide and has led to substantial improvements in collections care for institutions of all sizes and professional profiles.

élargir sa compréhension de la restauration durant sa carrière et lorsqu'elle sera à la retraite. Elle partage ses connaissances, et consulte la documentation et ses collègues en toute ouverture, et avec reconnaissance. Elle défend ouvertement les intérêts de la préservation du patrimoine culturel, ratant rarement l'occasion de mettre les points sur les i. Elle est d'abord et avant tout scientifique, enseignante ensuite, aussi artiste et poète, mais par-dessus tout professionnelle.

La communauté de la conservation doit énormément à ces scientifiques et autres professionnels alliés qui choisissent de dédier leurs habiletés et ressources en recherche à l'étude des questions de conservation. Le travail de Mary-Lou Florian, en particulier, fait depuis longtemps office de pilier dans la préservation des biens culturels partout dans le monde et a permis d'engendrer d'importantes améliorations dans les soins apportés aux collections par les institutions de toutes tailles et de tous horizons professionnels.

CALL FOR SUBMISSIONS: SUMMARIES & REVIEWS

Call for Submissions: Summaries and Reviews

The Canadian Association for Conservation of Cultural Property (CAC) Bulletin Committee wants to feature your experience from a conference, workshop, seminar, or lecture that you've attended! We are looking for volunteers to submit short (250-1000 words) summaries or reviews to share your experience with those who could not attend. If you enjoyed a recent professional development activity, creating a written submission will help you to review your own notes, disseminate valuable information within the conservation community, and start or contribute to a dialogue!

To learn more or submit content, please contact Patrick Gauthier at patrick.gauth@gmail.com.

APPEL DE TEXTES: RÉSUMÉS ET REVISIONS

Le comité du Bulletin de l'association canadienne pour la conservation des biens culturels (ACCR) aimerait présenter vos expériences suite à un congrès, un atelier, un séminaire ou une allocution auquel vous avez assisté! Nous cherchons des bénévoles pour nous soumettre de courts résumés ou revues (250-1000 mots) dans lesquels vous partagerez vos expériences avec ceux qui n'ont pu y assister. Si vous avez dernièrement aimé une activité de développement professionnel, créer un texte vous aiderait à réviser vos propres notes, à divulguer de l'information pertinente et précieuse à travers la communauté de la conservation, et à commencer ou contribuer à un dialogue!

Pour en connaître davantage ou pour soumettre un texte, veuillez s'il vous plaît contacter Patrick Gauthier à patrick.gauth@gmail.com.

NEWS FROM THE GRANTS AND AWARDS COMMITTEE

The deadlines to apply for the CAC Professional Development Bursary have changed. Applications will be due **March 31** for the first cycle of the year, and **September 30** for the second cycle.

Please note the following upcoming 2019 deadlines to apply for a CAC grant/ bursary, or to submit an award nomination:

January 31, 2019 - CAC Conference/ Workshop Grant [<https://www.cac-accr.ca/become-a-member/#grants-and-bursaries>]

January 31, 2019 - Charles Mervyn Ruggles Award [<https://www.cac-accr.ca/about-us/charles-mervyn-ruggles-award/>]

January 31, 2019 - Emerging Conservator Award [<https://www.cac-accr.ca/about-us/emerging-conservator-award/>]

March 31, 2019 - CAC Professional Development Bursary [<https://www.cac-accr.ca/become-a-member/#grants-and-bursaries>]

On-going - Training Activity Grants [<https://www.cac-accr.ca/become-a-member/#grants-and-bursaries>]

DES NOUVELLES DU COMITÉ DES BOURSES ET DES PRIX

Les dates limites pour faire une demande de bourse de perfectionnement professionnel ont changé. Désormais, les demandes sont attendues au plus tard le **31 mars** pour le premier cycle de l'année et au plus tard le **30 septembre** pour le second cycle.

Veuillez noter les dates limites de 2019 pour faire une demande de subvention ou de bourse ou pour proposer la candidature d'un membre à l'obtention d'un prix :

31 janvier 2019 – Bourses pour assister au congrès et/ou à l'atelier de l'ACCR [<https://www.cac-accr.ca/fr/devenir-membre/#grants-and-bursaries>]

31 janvier 2019 – Prix Charles Mervyn Ruggles [<https://www.cac-accr.ca/fr/a-propos-de-laccr/prix-charles-mervyn-ruggles/>]

31 janvier 2019 – Prix du restaurateur émergent [<https://www.cac-accr.ca/fr/a-propos-de-laccr/prix-du-restaurateur-emergent/>]

31 mars 2019 – Bourses de perfectionnement professionnel [<https://www.cac-accr.ca/fr/devenir-membre/#grants-and-bursaries>]

En tout temps - Bourses pour activités de formation [<https://www.cac-accr.ca/fr/devenir-membre/#grants-and-bursaries>]

45TH ANNUAL CAC CONFERENCE AND WORKSHOP

CALL FOR PAPERS

45th Annual CAC Conference and Workshops
Halifax, Nova Scotia, Canada
May 28 – June 1, 2019

The Canadian Association for Conservation is pleased to announce that our 45th Annual Conference will be held on the traditional ancestral territory of the Mi'kmaq people in Halifax, Nova Scotia. The conference will run **May 30 to June 1, 2019** at Dalhousie University in the heart of downtown Halifax.

This year we request presentations, posters and films on all aspects of conservation relating to but not restricted to, artifacts, works of art, natural history specimens, archival materials, monuments, and conservation science. Papers with connections to the local and surrounding areas of Nova Scotia are highly encouraged.

Abstracts are due **October 31, 2018**. Abstracts can be submitted in French or English through our online abstract [submission](#).

Abstracts must have a maximum of 500 words, along with a bio of 200 words maximum per author. The Program Committee will not review incomplete abstract proposals. Please note that speakers are not compensated and must register for the conference (single day registration is available). Abstracts will be published in English and French as part of the conference proceedings; however, presentations can only be given in English. The Program Committee will notify speakers by early December.

Questions? Please direct all questions about the conference to conference@cac-accr.ca.

45^e CONGRÈS ET ATELIERS ANNUELS DE L' ACCR

APPEL À COMMUNICATIONS

45^e congrès et ateliers annuels de l'ACCR
Halifax, Nouvelle-Écosse, Canada
28 mai au 1 juin, 2019

L'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels est heureuse d'annoncer que ses 45^e congrès et ateliers annuels auront lieu sur le territoire ancestral traditionnel des Mi'kmaq à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Le congrès se tiendra du **30 mai au 1 juin 2019** à l'Université Dalhousie, au cœur du centre-ville d'Halifax.

Cette année, nous demandons des présentations, des affiches et des films sur tous les aspects de la conservation liés, sans s'y limiter, aux artefacts, aux œuvres d'art, aux spécimens d'histoire naturelle, aux documents d'archives, aux monuments, et à la science de la conservation. Les articles ayant des liens avec la Nouvelle-Écosse et ses environs sont fortement encouragés.

Les résumés doivent nous parvenir au plus tard le **31 octobre 2018**. Veuillez nous soumettre votre résumé [en ligne](#), en français ou en anglais.

Les résumés doivent comporter un maximum de 500 mots et être accompagnés d'une biographie d'un maximum de 200 mots pour chaque auteur. Le Comité du Programme n'évaluera pas les propositions incomplètes. Veuillez noter que les conférenciers ne sont pas rémunérés et doivent s'inscrire au congrès (l'inscription pour un seul jour est possible). Les résumés seront publiés en français et en anglais dans le cadre des activités relatives au congrès; toutefois, les présentations peuvent être données seulement en anglais. Le Comité du Programme communiquera avec les conférenciers au plus tard au début du mois de décembre.

Des questions? Si vous avez des questions à propos du congrès, veuillez les adresser à conference@cac-accr.ca.

ADVOCACY COMMITTEE

The Ad-Hoc Advocacy Committee is pleased to announce that the Advocacy Toolkit is now available through the Member's Portal on the CAC website. Advocacy Committee members have been hard at work over the past year to develop a series of resources that will help empower CAC members to advocate for conservation within their own communities. The Toolkit includes:

- A list of "25 Ways to Advocate for Conservation"
- Presentation slides on conservation and advocacy
- Letter templates for federal and municipal lobbying
- Examples of elevator speeches
- A Guide to Using Social Media to Highlight your Conservation Department of Practice (coming soon)
- Guidelines for Writing Press Releases (coming soon)
- Tips for Writing a Lack Acknowledgment Statement (coming soon)
- And a list of useful external advocacy resources (coming soon)

CAC members are encouraged to explore these documents and to apply them to call attention to the interests and conservation needs of cultural heritage. Log on to the Members Portal and check out the Advocacy section of the website to download Toolkit resources.

The Advocacy Committee also takes great pride in reporting the successful completion of the collection phase of the Canadian Collections Care Survey, a project undertaken in collaboration with the Canadian Association of Professional Conservators. Many thanks go out to the CAC's members who participated in the survey and helped promote it to the larger Canadian Heritage community. The survey received 386 responses and the data is currently being analysed for release in the fall of 2018.

COMITÉ POUR LA DÉFENSE DE LA CONSERVATION

Le Comité ad hoc de défense des intérêts est heureux de vous annoncer que la Boîte à outils de défense des intérêts est désormais disponible via le portail des membres sur le site Web de l'ACCR. Les membres du comité ont travaillé fort au cours de la dernière année afin de préparer un ensemble de ressources qui permettront aux membres de l'ACCR de défendre les intérêts de la conservation au sein de leur collectivité. La Boîte à outils comprend ce qui suit :

- Une liste de « 25 façons de défendre les intérêts de la conservation »
- Des diapositives de présentation modifiables sur la conservation et la défense des intérêts
- Des modèles de lettres pour le lobbying fédéral et municipal
- Des exemples de conversations d'ascenseur
- Un guide d'utilisation des médias sociaux pour promouvoir votre travail de conservation (bientôt disponible)
- Des directives pour la rédaction de communiqués de presse (bientôt disponibles)
- Des conseils pour la rédaction d'un énoncé de reconnaissance du territoire (bientôt disponible)
- Une liste de ressources externes utiles (bientôt disponible)

Nous invitons les membres de l'ACCR à consulter ces documents et à les utiliser afin d'attirer l'attention sur les intérêts et les besoins en matière de conservation du patrimoine culturel. Pour télécharger les ressources contenues dans la Boîte à outils, ouvrez une session sur le portail des membres et consultez la section sur la défense des intérêts.

Le Comité est également très heureux de signaler la fin de la phase de récolte des réponses au Sondage canadien sur les soins des collections, projet entrepris en collaboration avec l'Association canadienne des restaurateurs professionnels. Nous voudrions remercier les membres de l'ACCR qui ont répondu au sondage et contribué à sa promotion auprès de la communauté

Many thanks also to Lee Valley for their generous donation of two \$50 gift certificates awarded to two survey participants (the winners have been contacted) and to the survey's numerous partners who assisted in the promotion and distribution of the survey:

- Alberta Museums Association
- Archives Society of Alberta
- Association des archivistes du Québec
- Association of Manitoba Museums
- Association of Nova Scotia Museums
- British Columbia Museums Association
- Canadian Art Museum Directors Organization
- Canadian Conservation Institute
- Canadian Council of Archives
- Canadian Heritage Information Network
- Canadian Museums Association
- Community Museums Association of PEI
- Government of Yukon, Department of Tourism
- Government of Nunavut, Department of Culture and Heritage
- ICOM-Canada
- Museum Association of Saskatchewan
- Ontario Museum Association
- Regroupement des services d'archives privés agréés du Québec
- Saskatchewan Council for Archives and Archivists
- Société des musées du Québec

This coming year, the Advocacy Committee will be placing renewed focus on its public lecture series. They are encouraging CAC members to reach out to them if they are interested in giving a talk and wish to have support in organizing and developing the content. In addition, the Advocacy Committee will be developing educational learning tools that can be used by conservators leading talks or activities with kids of different ages.

canadienne du patrimoine. Nous avons récolté 386 réponses et les données sont en cours d'analyse en vue de la présentation des résultats à l'automne 2018.

Nous désirons remercier Lee Valley pour son généreux don de deux chèques-cadeaux de 50 \$ remis à deux répondants au sondage (les gagnants ont été contactés) ainsi que nos nombreux partenaires qui ont contribué à la promotion à la distribution du sondage :

- Association des musées de l'Alberta
- Société des archives de l'Alberta
- Association des archivistes du Québec
- Association des musées du Manitoba
- Association des musées de Nouvelle-Écosse
- Association des musées de Colombie-Britannique
- Organisation des directeurs des musées d'art du Canada
- Institut canadien de conservation
- Conseil canadien des archives
- Réseau canadien d'information sur le patrimoine
- Association de musées canadiens
- Association des musées communautaires de l'Île-du-Prince-Édouard
- Gouvernement du Yukon, ministère du Tourisme
- Gouvernement du Nunavut, ministère de la Culture et du Patrimoine
- ICOM-Canada
- Association des musées de Saskatchewan
- Association des musées de l'Ontario
- Regroupement des services d'archives privés agréés du Québec
- Conseil des archives et des archivistes de Saskatchewan
- Société des musées du Québec

Au cours de la prochaine année, le Comité de défense des intérêts renouvellera ses efforts consacrés à sa série de conférences. Le comité invite les membres de l'ACCR à le contacter s'ils désirent donner une conférence et souhaitent recevoir du soutien dans l'organisation et la préparation du contenu. De plus, le comité préparera des outils éducatifs pouvant servir aux restaurateurs durant leurs échanges ou activités avec les enfants de tous âges.

BULLETIN COMMITTEE REPORT

The CAC Bulletin Committee is Katie Fisher, Kendrie Richardson, Patrick Gauthier, Meaghan Monaghan, and Laura Hashimoto. The Bulletin continues to publish three issues each year. The Bulletin is committed to working with the ad-hoc Communications Review Committee in discussions regarding content and format.

For information regarding Bulletin submission guidelines or to send in a submission for the next Bulletin please contact your CAC Regional Representative (emails available on the CAC website at (www.cac-accr.ca/about-us/#standing-committees-regional-representatives) or contact the CAC Bulletin Committee at bulletin@cac-accr.ca (**note new email address**). The deadline for the next Bulletin is **November 1, 2018**.

The Bulletin is published by the Canadian Association for Conservation of Cultural Property, 207 Bank Street, Suite 419, Ottawa, ON, Canada K2P 2N2, phone (613) 231-3977, fax (613) 231-4406, www.cac-accr.ca.

Responsibility for statements made in the articles and letters printed in the Bulletin rests solely with the contributors. The views expressed by individual authors are not necessarily those of Bulletin Committee or of the CAC.

RAPPORT DU COMITÉ DU BULLETIN

Le comité du Bulletin est composé de Katie Fisher, Kendrie Richardson, Patrick Gauthier, Meaghan Monaghan, et Laura Hashimoto. Nous continuerons de publier les trois numéros du Bulletin chaque année. Le comité du Bulletin s'est aussi engagé à travailler de concert avec le comité ad hoc de la revue des communications dans les discussion concernant le contenu et le format.

Pour tout savoir sur les lignes directrices et pour envoyer un article à paraître dans le Bulletin, veuillez communiquer avec votre représentant régional, dont l'adresse est disponible sur le site de l'ACCR au www.cac-accr.ca/fr/a-propos-de-laccr/#standing-committees-regional-representatives, ou par courriel avec le comité du Bulletin à la **nouvelle adresse**: bulletin@cac-accr.ca. Les articles pour le prochain Bulletin doivent être envoyées, au plus tard, le **1er novembre 2018**.

Le Bulletin est publié par l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels, 207, rue Bank, Bureau 419, Ottawa, ON, Canada K2P 2N2, téléphone (613) 231-3977, télécopieur (613) 231-4406, www.cac-accr.ca/fr/.

La responsabilité concernant les déclarations faites dans les articles et les lettres imprimés dans le Bulletin revient exclusivement aux auteurs. Les opinions exprimées par les auteurs ne sont pas nécessairement celles de la rédaction ou de l'ACCR.

ACROSS THE COUNTRY EASTERN REGION

DANS TOUT LE PAYS RÉGION DE L'EST

ONTARIO

Ottawa-Gatineau

Canadian Conservation Institute

Staff Updates

The Treatments and Collections Division – Objects, Paper and Archaeology welcomed Kate Sullivan as its new Archaeology Conservator in April. Kate earned a Bachelor of Arts in Classical Archaeology from Wilfrid Laurier University and a Master of Art Conservation from Queen's University. She came to Canadian Conservation Institute (CCI) from The Mariners' Museum, where she worked as a conservator on the *USS Monitor conservation project*.

In April, the furniture laboratory welcomed Anne-Stéphanie Étienne as its new Conservator. Anne-Stéphanie holds a Master's in Heritage Conservation with a specialization in furniture from l'Institut national du patrimoine in Paris. She also has a diploma in cabinet making from the Institut Saint-Luc in Tournai, Belgium. She worked for six years as an independent conservator on objects from prestigious private and public collections in France and abroad.

In July, Wendy Baker, Fine Arts Senior Conservator, became the interim Manager of the Treatments and Collections Division – Textiles, Fine Arts and Furniture while Marie-Hélène Foisy is away on maternity leave.

In August, Diogenes Vedoy joined the Conservation Science Division, where he will focus on the study of natural polymers. Diogenes holds a Doctorate in Chemical Engineering with a specialization in polymer science from the University of Waterloo. He has worked in university and industrial laboratories.

Interns

Colleen O'Shea, from the Photography program at Algonquin College, did a curriculum internship in the photo studio from April 9–20, where she learned the various techniques for the photodocumentation of cultural objects.

The Heritage Interiors Conservation Services Division welcomed paid postgraduate intern Mikaela Marchuk in May. Mikaela has a Master of

Art Conservation from Queen's University. During her internship, Mikaela will assist with the preservation of heritage assets as part of the rehabilitation of the Centre Block on Parliamentary Hill.

In May, Itxel Castro-Soto, a Fleming College Cultural Heritage Conservation and Management program graduate with a Bachelor of Arts in Archaeology from the University of Calgary, began her paid postgraduate internship at CCI in the Preservation Services Division.

Lauren Osmond from the Queen's University Master of Art Conservation Program carried out her curriculum internship in the objects laboratory this summer.

In July, the objects laboratory welcomed Anne-Marie Guérin and the paper laboratory welcomed Tiffany Eng Moore as their 2018 paid postgraduate interns. Anne-Marie has a Master of Art Conservation from Queen's University, and Tiffany has a Master's in Conservation of Books and Library Materials from West Dean College.

Caitlyn Picard is the 2018 paid postgraduate intern in the textiles laboratory. She earned a Master of Textile Conservation from the University of Glasgow's Centre for Textile Conservation as well as an Applied Museum Studies diploma from Algonquin College.

Recent Projects

Tara Grant completed treatments on an ice-age mummified caribou calf and wolf cub. CCI posted photos on its Facebook page. The caribou calf was determined by radiocarbon dating to be at least 50,000 years old. In fact, it was found in the Dominion Creek tephra, a volcanic ash bed about 90,000 years old!

Nancy Binnie, Kate Sullivan, Monique Benoit, Tara Grant and Elisabeth Joy are all working on the Avro Arrow airplane model recovery project with Sue Warren of the Canada Science and Technology Museum. More information on the project will be published in the next Bulletin.

Staff in the paper laboratory (Greg Hill, Christine McNair and Crystal Maitland), with casual employees Sachi Hirono and Emily Leonoff,

recently completed several projects using the leafcasting machine.

Research conducted at CCI on the materials and techniques of J.E.H. MacDonald was featured in the exhibition "J.E.H. MacDonald: Up Close," organized by the McMichael Canadian Art Collection (MCAC). Kate Helwig also presented a public lecture on the research at the MCAC. The Preservation Services Division undertook eight facility assessments between April 1 and September 30 for the Friends of Champion Park Society, the Rainy River First Nations, the Fort Calgary Preservation Society, the Sundre Pioneer Museum, the Lakehead University Archives, the Museum of Contemporary Art (Toronto), the City of Kingston and the Burnaby Art Gallery.

CCI conducted a survey on energy usage in heritage institutions over the summer. The results will help the institute develop programs and tools.

Highlights of Past Events, Lectures and Workshops

Participation in the 2018 CAC Conference

In May, several CCI staff members attended the 44th Annual CAC Conference in Kingston to give talks. The following papers were authored or co-authored by CCI staff.

Crystal Maitland and Greg Hill presented "Treatment Impossibilities? Case Studies for Four Badly Damaged Varnished Paper Artifacts with Conflicting Media and Varnish Solubility Parameters."

Carole Dignard presented "A Study of Light Discoloration of Birch Bark," which was co-authored with Season Tse, Eric Henderson and Sonia Kata, when she was an intern at CCI.

Evelyn Ayre and Jill Plitnikas presented "The Mask (and Glove of Hell): Treatment of Two Degraded Rubber Horror Film Props," which Carole Dignard also co-authored.

Charlie Costain and Jonathan Fafard presented "Conservation Trends and Directions – Messages from the Heritage Community."

Kate Helwig and Debra Daly Hartin presented "The Materials and Techniques of Louis Dulongpré: Oil Portraits from 1800–1825."

Joan Weir, from the Art Gallery of Ontario, presented "Kelpra Studio Job 6961: A Case Study of *The Software Chart*, a 1968 Screenprint on Plastic by Joe Tilson," which was co-authored by Eric Henderson and Vincent Dion.

Other conferences

In April, Christine McNair presented "The Salzinnes Antiphonal Project Continued: Treatment and Exhibition of a 16th-Century Liturgical Manuscript" at the 17th Seminar on the Care and Conservation of Manuscripts in Copenhagen, Denmark. This talk was co-authored with Sherry Guild, Crystal Maitland, Lynn Curry and Judith Dietz. There will be a postprint article in 2019. CCI has also posted a series of videos on the [conservation of the antiphonal](#).

In May, a talk co-authored by Kate Helwig, Jennifer Poulin and Patrick Gauthier entitled "A Study of Softening and Liquefying Oil Paint on *Womenizer* by Alex Janvier" was presented by Kate Helwig and Patrick Gauthier at the Conference on Modern Oil Paints (CMOP) in Amsterdam, Netherlands.

A talk co-authored by Sandra Webster-Cook, Kate Helwig and Alexandra Suda entitled "Research and Conservation of Peter Paul Rubens, *The Raising of the Cross*, oil on paper, 1638" was presented by Sandra Webster-Cook at the 46th Annual Meeting of the American Institute for Conservation in Houston, Texas.

Marie-Claude Corbeil and Eric Henderson both presented talks at the 101st Canadian Chemistry Conference and Exhibition held in Edmonton at the end of May as part of the symposium entitled "Understanding and Conserving Ancient and Historical Materials." Marie-Claude presented "Challenges in Conservation Science and Archaeometry," and Eric presented "Materials Analysis of Painting Cross-Sections: Chemical Imaging of Paint Components and Degradation Products."

In June, Irene Karsten presented the lecture "Développements dans la formation sur les préparatifs en cas de sinistre à l'Institut canadien de conservation" via Skype to the Colloque international *Musées Résilients Inondations* held in Arles, France.

Tom Strang presented the lecture "Developing a GIS of Hazards for Canadian Cultural Institutions" at the 33rd Annual Meeting of the Society for the Preservation of Natural History Collections in Dunedin, New Zealand, in August.

Stefan Michalski was invited to present the Forbes Lecture at the International Institute for Conservation 2018 Turin Congress in September.

Stefan Michalski and Irene Karsten presented the lecture "The Cost-effectiveness of Preventive

Conservation Actions" at the International Institute for Conservation 2018 Turin Congress. At the same conference, Simon Lambert presented "Preventive Conservation on Demand: Developing Tools and Learning Resources for the Next Generation of Collections Professionals." This talk was co-authored with Catherine Antomarchi, Kelly Johnson, Julie Stevenson, Marjolijn Debulpaep and Theocharis Katrakazis.

Workshops

In June, CCI hosted the advanced professional development workshop *Conservation of Plastics twice to accommodate the demand for this training. The workshop was delivered by Yvonne Shashoua, Senior Researcher at the National Museum of Denmark, whose work focuses on investigating the degradation and conservation of plastics.*

ICC

Le point sur le personnel

En avril, la Division des traitements et des collections – Objets, papier et archéologie a accueilli une nouvelle employée, Kate Sullivan, au poste de restauratrice en archéologie. Kate est titulaire d'un baccalauréat ès arts en archéologie classique de l'Université Wilfrid-Laurier et d'une maîtrise en restauration d'œuvres d'art de l'Université Queen's. Avant son arrivée à l'Institut canadien de conservation (ICC), elle travaillait au Musée Mariners' à titre de restauratrice dans le cadre du projet de restauration de l'USS *Monitor*.

En avril, le laboratoire du mobilier a accueilli Anne-Stéphanie Étienne à titre de nouvelle restauratrice. Anne-Stéphanie détient une maîtrise en conservation, avec une spécialisation en mobilier, de l'Institut national du patrimoine, à Paris. Elle détient également un diplôme en ébénisterie de l'Institut Saint-Luc, à Tournai, en Belgique. Elle a travaillé pendant six ans en tant que restauratrice indépendante sur des objets issus de prestigieuses collections publiques et privées, en France comme à l'étranger. En juillet, Wendy Baker, restauratrice principale d'œuvres d'art, a commencé à occuper les fonctions de gestionnaire intérimaire de la Division des traitements et des collections – Textiles, beaux-arts et mobilier, en remplacement de Marie-Hélène Foisy partie en congé de maternité.

En août, Diogenes Vedoy s'est joint à la Division de la science de la conservation, où il se

consacrera à l'étude des polymères naturels. Diogenes détient un doctorat en génie chimique, avec une spécialisation en science des polymères, de l'Université de Waterloo. Il a auparavant travaillé dans des laboratoires universitaires et industriels.

Stagiaires

Colleen O'Shea, issue du programme de photographie du Collège Algonquin, a effectué un stage pour étudiants au studio de photographie du 9 au 20 avril. Dans le cadre de ce stage, elle a appris les diverses techniques de documentation photographique d'objets culturels.

En mai, la Division des services de conservation des intérieurs patrimoniaux a accueilli une stagiaire diplômée rémunérée, Mikaela Marchuk. Mikaela détient une maîtrise en restauration d'œuvres d'art de l'Université Queen's. Pendant son stage, Mikaela travaillera à la préservation de biens patrimoniaux dans le cadre des travaux de réhabilitation de l'édifice du Centre de la Colline du Parlement.

Toujours en mai, Itxel Castro-Soto, diplômée du programme de conservation et de gestion du patrimoine culturel du Collège Fleming et titulaire d'un baccalauréat ès arts en archéologie de l'Université de Calgary, a commencé un stage rémunéré pour diplômés à la Division des services de préservation de l'ICC.

Dans le courant de l'été, Lauren Osmond, étudiante à la maîtrise en restauration d'œuvres d'art de l'Université Queen's, a effectué un stage pour étudiants au laboratoire des objets.

En juillet, le laboratoire des objets et le laboratoire des œuvres sur papier ont accueilli respectivement Anne-Marie Guérin et Tiffany Eng Moore en tant que stagiaires diplômées rémunérées pour 2018. Anne-Marie est titulaire d'une maîtrise en restauration d'œuvres d'art de l'Université Queen's et Tiffany, d'une maîtrise en restauration de livres et de documents de bibliothèque du Collège West Dean.

Caitlyn Picard est la nouvelle stagiaire diplômée rémunérée du laboratoire des textiles. Elle détient une maîtrise en restauration des textiles du Centre pour la restauration des textiles de l'Université de Glasgow ainsi que d'un diplôme du programme d'études en technologie des musées du Collège Algonquin.

Projets récents

Tara Grant a terminé les traitements d'un veau de caribou et d'un louveteau momifiés provenant de la période glaciaire. L'ICC en a publié des photos sur sa page Facebook. Les travaux de datation par le radiocarbone ont permis de déterminer que le veau de caribou datait d'au moins 50 000 ans. Il a d'ailleurs été découvert dans le téphra du ruisseau Dominion, un lit de cendres volcaniques qui date d'environ 90 000 ans! Nancy Binnie, Kate Sullivan, Monique Benoit, Tara Grant et Elisabeth Joy travaillent toutes au projet de repêchage du prototype de l'avion Avro Arrow, en collaboration avec Sue Warren au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Plus de détails seront publiés à ce sujet dans le prochain Bulletin.

L'équipe du laboratoire des œuvres sur papier (Greg Hill, Christine McNair et Crystal Maitland) et les employées occasionnelles Sachi Hirono et Emily Leonoff ont récemment effectué plusieurs projets à l'aide de la machine à combler les lacunes.

La recherche menée à l'ICC sur les matériaux et les techniques de J. E. H. MacDonald a été mise en vedette dans le cadre de l'exposition « J. E. H. MacDonald : En détail », organisée par la Collection McMichael d'art canadien (CMAC). Kate Helwig a également présenté une conférence publique sur cette recherche à la CMAC.

La Division des services de préservation a effectué huit évaluations d'installations du 1^{er} avril au 30 septembre pour la Friends of Champion Park Society, la Première Nation de Rainy River, la Fort Calgary Preservation Society, le Musée du village des pionniers de Sundre, les archives de l'Université Lakehead, le Musée d'art contemporain (Toronto), la Ville de Kingston et le Musée des beaux-arts de Burnaby.

L'ICC a mené un sondage sur la consommation d'énergie dans les établissements du patrimoine au cours de l'été. L'ICC se servira des résultats de ce sondage pour mettre au point des programmes et des outils.

Faits saillants des événements, des conférences et des ateliers antérieurs

Participation au Congrès 2018 de l'ACCR

En mai, plusieurs employés de l'ICC ont assisté au 44^e Congrès annuel de l'ACCR, à Kingston, pour y

présenter des exposés. Les exposés suivants ont été écrits ou coécrits par les membres du personnel de l'ICC.

Crystal Maitland et Greg Hill ont présenté un exposé intitulé « Treatment Impossibilities? Case Studies for Four Badly Damaged Varnished Paper Artifacts with Conflicting Media and Varnish Solubility Parameters ».

Carole Dignard a présenté un exposé intitulé « A Study of Light Discoloration of Birch Bark », écrit en collaboration avec Season Tse, Eric Henderson et Sonia Kata alors qu'elle était stagiaire à l'ICC.

Evelyn Ayre et Jill Plitnikas ont présenté un exposé intitulé « The Mask (and Glove of Hell): Treatment of Two Degraded Rubber Horror Film Props », écrit en collaboration avec Carole Dignard.

Charlie Costain et Jonathan Fafard ont présenté un exposé intitulé « Conservation Trends and Directions – Messages from the Heritage Community ».

Kate Helwig et Debra Daly Hartin ont présenté un exposé intitulé « The Materials and Techniques of Louis Dulongpré: Oil Portraits from 1800–1825 ».

Joan Weir, du Musée des beaux-arts de l'Ontario, a présenté un exposé intitulé « Kelpa Studio Job 6961: A Case Study of *The Software Chart*, a 1968 Screenprint on Plastic by Joe Tilson », écrit en collaboration avec Eric Henderson et Vincent Dion.

Autres congrès

En avril, Christine McNair a présenté un exposé intitulé « The Salzinnes Antiphonal Project Continued: Treatment and Exhibition of a 16th-Century Liturgical Manuscript » lors du 17^e séminaire sur le soin et la conservation de manuscrits, qui s'est tenu à Copenhague, au Danemark. L'exposé avait été écrit en collaboration avec Sherry Guild, Crystal Maitland, Lynn Curry et Judith Dietz. Les actes seront publiés en 2019. L'ICC a également publié une série de vidéos sur la [conservation de l'antiphonaire](#).

En mai, Kate Helwig et Patrick Gauthier ont présenté, à la Conference on Modern Oil Paints (CMOP), à Amsterdam, aux Pays-Bas, un exposé intitulé « A Study of Softening and Liquefying Oil Paint on *Womenizer* by Alex Janvier », écrit en collaboration avec Jennifer Poulin. Sandra Webster-Cook a présenté, à la

46^e assemblée annuelle de l'American Institute for Conservation, à Houston, au Texas, un exposé coécrit avec Kate Helwig et Alexandra Suda, intitulé « Research and Conservation of Peter Paul Rubens, *The Raising of the Cross*, oil on paper, 1638 ».

À la fin de mai, Marie-Claude Corbeil et Eric Henderson ont présenté un exposé lors du 101^e Congrès canadien de chimie et exposition, à Edmonton, dans le cadre d'un colloque intitulé « Understanding and Conserving Ancient and Historical Materials ». L'exposé de Marie-Claude s'intitulait « Challenges in Conservation Science and Archaeometry » et celui d'Eric, « Materials Analysis of Painting Cross-Sections: Chemical Imaging of Paint Components and Degradation Products ».

En juin, Irene Karsten a présenté, par l'intermédiaire de Skype, un exposé intitulé « Développements dans la formation sur les préparatifs en cas de sinistre à l'Institut canadien de conservation », dans le cadre du Colloque international *Musées résilients aux inondations qui a eu lieu à Arles, en France*.

Au mois d'août, Tom Strang a présenté un exposé intitulé « Developing a GIS of Hazards for Canadian Cultural Institutions » lors de la 33^e assemblée annuelle de la Society for the Preservation of Natural History Collections, à Dunedin, en Nouvelle-Zélande.

Stefan Michalski a été invité à présenter l'exposé du prix Forbes lors du congrès de 2018 de l'International Institute for Conservation, tenu à Turin, en septembre. Stefan Michalski et Irene Karsten ont présenté un exposé intitulé « The Cost-effectiveness of Preventive Conservation Actions » lors du congrès de 2018 de l'International Institute for Conservation, à Turin. Lors du même congrès, Simon Lambert a présenté un exposé intitulé « Preventive Conservation on Demand: Developing Tools and Learning Resources for the Next Generation of Collections Professionals ». Cet exposé a été écrit en collaboration avec Catherine Antomarchi, Kelly Johnson, Julie Stevenson, Marjolijn Debulpaep et Theocharis Katrakazis.

Ateliers

En juin, l'ICC a organisé l'atelier de perfectionnement professionnel *La conservation des plastiques* à deux reprises pour répondre à la

demande. L'atelier était animé par Yvonne Shashoua, chercheuse principale au Musée national du Danemark, qui se spécialise dans l'étude de la dégradation et de la conservation des plastiques.

Canadian Museum of History

This summer has been bustling with activity at The Canadian Museum of History (CMH). Our new special exhibition *Medieval Europe – Power and Splendour*, developed by the British Museum, launched in June and will run until January 2019. Additional Canadian owned objects have been contributed by McGill University and from our own collection. Over 200 objects are on display ranging from armour, tiles, and prints to woven tapestries. Museum guests are invited to participate in Medieval themed activities featuring calligraphy, fine dining, games, dancing and merriment. Jennifer Ann Mills is lead conservator for this exhibition and worked closely with the British Museum staff to ensure the safe display of each object through case design and ongoing environmental monitoring as well as object treatment.

As *Medieval Europe – Power and Splendour* opens, *Death in the Ice: The Mystery of the Franklin Expedition* is winding down. The exhibition closes at the end of September and explores the enduring mystery of Captain Sir John Franklin's expedition in 1845 and its tragic end. This exhibit, shepherded by lead conservator Caroline Marchand, was developed by the CMH in partnership with Parks Canada Agency and with the National Maritime Museum (London, United Kingdom), in collaboration with the Government of Nunavut and the Inuit Heritage Trust. In July CMH hosted the descendants of Sir John Franklin and one of the events planned saw Amanda Gould discuss the mystery surrounding an artifact affectionately dubbed the "bear bite box" currently on display in the exhibition.

CMH is also preparing to host the North American Textile Conservation Conference (NATCC) in September of 2019. The conference theme is "Lessons Learned: Then and now" to commemorate NATCC's first return to Ottawa-Gatineau since the inaugural conference in 1997. Recently CMH and Textile conservator Caterina Florio hosted the NATCC Board for a site visit and planning is well underway.

Some staffing news:

Alise Bowler, Carine Dominique Lavoie and Emily Higginson have temporarily joined the CMH conservation team, helping with current exhibitions and on-going projects.

CMH also hosted two second-year Queen's Master of Art Conservation interns this summer. Sarah Duffy worked in the Paper Lab under the supervision of Amanda Gould and Paige van Tassel under the supervision of Emily Lin in the General lab. Sarah Duffy has worked on several projects including the treatment of a drawing from the 19th century Montreal gilder Louis Jobin, the re-assembly of a 20th century board game box featuring Jacques Cartier and the rehousing of Nicholas de Grandmaison pastel drawings. Sarah even had the good fortune to work with Jennifer Mills on a frame conservation project. Paige joined the CMH team for the month of August after completing internship work in Greece at the Balkan Heritage Field School and will be assisting Emily Lin with our outdoor public sculpture by Jack Sures. Both Sarah and Paige had the opportunity to work on a micro-fade testing project which assessed objects on rotation in the First People's Hall and Grand Hall.

Contributor Sarah Duffy

Chloé Lucas Conservation

Since the beginning of 2018, Chloé Lucas has been working on several interesting projects. She has done the condition assessment, prior to acquisition, of a collection of 400+ World War II photographic albums for the National Gallery of Canada (Ottawa). This was a very interesting historical collection and a great opportunity to have a close look at them piece by piece.

Chloé Lucas has worked on the condition assessment, mounting and preventive conservation recommendation for travel and exhibition of a Portrait of Berenice Abbot by Man Ray belonging to the Ryerson Image Center (Toronto). It will be exhibited at the Taft Museum of Art in Cincinnati starting in the fall (in case you end up in the area).

Some of Chloé's time was also allocated to teaching preventive conservation of photographic archival collections to Archivists in Quebec City and Montreal, which proved to be a very enriching experience with people from smaller institutions that have limited resources.

Chloé worked on the conservation treatment of

two silver gelatin prints picturing the Toronto Maple Leafs and Montreal's Canadiens for the Canadian Museum of History (Gatineau).

Conservation Solutions ULC (CSI)

Conservation Solutions, ULC (CSI) has been busy this year carrying out treatments and assessments across the country. In the fall of 2017 the team set off to Memorial University in St. John's to conserve a Maurice Savoie concrete mural above the entrance to the G.A. Hickman building. The mural of colourful biomorphic forms is made up of cast panels of decorative cementitious mortar, and required extensive repairs and large-scale fills. The team had their work cut out for them cleaning particularly tenacious biological growth from the mural's surface, and battling Newfoundland's strong winds while carrying out repairs. In addition to cleaning and repair work, CSI applied a migrating corrosion inhibitor to the mural to help slow the corrosion of its internal rebar, as well as a breathable water-repellant coating.



Maurice Savoie mural

In late October, Assistant Conservator Sophia Zweifel travelled to Whitehorse to assess the remains of a paddle wheel from an early 20th century sternwheeler. She enjoyed her time spent



Yukon paddle wheel

there with Valery Monahan at the Tourism and Culture Museums Unit documenting the wheel's wood and steel components and exploring the history of these fascinating vessels.

In December the team travelled again out West to treat a Roy Leadbeater bronze sculpture in Calgary. This bronze artwork of high-contrast textures and colours required cleaning and patination work, as well as the polishing of its bright metal components and the application of a new protective lacquer coating. The team lucked out with beautiful weather conditions that kept them nice and warm in their partially-heated work space.



Leadbeater bronze cleaning

This past Spring, Senior Conservator Kelly Caldwell headed down to Tulsa, Oklahoma, to present a paper at the National Parks Service (NCPTT) conference: "Are We There Yet? Preserving Roadside Architecture and Attractions." Kelly spoke about conserving a "menagerie" of concrete animal sculptures in Canada, including CSI's recent work on one of Calgary's Centre Street Bridge Lions. After spending some time in Brantford, Ontario to carry out a collections assessment of their outdoor art and monuments, Sophia met Kelly in Kingston for the CAC conference, where they represented CSI in the tradeshow.

In June, Sophia and Kelly travelled back to Calgary to for an exciting assessment of the large-scale "Dinny the Dinosaur" sculpture at the Calgary Zoo. Kelly got great practice navigating a boom lift around a 35-foot tall dinosaur, as the assessment involved detailed sounding of all accessible surfaces to determine the condition of the sculpture's exterior shell. All structural and non-structural cracks, voids, and losses were

documented, and sampling was carried out for lead and asbestos testing. CSI worked closely with an engineering firm that was evaluating the structural integrity of the Dinosaur's neck. Sophia (a Calgary native) was thrilled to get to go into "the belly of the beast" during the assessment of the interior.



Dinny the Dinosaur Assessment

The remainder of June was spent in Red Deer, Alberta, for a conditions survey of the City's public art collection. The team will be busy finalizing assessment reports for this project for much of the summer. This coming August, the CSI team will be back in Calgary to apply an anti-graffiti coating to the Centre Street Bridge Lion, which they conserved in the spring of 2017. The coating will be applied before the lion sculpture is officially opened to the public at its new home in Rotary Park, overlooking its old perch on the bridge.

Library and Archives Canada

SUMMER 2018

BOOKS LAB

This year, the Book Conservation lab at LAC was fortunate to have Maria Castaneda working with us for five months. Amongst several treatments, Maria completed a treatment on the *Avicenna*, a rare item from our Lowy Collection dated 1490. This treatment was very complex, and was completed using our Fold and Edge Leaf caster, using pulp to repair and infill losses throughout the text block.

Victoria Palmer, book and paper conservator, has been working in the book lab since 2017. She has treated items from our private, government and published collections, including several rare books from our travel and voyage section. In addition to this, Victoria is our liaison for exhibitions,

including installation/deinstallations and mount preparation. Victoria attended the CAC conference in Kingston this year, and continues to be a valuable team member at LAC.

Manise Marston continues to be the Acting Lab Head of Books, treating a variety of items from our collection including a scrap book, circa 1875, that is being dismantled and treated for digitization, and 74 bound leather government records that require red rot consolidation.

The lab has worked on several exhibitions this year, internal and external, including 'Recent Acquisitions', a free exhibition located at 395 Wellington Street, Ottawa, ON.

PHOTOGRAPHIC MATERIALS LAB

Tania Passafiume has been working on a second addition of LAC's first ever e-book, "Lingua Franca: A Common Language for Conservators of Photographic Materials". Originally launched in June 2017, the English and French versions reached numbers 1 and 2 on the iTunes Photography chart and 4 and 6 on the Arts and Entertainment chart. The new addition is available now and includes more pages and instructive PDFs.

Elsbeth Jordan joined the photography lab on a term in September 2017. Elsbeth graduated from Fleming College in 2010 before spending five years working at the National Museum Wales and two at the Archives of Ontario. Since joining the archives her projects have included working with oversized panoramas and the Topley glass plate negative collection.

In addition to ongoing projects, Tania and Elsbeth have kept busy this year with a wide variety of loans and exhibits. Among these are ongoing partnerships with the National Gallery of Canada and the newly formed Canadian Photography Institute.

PRINTS AND DRAWINGS LAB

We are very happy to have Laura Hashimoto and Marie-Eve Gaudreau-Lamarre on term in the Prints and Drawings lab.

Laura Hashimoto joined the Prints & Drawings Conservation Lab at LAC in September 2017, previous to which she was the Post-Graduate Paper Conservation Intern at the Canadian Conservation Institute. Laura graduated from Queen's University's Master of Art Conservation program in 2015, specializing in the paper stream.

She is currently treating charcoal and pastel drawings, prints, and recently a watercolour on exhibition at the Agnes Etherington Art Centre, located at her alma mater. She also had the opportunity to research and treat large soft sculptures of Canadian Prime Ministers, that will be on display in the future at LAC's downtown Ottawa building.



Susannah Kendall and Marie-Ève Gaudreau-Lamarre with Diefenbaker, Trudeau, MacDonald and Laurier. Artist: Heather Danylewich; photo courtesy of Laura Hashimoto

Marie-Ève has a master's degree in art conservation from Queen's University specialized in paper and photographic materials (2017), and completed internships at the Art Gallery of Ontario, and Library and Archives Canada. Amongst other projects over the last year, she has had the opportunity to stabilize a large quantity of WW1 posters to allow for their digitalization, test several storage materials used at LAC to confirm if they could safely be used in direct contact with the collection, and experiment with an adapted Tek Wipe solvent poultice technique for the removal of adhesive residue on a Canadian red ensign flag.

We are also pleased to have Jessica Lau with us for a summer internship- Jessica is a first year student in the paper and photographic materials stream at Queen's University, and has been working on a variety of projects at LAC, including treating an Audubon print, and an 18th C 'vue d'optique' print that had been curiously embellished with cut-out details, embossment, and a bronze powder paint applied to the verso which has since corroded green.

Susannah Kendall continues in her role as Acting Lab Head, and is working on numerous loans and exhibitions, including new LAC partnerships at the Glenbow Museum, the Toronto Public Library, and the Canadian Museum of History. Long-term

projects currently being worked on by all staff include treatment of the Audubon collection and the Royal Bank of Canada fonds, as well as a pastel rehousing project.

PAINTINGS LAB

Marie-Hélène Nadeau, Stephanie Barnes and Mary Piper Hough have been treating paintings and painted objects for loans and exhibitions: 1) The Canadian War Museum - paintings by Mary Riter Hamilton commemorating the end of WW1; 2) Glenbow Museum - a series of portraits of women by women artists; 3) The Toronto Public Library – a painting by Frances Anne Hopkins for the exhibition which in part focuses on traditional pathways used by Indigenous peoples in the development of fur trade routes; 4) An in-house exhibition about Canada's Prime Ministers and the Arts revealing intriguing, less "official," and often unexpected aspects of Canada's PMs.

Kingston

Kingston Regional Group

The Kingston Regional Group saw all its hard work come to fruition with the 44th annual CAC Conference from May 8 – 12. We had a record-breaking 200 delegates and an excellent program of presentations. The receptions were lively affairs and the Silent Auction was as competitive as ever. It was a homecoming for many Queen's grads who reminisced in the labs as well as certain historic drinking establishments. The Conference Committee superstars responsible for the conference's success are Brittany Webster, Victoria Kablys, Emilie Demers, Amandina Anastassiades, Rosaleen Hill, Trish Smithen, Amanda Gray, Krysia Spirydowicz, Sue Cross, Tom Riddolls, Heidi Sweirenga, Michael O'Malley, Miriam Harris, Elspeth Jordan and Fiona Graham. After taking a well-deserved break over the summer, the locals plan to gather in the fall for a tour of Tri-Art Manufacturing, a local company making artist paints.

Fiona Graham

Queen's Art Conservation Program

Summer in the Queen's Art Conservation Program has been busy as Rosaleen Hill, Trish Smithen and Fiona Graham have been organizing the upcoming September symposium, *Curriculum Shifts: New Approaches to the Conservation of Cultural Material*. This symposium launches our five-year project, generously funded by the Andrew

W. Mellon Foundation, to increase diversity within the conservation profession, develop conservation research and online courses with a focus on Indigenous material culture.

The fall term is just around the corner and we are very happy to welcome new faculty: Emy Kim will be joining the Art Conservation Program as Assistant Professor of Artifact Conservation for the 2018-19 year and Vera De La Cruz Baltazar will be with us for the fall term replacing Alison Murray, who is on sabbatical.

We would also like to welcome our incoming first-year students: Hope LaFarge, Emilee Lawrence, Marianne Leel and Kaoru Yui (Artifacts); Marina Chedrina, Winnifred Daley, Corrine Long and Annick Tremblay (Painting); Cailin Cser, Sydney Schaffer and Lindsay Sisson (Paper) and Kyna Biggs (Conservation Science). We are also looking forward to welcoming our second-year students back to Kingston: Sally Kim, Charlotte Parent and Carina Profir (Artifacts); Bitzy Couling, Martha Griffith and Raphael Shea (Paintings); Sara Bardovagni, Jessica Lau, Emily White and Ally Zmijowskyj (Paper).

Rosaleen Hill, Director, Queen's University Art Conservation Program

Hamilton

McMaster University Library

In the Preservation lab at McMaster University Library, Book and Paper Conservator Audrie Schell has been working on two recent acquisitions by artist P.H. Janes: a hand-tinted linocut on tissue, and a chalk pastel drawing.

We recently said goodbye to Itxel Castro-Soto, who moved on to a new position as Preservation Services Intern at CCI in Ottawa. Itxel has been working on a special project to conserve an 1858 Tremaine map of the County of Peel. Julie Niven, previously Paper Conservation Intern at CCI, has now arrived in Hamilton and is excited to continue Itxel's work with the Tremaine map.

In May, Audrie and Itxel attended the CAC-ACCR conference in Kingston, supported in part through funding by McMaster. They were inspired by the presentations and enjoyed the opportunity to catch up with colleagues.

The Archives and Research Collections in Mills Memorial Library previously housed the Bertrand

Russell Archives, including Russell's desk and paraphernalia. A pair of soiled bookends with a broken piece were brought to Audrie for repair. Audrie researched the bookends and discovered they were created from alabaster. After repairing with Acryloid B-72 and a careful cleaning with acetone, the bookends have been brought back to their original beauty and are ready to display in the Bertrand Russell Archives and Research Centre, a new facility which opened at McMaster in June to bring the Russell Archives and Russell Research Centre together in one building.



Alabaster bookend from the Bertrand Russell Collection

Audrie also repaired maps (including consolidation, resewing and readhesion of panels) for the current exhibition at the McMaster Museum of Art, "Gentleman, Soldier, Scholar & Spy: The Napoleonic era maps of Robert Clifford" from the Collection of McMaster University Library. Some of these rare maps are on public view for the first time since their acquisition in 1969.

Toronto

Toronto Area Conservators Group

The Toronto Area Conservators Group is seeking speakers for the upcoming Second Annual TACG forum. The forum is expected to be held in late November or early December 2018 in downtown Toronto.

The theme this year is Preventive Conservation/ Conservation in Collections Management. We are looking for roughly 20 minute long presentations. Research papers, scholarly papers, studies, Master's and PhD theses/dissertations, web publications are welcome.

Please contact Wendy, Mel, and Nick at tacg-cac@hotmail.com by September 30th, 2018.

Melissa Maltby, TACG Co-Coordinator

Nova Scotia

Nova Scotia Museum

The Spring and Summer seasons have been busy at the Nova Scotia Museum, as Ian Loughhead, Senior Conservator, helped get the seasonal sites ready for opening. A new conservation housekeeping manual for the Nova Scotia Museum was created as well, to supplement hands-on care and handling training.

Currently a major project being undertaken at the Museum of Natural History in the Nova Scotia Museum is determining the extent of arsenic in the taxidermy bird collection. This internship, under the guidance of Ian Loughhead and Andrew Hebda, Curator of Zoology, will last for the summer of 2018, with potential to continue on with the rest of the taxidermy collection, based on this summer's findings.

Elizabeth Jablonski

IN MEMORIAM

June Bramall (1922 – 2018)

A lovely, elegant, and gifted painting restorer passed away in the heart of winter this past January.

June's career, like many of the artistically talented of her time, began as a commercial artist, winning awards for her illustrations and drawings. During these years she also began learning traditional restoration skills from her father, Percy Smith, a fine art dealer and restorer in Toronto. In 1962 June took over his restoration practice following his death. The early 1970's ushered in the new world of professional conservation organizations and she expressed her commitment to her chosen field with enthusiasm and involvement. June became a member of CAPAC (Canadian Association of Professional Art Conservators, later to become known as CAPC (Canadian Association of Professional Conservators) in 1972, one year after its founding. She was an associate member of IIC (International Institute of Conservation), a long standing member of IIC-CG (International Institute of Conservation - Canadian Group), later to become CAC (Canadian Association for Conservation of Cultural Property), and a Fellow of AIC (American Institute for Conservation of Historic and Artistic Works).

She lived a full life with a loving family, having many community, aesthetic and athletic pursuits. We collaborated on a number of large mural projects over the years. Her integrity to quality workmanship and conservation ethics were straight and true, always willing to learn and adapt to new materials and techniques. Working until her death was a necessity of life. In the words of Mark Twain, the two most important days in your life are the day you were born and the day you find out why.

This remarkable woman is already missed. If you remember her with fondness and warmth as I do, may I suggest that in lieu of flowers or cards, take a friend out for lunch.

Laszlo Cser, Restorart Inc.

ACROSS THE COUNTRY WESTERN REGION

DANS TOUT LE PAYS RÉGION DE L'OUEST

British Columbia

Fraser Spafford Ricci Art & Archival Conservation Inc.

Fraser Spafford Ricci Art & Archival Conservation (FSR) was honoured to be able to collaborate with American contemporary artist Kerry James Marshall toward conservation and preservation of some of his works held by the Rennie Museum. As an example, Michelle Sherer and Tara Fraser removed deformations and float matted three oversize ink on paper paintings, and the paintings conservators stretched three 8 x 14 foot acrylic on canvas paintings. The Rennie Museum has carefully collected numerous Kerry James Marshall works over the years; this year they mounted an exhibition of these Collected Works including spectacular works on paper, paintings and installations.

Michelle Kaczmarek, a recent graduate from Fleming College Cultural Heritage Conservation and Management Program, has joined the FSR team, assisting in projects involving objects conservation and undertaking many documentation and administration activities. Michelle recently completed conservation of a large number of artifacts damaged in a flood at the Richmond Museum in 2016. The last treatment involved the cleaning of a large historic linotype printing machine. Another treatment involved cleaning of a water damaged window blind; paper was delaminated from its fabric backing, the fabric was cleaned on a suction table and the paper cleaned by immersion, and the two materials re-adhered with wheat starch paste and re-attached to the wood dowel.

The FSR lab was fortunate to again host a Queen's intern this year. Bitzy Couling, paintings specialty, assisted in conservation treatments on historic and contemporary paintings. An interesting treatment involved research and some cleaning of a modern colour field painting by William Perehudoff (from the 1950's) to remove accretions and stains. Bitzy, Michelle Sherer and Emily Min from the FSR lab joined Tara Fraser at the Vancouver Art Gallery for a session to make gellan gum to test stain removal on this painting, and they also witnessed the fabrication of infills

for paper using cellulose powder and methylcellulose with an airbrush; a similar preparation can be used to inpaint canvasses for colour field paintings. Amongst other procedures, Bitzy was able to do both a hot and a cold adhered lining for torn paintings from private collections on our multipurpose table, infills using wax resin and our wax sculpting tool, solvent cleaning of an acrylic painting using high conductivity/controlled pH solutions and a tear repair on a suction platen and consolidation of paintings using several different resin preparations. Off-site, Bitzy accompanied Sarah Spafford-Ricci on a visit to the Audain Museum in Whistler, BC, to prepare a condition report on a large triptych painting by Gordon Smith, and to treat three west coast sculptures by Northwest Coast artist Beau Dick.

The lab is currently treating paintings by Emily Carr, Lawren Harris, AY Jackson and Clarence Gagnon. Two of the paintings are being de-lined, a process that must be carefully done but can be very rewarding in returning the paintings back to a more original condition. The lab is also undertaking a difficult treatment involving cleaning an acrylic on canvas painting by Jack Bush to remove many stains and accretions.

Sarah Spafford-Ricci.

Museum of Anthropology

Spring and summer have been busy for Heidi Swierenga and Mauray Toutloff. We had a well attended Kid's Conservation Lab for BC's Family Day week-end. We offered several activities in a MOA classroom for our young visitors. These included a paper tear repair station, a penny polishing station and a ceramic repair station. A presentation of the program was given by Mauray at the Pacific Conservation Group Meeting in June.

We welcomed Anna Schuh, a conservation student at the Bern University of the Arts in Switzerland. Besides completing several bench treatments, Anna participated in a courier trip to Alert Bay - two Chilkat weavings were loaned for use in a potlatch, both of which were danced countless times throughout the event.

MOA will be undergoing extensive seismic upgrades this year. A condition survey of the totem poles in the gallery was completed by Heidi and Mauray with assistance from Anna Schuh, a 40' articulated boom lift and some iPad pros. The documentation will be used to inform the large scale de-installation of the poles in the fall of 2018. Once the poles are removed, the Hall will be separated from the rest of the building and put onto a base isolation system. The project is expected to be completed in the fall of 2019 at which point the poles will be reinstalled.



Ceramic repair station at Kid's Conservation Lab



Anna Schuh measuring totem poles for conservation assessment

Heidi Swierenga and Mauray Toutloff

RBCM

The Royal BC Museum conservators are regrouping after a very busy schedule of loans and exhibitions this past spring. Lisa Bengston coordinated the conservation work on a brand new travelling exhibition "Egypt: The Time of Pharaohs". Having originated in Europe, this exhibit was not built to the seismic standards required for the Canadian West Coast earthquake zone, necessitating redesign and construction of about a dozen new mounts, which George Field accomplished. This was a good lesson in the nature of "turnkey" exhibits, which are rarely as straight forward as contract negotiators might expect. Lisa has also been busy with several large and small loans, the Japanese tsunami debris collection and XRF testing of natural history specimens. George Field travelled to Bogota, Colombia to de-install, pack and courier back our First Nations Masterworks exhibit from the Museo del Oro. He has also been involved with the installation of a new engineered roof and floor for Wawaditla, the First Nations big house on the Royal BC Museum property, and several permanent exhibit upgrades. Kjerstin Mackie has been preparing the last of the Kwaday Dan Tsinchi materials for shipment to their ancestral homeland. Colleen Wilson is working closely with the Royal BC Museum Learning staff to minimize the impact of their programs on collections. Lauren Buttle has been working to prepare artworks for internal use as well as photograph albums for an upcoming exhibit on the work of 19th Century photographer, Frederick Dally. With a shift to professional development, Kjerstin Mackie contributed three presentations on the Kwaday Dan Tsinchi project at the World Congress on Mummy Studies in Tenerife, Spain and Kasey Lee presented a poster at the CAC Conference on the BC HERN project. Most of the conservators attended the Pacific Conservation Group meeting at the UBC Library in Vancouver, where Kasey presented on developments in risk management at the RBCM. Kasey Lee was also fortunate to attend the Plastics Conservation workshop at CCI. Former intern, Katie McEvoy continues to work on contract cataloguing a newly acquired collection of 18,000 Palaeontology specimens. She's also moving the majority of the Palaeontology collection to the basement, where it is less likely to flatten the conservation labs in the event of an earthquake. Finally, we're excited to share the news that Jana Stefan, former Conservation intern and current Exhibitions Supervisor, has just brought a lovely set of twins into the world, one boy and one girl,

names as yet unknown. Congratulations Jana!

Kasey Lee, Senior Conservator, RBCM

Alberta

Glenbow Museum

At Glenbow, the conservation team has been busy working on artifacts and works of art for an exhibit showcasing the museum's recent acquisitions that opened at the end of June, as well as an exhibit on Arctic expeditions that will open at the end of September. Paintings conservator Katerie Gaudet-Chamberland started working in the lab in May as a temporary replacement of Priyanka Vaid. She will be at Glenbow until January 2019. Paper conservator Lisa Isley attended both the book symposium and the AIC annual meeting in Houston last May. Heather Dumka, the Objects conservator, went to the CAC conference in Kingston in June and was also able to attend the CCI Plastics workshop in Ottawa in July. In pest control, Katie Fisher thoroughly enjoyed attending the annual IPM-WG meeting, hosted this year by Harvard University's Herbarium and Museum of Natural History. Katie will be temporarily filling out as Glenbow's collections registrar, but we are happy to see Sarah Bednar joining our team as Pest Control and Collections Technician for the next eighteen months! The whole team is also expecting to have a busy fall season due to a changeover in some permanent exhibits at Glenbow.

L'équipe des restaurateurs du Glenbow s'est affairée au traitement d'artéfacts et d'œuvres d'art pour une exposition présentant les acquisitions récentes du Musée qui a débuté à la fin juin, et travaille présentement en vue d'une exposition portant sur les expéditions dans l'Arctique qui ouvrira à la fin septembre. La restauratrice de peintures Katerie Gaudet-Chamberland a commencé à travailler dans le laboratoire au début mai, en remplacement de Priyanka Vaid. Elle sera au Glenbow jusqu'en janvier 2019. Lisa Isley, restauratrice de papiers, a participé au symposium sur les livres et au congrès annuel de l'AIC à Houston en mai dernier. Heather Dumka, restauratrice d'objets, est allée au congrès de l'ACCR à Kingston en juin et a également suivi l'atelier de l'ICC sur la conservation des plastiques en juillet à Ottawa. Katie Fisher, technicienne à la lutte contre les infestations, a beaucoup apprécié assister à la rencontre annuelle de l'IPM-WG en mars dernier. Katie quitte temporairement l'équipe pour

effectuer un remplacement comme registraire des collections, mais nous sommes heureuses d'accueillir Sarah Bednar comme technicienne à la lutte contre les infestations pour les prochains dix-huit mois! Toute l'équipe s'attend à un automne occupé en raison du changement de certaines expositions permanentes au Glenbow.

The Glenbow conservation team

Niinimaa Enterprises Inc.

Two interesting projects were completed since the last newsletter. Gail Niinimaa recently finished conservation treatment and a mannequin for a wedding dress from 1919 belonging to Muriel Richardson. The dress was very fragile and required a full backing on the bodice with silk crepe. A custom mannequin was made for the dress and the completed dress and mannequin have been returned to the Costume Museum of Canada in Winnipeg.

Niinimaa Enterprises Inc had an amazing opportunity in June to pack 8,500 archeological artifacts in Parks Canada Archeological Reference Collection for an 8 block move back to the Harry Hays Building in Calgary. The challenge was to pack the artifacts, in situ in the 150 trays from the 45 metal cabinets, to withstand the move without having to individually remove, pack, unpack and replace the contents of the cabinets. Various padding materials were used, including bubble pack, ethafoam, polyester fibrefill, acid free tissue paper. As there was a lot of glass beverage bottles we devised a method to wrap the bottles in bubble pack, and corrugated cardboard and then place them back into the drawers using packing tape to tape the corrugated cardboard wrappings to the tray to minimize movement. Shrink wrap and remay was also used to cover projectile points that were in individual cut out ethafoam trays to hold the artifacts in place and minimize any movement during transit. Some of the very heavy items in the cabinets were removed and packed separately in boxes to reduce the weight of the cabinets. In some cases new preventive storage mounts were made to improve the artifacts yet still make them accessible for study. Although some of the cabinets were quite heavy - the moving company with 3 strong men was able to move them onto dollies and safely to their

new location. It took 3 1/2 weeks to pack up the contents and 1 1/2 weeks to unpack. Photos were taken tray by tray before, during and after to record the process and an inventory was done on the collection as it was packed. I'm happy to report that all of the collection survived the move to the new location without any damage and it is now located in the new archeological resource lab in Calgary.

As a bonus we were invited down to Waterton Park on July 27, 2018 by the Archeologists, to walk in the burned charred remains of the forest and look for recently emerged artifacts which are now visible as a result of the intensity of the fire from 2017 which removed all of the underbrush. It was a great privilege to see what had emerged from the ground as a result of the fire.

Gail Niinimaa, President/CEO: Niinimaa Enterprises Inc. Textile Conservation and Collections Management

Royal Alberta Museum

We are excited to announce our grand opening will be October 3, 2018! Come see our new home in downtown Edmonton including our visible "fish bowl" conservation lab.

The RAM conservation team

Manitoba

Archives of Manitoba

In the past year, AM conservators have continued to carry out a wide variety of preservation activities for all kinds of analogue media. These include examining and rehousing almost 380 brittle and damaged HBC maps, making wrappers for about 370 fur trade post library books, readhering loose items in 9 scrapbooks from the Manitoba Theatre Centre, flattening 33 sets of parchment land document, and rehousing 245 glass plate negatives and 79 lantern slides.

One hundred and fifty-five pages that were glued together to form a 29m long petition for women's suffrage presented to the legislature in 1893. The individual pages were folded, dirty and mended before they were glued together and had been folded or

rolled and crushed at various points in storage and had suffered many tears and splits. The pages were separated, every pages needed to be flattened and mended separately, then we took care to re-align the pages accurately so they could be rolled without straining the paper before readhering the pages with a heat set adhesive to avoid cockling.

This summer we are partway through removing black paper residues hiding writing on the backs of 650 wartime photographs, and rehousing hundreds of architectural plans from the construction of the Manitoba Legislative Building dated 1913-1920. While the lab RH is high we have started work on flattening stiff water damaged folded parchment documents.

Renovations to the oldest storage vaults have been in the planning stages and repeatedly delayed since 2007. The main objective is to replace Liebert units which have been in operation since c.1984. Our "new" vaults are now 20 years old so we have quite a few other infrastructure concerns on deck, including intumescent paint adhesion problems.

Ala Rekrut, Archives of Manitoba

ACROSS THE WORLD

The Museo de Arte de Ponce (MAP) in Ponce, Puerto Rico is considered one of the finest art museums in Puerto Rico and one of the largest museums in the Caribbean. It houses a large collection of European art, as well as a priceless collection of works by Puerto Rican artists; the museum's works of art on paper collection alone holds approximately 2400 pieces. With a grant by the Andrew W. Mellon Foundation, the MAP was able to hire two Paper Conservation Fellows, Kaslyne O'Connor (MAC '15) and Manon Sauvage (Institut National du Patrimoine '16) to systematically examine, implement preventive conservation, and complete treatments as needed for every work of art in the paper collection. In addition, the Mellon grant allowed for the purchase of preservation equipment and a large quantity of conservation materials that have, after a year, made it possible for almost 900 works of art on paper to have been assessed in the lab.

Working in the Caribbean has many benefits (like blue skies and beaches) but there are also other things to consider. After Hurricane Maria decimated the island in September 2017, part of the island is still without power. In many areas the roofs or even the entire second floor of houses were damaged by the hurricane. Because of this, the intense humidity causing mould growth, and the fact that many art collections were submerged in flood water, many Puerto Rican art pieces have been heavily damaged or even lost. Very fortunately, the museum did not receive any damage during the hurricane to neither the collection nor the building. In a continued attempt to advocate and safeguard Puerto Rican cultural heritage, Marc Williams and Cesar Pineiro are organizing a gathering of conservators in various disciplines to assist in activities that foster better preservation and care of cultural heritage on the island. The tentative date for the trip is February 2019. If you are interested in participating, please email acc@conservator.com to receive a participation questionnaire to help plan the project.

Kaslyne O'Connor, Andrew W. Mellon Paper Conservation Fellow

À TRAVERS LE MONDE



Hurricane Maria, September 2017



Museo de Arte de Ponce, Puerto Rico

CAC-ECC BULLETIN INTERVIEW SERIES

The Emerging Conservators Committee (ECC) is both proud and excited to provide the *Bulletin* readers with some insight between the relationships of emerging conservators and established conservators by means of our Interview Series. In this interview edition we explore a conversation between Priscilla Lo, a graduate of the Fleming College Program former student in the Conservation lab of the Provincial Archives of Alberta and Alison Freake, Conservator at the Provincial Archives of Alberta and current president of the CAC.

The ECC continues to strive to provide a platform for emerging conservators to join in conversations, mentor-ship, and relationship-building in the field of Conservation. If you would like to take part in our Interview Series, please contact the ECC and let us know. We encourage all emerging conservators to participate and get involved!

interview.entrevue@gmail.com

Alison Freake, Conservator at the Provincial Archives of Alberta (PAA)

Working as the Conservator at the PAA for the last 15 years, Alison holds a Master of Arts in Preventive Conservation from the University of Northumbria at Newcastle (2010), a Diploma in Collections Conservation and Management from Fleming College (2001), and a Bachelor of Arts in Anthropology from Memorial University of Newfoundland. Alison hails from the East Coast but has been living in Western Canada for 18 years. She is currently serving as the President of the Canadian Association for Conservation of Cultural Property (2017-present). Alison notes that her role as President "is to work with the Board to manage the day-to-day operations of CAC, as well as determine direction for projects and areas of focus." She notes that the various committees do the hardest work and she tries to "manage all the moving parts!"

SÉRIE D'ENTREVUES DU CRE POUR LE BULLETIN DE L'ACCR

Le Comité des restaurateurs émergents (CRE) est à la fois fier et heureux de proposer aux lecteurs du Bulletin, par l'intermédiaire de sa série d'entrevues, des aperçus de relations développées entre des restaurateurs émergents et des restaurateurs chevronnés. Nous poursuivons la série avec un entretien entre Priscilla Lo, diplômée du Collège Fleming et ancienne stagiaire au laboratoire de restauration des Archives provinciales de l'Alberta, et Alison Freake, restauratrice aux Archives provinciales de l'Alberta et actuelle présidente de l'ACCR.

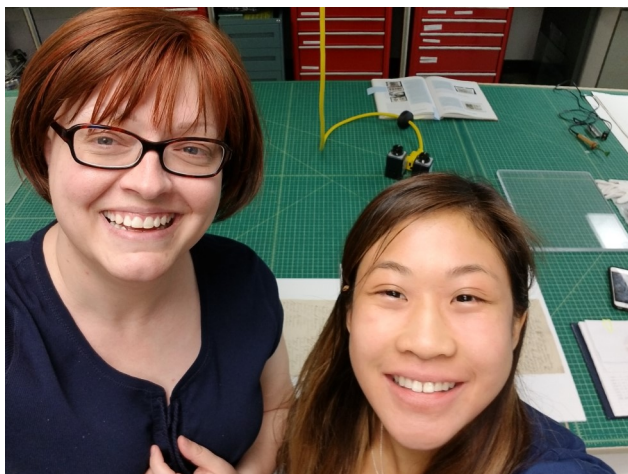
Le CRE continue de s'efforcer d'offrir aux restaurateurs émergents une plateforme leur permettant de se joindre à la conversation, de recevoir du mentorat et de développer des relations dans le domaine de la conservation. Si vous désirez participer à notre série d'entrevues, communiquez avec nous! Nous encourageons tous les restaurateurs émergents à y contribuer!

interview.entrevue@gmail.com

Alison Freake, restauratrice aux Archives provinciales de l'Alberta (APA)

Restauratrice aux APA depuis 15 ans, Alison détient une maîtrise en conservation préventive de l'Université Northumbria de Newcastle (2010), un diplôme en conservation et gestion des collections du Collège Fleming (2001) et un baccalauréat en anthropologie de l'Université Memorial de Terre-Neuve. Originaire de la côte est, Alison vit dans l'ouest canadien depuis 18 ans. Elle est l'actuelle présidente de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels (depuis 2017). Pour Alison, le rôle de présidente consiste à « collaborer avec le conseil d'administration afin de gérer les opérations quotidiennes de l'ACCR, en plus d'orienter les projets et d'établir les secteurs d'intérêt ». Selon elle, les divers comités font le gros du travail tandis qu'elle se contente de « gérer la mécanique »!

Priscilla Lo is a Fleming College alumni with her Diploma in Conservation and Collections. After graduating from Fleming in 2015, Priscilla worked closely with Alison during her time in the lab at the PAA as a YCW funded Conservation Intern from July 2017-January 2018. Priscilla continued to work with Alison in the lab as Assistant Conservator until March 2018.



Alison Freake and Priscilla Lo
Alison Freake et Priscilla Lo

Priscilla Lo détient son diplôme en conservation et collections du Collège Fleming. Après avoir terminé ses études au Collège Fleming en 2015, Priscilla a pu collaborer étroitement avec Alison de juillet 2017 à janvier 2018 durant son stage financé par JCT au laboratoire des APA. Priscilla a continué à travailler avec Alison au laboratoire à titre de restauratrice adjointe jusqu'en mars 2018.

Priscilla Lo (PL): Did you go into your undergraduate education with the thought of pursuing conservation? If not, what changed your mind?

Alison Freake (AF): Not a clue – started out as a Biology major, then took an archaeology class, and that was it – I changed my major by the end of that semester! In my last full year, I worked at the University's QEII Library in the Preservation Lab while simultaneously taking a class in archaeological conservation, so that was when I realised that conservation was for me.

PL: What advice do you have for students who are doing their undergrad and want to pursue conservation?

AF: Do a variety of courses, including humanities, arts and sciences. Conservation is one of those fields that allows for application of a wide knowledge base, whether it is geology or religious studies and anything in between.

PL: Who were the first people you worked with (i.e. internships)? Can you describe your internship opportunities and how they were beneficial to you?

AF: My academic internship was at the Newfoundland Museum (now The Rooms Provincial Museum Division), with support from Rose Smart, Beverley Lambert, and Wade Greeley. They had their work cut out for them,

Priscilla Lo (PL) : Avez-vous amorcé vos études de premier cycle en songeant à travailler en conservation? Si non, qu'est-ce qui vous a fait changer d'idée?

Alison Freake (AF) : Je n'en ai aucune idée – j'ai amorcé des études en biologie, puis j'ai pris un cours d'archéologie et ça y était – j'ai changé ma concentration avant la fin de la session! Dans ma dernière année complète, j'ai travaillé à la bibliothèque QEII de l'université, au laboratoire de préservation, tout en suivant un cours de conservation archéologique. C'est à ce moment que j'ai compris que la conservation était ma branche.

PL : Quel conseil avez-vous à donner aux étudiants de premier cycle qui songent à s'orienter en conservation?

AF : Essayez plusieurs choses, y compris les sciences humaines, les arts et les sciences. La conservation est une discipline qui permet l'utilisation d'un vaste bagage de connaissances, qu'il s'agisse de géologie, de religion ou de quoi que ce soit d'autre.

PL : Qui ont été vos premiers collègues (lors de vos stages, par exemple)? Pouvez-vous nous parler de vos stages et de ce qu'ils vous ont apporté?

AF : Mon stage académique a eu lieu au Musée de Terre-Neuve (désormais appelé la

given that I landed there just before a province-wide public service strike! And we had a terrible winter – Wade would pick me up every morning on his way into town.

PL: Did your schooling and internships influence what you wanted to specialize in (i.e. conservator's specialization)?

AF: I always preferred working with paper-based objects, and my internship included a condition survey of a parchment collection from the Provincial Archives of Newfoundland and Labrador (now The Rooms Provincial Archives Division), so that helped steer me toward archival collections.

PL: After you finished your schooling, what kind of challenges did you experience as an emerging conservator? What kind of challenges do you think that emerging conservators face today?

AF: Like all graduates, finding a job was uppermost on my mind! I was fortunate enough to get myself hired on contract at the Provincial Archives of Alberta just at graduation. For all new grads, getting your foot in the door and getting some post-academic experience is crucial, as well as getting a variety of experiences, including broader collections work, preventive conservation, and project management.

PL: What kind of advice would you give today to an emerging conservator?

AF: I tend to fly through life by the seat of my pants, which is not for everyone, but taking risks can often pay off. Be flexible and listen to people. Consider whether this particular bump is the hill that you want to die on. Play the long game. People will know when they have screwed up – they don't need you to remind them. Say your piece and move on. There will be a new battle to fight tomorrow—don't get bogged down in the old ones.

PL: Can you describe your role at the Archives and what your primary duties are?

AF: In my position, I focus on archival

division des musées provinciaux The Rooms) avec l'aide de Rose Smart, Beverley Lambert et Wade Greeley. Leur tâche n'a pas été facile, puisque je suis arrivée tout juste avant une grève de la fonction publique provinciale! Et l'hiver a été atroce – Wade passait me prendre tous les matins en chemin pour la ville.

PL : Vos études et vos stages ont-ils influencé votre choix de spécialisation (c'est-à-dire votre spécialisation en tant que restauratrice)?

AF : J'ai toujours préféré travailler avec le papier, et durant mon stage, j'ai dû entreprendre une évaluation de la condition d'une collection de parchemins des Archives provinciales de Terre-Neuve (maintenant la division des archives provinciales The Rooms). Cela a donc contribué à ce que je me dirige vers les collections d'archives.

PL : Après vos études, quels ont été les défis que vous avez dû relever en tant que restauratrice émergente? Quels sont les défis auxquels les restaurateurs émergents sont confrontés de nos jours?

AF : Comme pour tous les diplômés, trouver un emploi était la principale chose qui me préoccupait! J'ai eu la chance d'être embauchée à contrat aux Archives provinciales de l'Alberta juste après avoir obtenu mon diplôme. Pour les diplômés, l'important est de trouver une porte d'entrée et d'acquérir de l'expérience, tout comme de varier ses expériences, notamment faire du travail plus général en matière de collections, en conservation préventive et en gestion de projet.

PL : Quels conseils donneriez-vous à un restaurateur émergent?

AF : J'ai tendance à fonctionner par instinct, ce qui ne convient pas à tout le monde, mais selon moi, prendre des risques porte souvent fruit. Soyez flexible et écoutez les gens. Il faut savoir déterminer si le mur qui se dresse devant vous signifie la fin de votre parcours. Pensez à long terme. Les gens savent quand ils se trompent – ils n'ont pas besoin que vous leur fassiez remarquer. Dites ce que vous avez à dire et passez à autre chose. Il y aura une

preservation, but through a variety of avenues. I handle administrative matters, such as procurement of supplies and equipment, according to trade rules enforced by Service Alberta. I work with our Program and Volunteer Coordinator to present the Provincial Archives of Alberta's mission and mandate during public events and with the Government Records section to increase awareness of preservation within Alberta Government ministries. Supervision of interns and temporary conservation staff is also a large part of my responsibilities, since those positions carry out much of our treatment work. The Provincial Archives of Alberta operates a fee-for-service conservation programme and a shopfront, where archival storage supplies are available for purchase, so I often answer questions for clients related to treatment and storage options (independent conservators carry out treatments in the PAA lab).

PL: When you started your career, what were your expectations and how did reality differ from your expectations?

AF: I really didn't have any expectations – I have always been very open, so I didn't have a lot of pre-conceived notions of how this would all play out. I think I have at times been infuriated because I felt that the priorities of others didn't seem to align with my own, but I have since come to terms with the fact that other people do, indeed, independently of me! Everyone has a job to do and they are trying to do their best.

PL: Can you describe the main differences between being a conservator at an Archives in comparison to a conservator at a museum (i.e. accessibility, public relations, etc.)?

AF: Working in a lower-profile institution brings a number of challenges, but also possibilities. Our work is mainly about making records accessible – helping people get the information that they need. Our expectation is that users in the Reading Room will handle the materials we treat – and this is what we want to happen! During my tenure, my institution has focused on public relations, both

nouvelle bataille demain — ne vous empêchez pas dans les anciennes.

PL : Pouvez-vous nous décrire votre rôle aux Archives provinciales de l'Alberta et nous dire quelles sont vos principales fonctions?

AF : À mon poste, je me concentre sur la préservation archivistique, mais en empruntant diverses avenues. Je m'occupe des tâches administratives, comme l'achat de fournitures et d'équipement, conformément aux règles commerciales établies et appliquées par Service Alberta. Je collabore avec notre coordonnatrice de la programmation et des bénévoles afin de présenter la mission et le mandat des Archives provinciales de l'Alberta lors des événements publics, ainsi qu'avec la section des dossiers gouvernementaux afin d'augmenter la sensibilisation à la préservation au sein des ministères du gouvernement de l'Alberta. La supervision de stagiaires et de restaurateurs temporaires occupe aussi une grande part de mes responsabilités, puisque ces personnes s'occupent de la majorité de nos traitements. Les Archives provinciales de l'Alberta administrent un programme de services rémunérés de conservation et une boutique, où l'on peut acheter des fournitures d'entreposage des archives, et je dois donc fréquemment répondre aux questions des clients portant sur les traitements et les options d'entreposage (des restaurateurs indépendants viennent réaliser des traitements dans les laboratoires des APA).

PL : Au début de votre carrière, quelles étaient vos attentes et en quoi la réalité était-elle différente de ce que vous anticipiez?

AF : Je n'avais aucune attente – j'ai toujours eu un esprit ouvert, et je n'avais donc pas beaucoup de notions préconçues concernant la profession. Parfois, j'étais vexée parce que les priorités des autres ne semblaient pas correspondre aux miennes, mais depuis, j'ai accepté que les autres agissent effectivement indépendamment de moi! Chacun a un travail à faire et essaie de le faire le mieux possible.

PL : Pourriez-vous décrire les différences entre

generally and within government, and it is truly an enjoyable part of my job. I take pride in the work that we do in my workplace, and, although it is frustrating when people have unrealistic expectations ("why isn't everything digitized?"), I think we have truly made a difference in our province.

More institutions have done this type of outreach, but, for us, it is a critical part of explaining the mission and mandate of the PAA, and we have noticed that conservation is one area that appeals to our visitors and helps illustrate the work that we do here.

PL: What kind of challenges have you experienced throughout your career? How have you overcome these challenges?

AF: My biggest challenge is happening right now – how do I continue to make my career meaningful after 17 years on the job? It's the classic midlife crisis, but I don't think I will be buying a sports-car or moving to somewhere exotic anytime soon.

PL: How have your views on conservation changed/developed throughout your career?

AF: Working in archives, I have had to come to terms with the fact that we are the home of primary sources that are meant to be handled and used. Keeping the bigger picture in mind, the focus has to rest on preventing damage as much as possible, while carrying on a maintenance program that supports Reading Room use.

PL: Are there certain treatments or accomplishments in which you take particular pride during your career?

AF: In 2010, the PAA launched its fee-for-service conservation program. After talking with colleagues, some of whom had worked privately most of their careers, I realised that it was possible for the PAA to provide archival conservation treatment services, an area that is greatly under-served in our region. I worked with the Business Manager at the time to work out a system for accepting private client work and sub-contracting to private conservators

le poste de restauratrice dans un service d'archives et le poste de restauratrice dans un musée (p. ex., accessibilité, relations publiques, etc.)?

AF : Le fait de travailler dans une institution au profil plus discret comporte son lot de défis, mais aussi des occasions à saisir. Notre travail consiste principalement à rendre les documents accessibles – à aider les gens à obtenir l'information qu'ils recherchent. Nous nous attendons à ce que les gens qui utilisent notre salle de lecture manipulent les documents que nous avons traités – et c'est ce que nous voulons! Durant mon mandat, mon institution s'est concentrée sur les relations publiques, tant en général qu'auprès du gouvernement, et c'est un aspect que j'apprécie particulièrement dans mon travail. Je suis particulièrement fière du travail que nous accomplissons, et bien que les attentes irréalistes des gens puissent être frustrantes (« Pourquoi est-ce que tout n'est pas numérisé? »), j'estime que nous avons fait une grande différence dans notre province.

De plus en plus d'institutions ont entrepris ce genre de rapprochements, mais pour nous, il s'agit d'un élément déterminant de la mission et du mandat des APA, et nous avons constaté que la conservation intéresse les visiteurs et permet d'illustrer le travail que nous accomplissons ici.

PL : Quels sont les défis auxquels vous avez été confrontée durant votre carrière? Comment vous y êtes-vous prise pour les relever?

AF : Mon plus grand défi a lieu en ce moment – comment puis-je m'assurer que ma carrière demeure stimulante après 17 ans dans la profession? C'est la classique remise en question de milieu de vie, mais je ne crois pas acheter une voiture sport ni déménager dans un lieu exotique d'ici peu.

PL : De quelle façon votre conception de la conservation a-t-elle changé ou évolué durant votre carrière?

AF : Comme je travaille dans les archives, j'ai dû accepter le fait que nous détenons les sources originales et qu'elles doivent être

who work in the lab. With some hiccups along the way, the service is very busy and continues to provide part-time employment for two conservators. Knowing that the PAA could never provide any service directly, because of the needs of our own holdings, this seemed the best option, and was made possible by our funding structure, which allows the branch to spend any monies it collects in fees and services.

PL: Can you speak to the importance of Archives and how they are relevant in modern-day society?

AF: Archives are much more than pretty old pictures, recipe books, and printed maps. Archives have direct ties to current events in our country and worldwide. As time goes on, I encounter more people whose lives are affected by what they find through archival research. Family members come to realizations about others, communities are able to find out what happened to their children, events are brought to light that explain so much about our current society.

PL: What is the importance of being an active member of professional groups?

AF: There are a number of benefits to being involved in professional organizations. The committee work will often allow you to develop skills as varied as project design and management, financial management, and event planning, as well as general board skills, such as chairing meetings, recording minutes, and time management. These skills are important for new professionals to demonstrate their commitment to collaborative work. However, this is also true for mid-career individuals. Some folks have not been able to get involved until later in their careers, due to other commitments. Maybe they are looking to expand their role at work or would like more of a challenge? I would encourage conservators at any career stage to consider board or committee work as part of their ongoing professional development plan.

PL: What part of our profession needs the most

manipulées et utilisées. En gardant le contexte global en tête, nous devons nous concentrer à prévenir les dommages le plus possible, tout en respectant un programme d'entretien permettant l'utilisation en salle de lecture.

PL : Y a-t-il certains traitements ou certaines réussites dont vous êtes particulièrement fière?

AF : En 2010, les APA ont lancé leur programme de services rémunérés de conservation. Après avoir échangé avec des collègues, dont certains ayant travaillé dans le privé durant presque toute leur carrière, j'ai compris que les APA étaient en mesure de fournir des services de traitement de restauration des archives, un secteur très mal desservi dans notre région. J'ai collaboré avec le gestionnaire des affaires de l'époque afin de concevoir un système qui nous permettrait d'accepter des demandes de clients du secteur privé et de confier le travail à des restaurateurs privés qui viendraient travailler dans notre laboratoire. Bien que nous ayons rencontré quelques difficultés en chemin, le service est désormais très prisé et continue de fournir de l'emploi à temps partiel à deux restaurateurs. Sachant que les APA ne pourraient jamais fournir de services directement en raison des nombreux besoins liés aux documents en notre possession, cela nous semblait être la meilleure option, et le système a pu voir le jour grâce à notre structure de financement qui permet à la succursale de dépenser l'argent obtenu sous forme d'honoraires et de services.

PL : Pourriez-vous nous parler de l'importance des archives et de leur pertinence dans la société moderne?

AF : Les archives sont bien plus que de belles photos, des livres de recettes et des cartes imprimées d'une autre époque. Les archives ont des liens directs avec les événements qui se déroulent actuellement dans notre pays comme à l'échelle planétaire. Au fil du temps, je croise de plus en plus de personnes dont la vie est chamboulée par ce qu'ils trouvent dans le cadre de leurs recherches archivistiques. Des gens apprennent des choses sur les membres de leur famille, des

research in the future? (i.e. education the public, collaboration, etc.)

AF: From a technical point of view, we need to continue our evaluation of the materials and methods we use and strive to improve upon our past performance. Modern materials will continue to be our focus as we aim to preserve evidence of our contemporary culture.

In terms of our community and the evolution of our profession, I think we need to focus on building our skill-sets with technical learning opportunities and sharing our knowledge in a collaborative setting. We will always need to work with non-specialists to increase awareness of conservation and try to illustrate the advantages of a preventive approach to collections care, but we should not lose sight of those skills and training that allow us to add value to our practice.

PL: Do you take interns? What value do you see in taking interns? What characteristics make for a good intern and mentor?

AF: I do supervise interns and I feel that internships are a critical part of our training and ongoing professional development. Interns have a great deal to offer – they bring new energy to a lab workspace, knowledge of current developments in research and treatment practice, and generally remind us of why we do this in the first place! I wish we could do more mid-career internships in Canada.

For an intern to have a successful learning experience, I think it is best to start out as you mean to carry on in your career. That is, to keep an open mind, remember that there are a dozen different ways to carry out any given task, and that your role in conservation is part of a much bigger picture.

To be a good supervisor for an intern, I believe that it takes some degree of organization; interns need to see how the conservator's job fits into the daily workflow of an institution, but, as a supervisor, I feel an obligation to have set goals for the intern, and try to provide a

communautés sont en mesure de savoir ce qui est arrivé à leurs enfants et on découvre des événements qui expliquent bien des éléments de la société actuelle.

PL : À quel point est-il important d'être membre actif d'un regroupement professionnel?

AF : Nombreux sont les avantages liés à la participation à un organisme professionnel. Le travail en comité vous permettra souvent de maîtriser des compétences aussi variées que la conception et la gestion de projet, la gestion financière et la planification d'événements, en plus de compétences plus générales liées au conseil d'administration comme la présidence de réunions, la rédaction de procès-verbaux et la gestion du temps. Ces compétences sont importantes pour les nouveaux professionnels et font preuve de leur intérêt à travailler en collaboration. Or, c'est tout aussi vrai pour les personnes en milieu de carrière. Certains membres ne peuvent participer que plus tard dans leur carrière, en raison d'autres engagements. Peut-être cherchent-ils à étendre leurs responsabilités au travail ou sont-ils à la recherche d'un défi? J'invite les restaurateurs, où qu'ils en soient dans leur carrière, à songer à intégrer la participation à un conseil d'administration ou à un comité à leur plan de perfectionnement professionnel.

PL : Selon vous, quel élément de notre profession devrait faire l'objet d'une recherche plus approfondie dans le futur? (p. ex., sensibilisation du public, collaboration, etc.)

AF : Sur le plan technique, nous devons continuer à évaluer les matériaux et les méthodes que nous employons et nous efforcer de toujours faire mieux qu'auparavant. Les matériaux modernes doivent demeurer notre priorité, car nous visons à préserver les témoins de notre culture contemporaine. Sur le plan de la communauté et de l'évolution de notre profession, je crois que nous devons nous concentrer sur le développement de notre ensemble de compétences en saisissant les occasions d'apprentissage technique et en partageant nos connaissances dans un cadre collaboratif. Nous devrons toujours travailler

variety of learning opportunities. I have learned over the years that it makes it easier for me, as well, since I will have a list of things for them to do! In addition, recognizing the needs of different knowledge levels is important, as well as adapting to personality types.

PL: What do you feel is the ideal method of training?

AF: A combination of solid theoretical grounding and practical application is always going to be needed for conservation professionals – you need to know what to do, but also why you're doing it (or not, as the case may be).

PL: Is there any additional advice/stories you want to provide that would be beneficial to emerging conservators (i.e. findings jobs, personal life)?

AF: It would take way too long – catch me for a drink at a conference, and I might have a few scary stories for you!

avec des non-spécialistes afin d'accroître la sensibilisation à la conservation et tenter d'illustrer les avantages d'une approche préventive en matière de soin des collections, mais nous ne devons jamais perdre de vue les compétences et la formation qui nous permettent de conférer une valeur ajoutée à notre pratique.

PL : Accueillez-vous des stagiaires? Quel est selon vous l'avantage d'accueillir des stagiaires? Qu'est-ce qui fait un bon stagiaire et un bon mentor?

AF : J'ai l'occasion de superviser des stagiaires et selon moi, les stages sont un élément essentiel de notre formation et de notre perfectionnement professionnel. Les stagiaires ont beaucoup à offrir – ils amènent une énergie nouvelle au laboratoire, une connaissance des plus récents développements en matière de recherche et de pratique de traitement, et ils nous rappellent généralement pourquoi nous avons choisi ce métier! Je souhaiterais que nous puissions faire des stages de mi-carrière au Canada.

Pour qu'un stagiaire puisse profiter d'un apprentissage réussi, je crois qu'il vaut mieux commencer de la façon dont il est préférable de se comporter durant sa carrière. C'est-à-dire de garder un esprit ouvert, de ne pas oublier qu'il y a des dizaines de façons d'effectuer une même tâche et que notre rôle en conservation fait partie d'un portrait bien plus global.

Pour bien superviser un stagiaire, je crois qu'il faut être bien organisé; les stagiaires doivent saisir la place du travail de conservation dans l'ensemble du flux de travail d'une institution, mais en tant que superviseure, je ressens l'obligation d'établir des objectifs pour le stagiaire et de lui offrir une variété d'occasions d'apprentissage. Au fil des ans, j'ai pu constater que cela me facilite la vie aussi, car j'ai une longue liste de choses à leur faire faire! Par ailleurs, il est important de reconnaître les divers niveaux de connaissances, ainsi que de s'adapter aux divers types de personnalité.

PL : Quelle est selon vous la méthode de

formation idéale?

AF : Une combinaison de solides bases théoriques et d'application pratique sera toujours nécessaire pour les professionnels de la restauration – il faut savoir quoi faire, mais aussi savoir pourquoi on le fait (ou pourquoi on ne le fait pas, le cas échéant).

PL : **Avez-vous d'autres conseils ou anecdotes à partager et qui pourraient servir aux restaurateurs émergents (p. ex., trouver un emploi, vie personnelle)?**

AF : Ce serait bien trop long – venez boire un verre avec moi lors d'un congrès et je vous raconterai des histoires à dormir debout!

SUMMARY AND REVIEW OF THE CONFERENCE ON MODERN OIL PAINTS

RIJKSMUSEUM, MAY 23-25, 2018

The Conference on Modern Oil Paints (CMOP) was held at the Rijksmuseum in Amsterdam from May 23-25, 2018. It bookends the March 2013 symposium, *Issues in Contemporary Oil Paint*, which was also held in the Netherlands. These conferences are the result of a collaborative international research project that brought together different partners and institutions from the Netherlands, England, Italy, Denmark, and the United States. The conference gathering comprised 325 people from 31 countries, who came to present and discuss research and conservation issues encountered in modern oil paintings in Western Art. In attendance were conservators, art historians, students, conservation scientists, PhD candidates and allied professionals such as publishers, artists and makers of artists' materials.

The format of the programme was interesting: over the three days a total of thirty-five 5-minute poster pitches were interspersed among the twenty-five longer presentations, which ranged on subjects from the evolution of house and artists paint formulations, to the influence of additives, such as surfactants, driers and fillers on water-sensitive oil paint surfaces. Participants could also study an array of scientific posters changed daily on the walls of the adjacent hall. While far from exhaustive, the following paragraphs present abridged summaries of some of the longer oral presentations.

Robert Gamblin opened the proceedings and explained how pigments on the commercial market today are not made with longevity in mind since they are principally made for use in industrial applications. Aluminum stearate continues to be included in modern oil paint formulations as a substitute for the wax once used as an anti-flocculating agent. While it has the effect of prolonging the shelf life of the paint, in some cases it can migrate to the surface and settle out as white crystals. This phenomenon rarely happens with modern organic pigments. **Matthijs de Keijzer** presented a colourful talk on the development of new substitutes for chrome

UNE REVUE DU CONGRÈS SUR LES PEINTURES À L'HUILE MODERNES (CMOP) AU

RIJKSMUSEUM, 23-25 MAI 2018

Un congrès consacré à l'étude des peintures à l'huile modernes (CMOP) s'est tenu au Rijksmuseum d'Amsterdam du 23 au 25 mai 2018. Il faisait suite au symposium de mars 2013 intitulé *Issues in Contemporary Oil Paint*, qui s'était également tenu aux Pays-Bas. Ces conférences découlent d'un projet de recherche collaboratif international réunissant différents partenaires et institutions des Pays-Bas, d'Angleterre, d'Italie, du Danemark et des États-Unis. Cette conférence a rassemblé 325 personnes, venant de 31 pays, qui sont venues présenter et discuter des recherches ainsi que des problématiques rencontrées lors de la conservation de peintures à l'huile modernes de l'art occidental. Des restaurateurs, des historiens de l'art, des étudiants, des scientifiques de la conservation, des candidats au doctorat et des professionnels tels que des éditeurs, des artistes et des fabricants de matériel d'artistes étaient présents.

Le programme, intéressant par sa forme, comprenait, au cours des trois journées, un total de trente-cinq courtes présentations d'affiches intercalées entre vingt-cinq présentations plus longues qui traitaient de différents sujets allant de l'évolution de la peinture industrielle à l'influence des additifs (tels que les tensioactifs, les siccatifs et les charges) sur les peintures à l'huile sensibles à l'eau et aux solvants polaires. Les participants ont aussi pu étudier une panoplie d'affiches scientifiques, renouvelées quotidiennement, qui étaient exposées sur les murs de la salle adjacente. Bien qu'ils soient loin d'être exhaustifs, les paragraphes suivants présentent de courts résumés de certaines des présentations longues.

Robert Gamblin a ouvert le congrès en expliquant comment les pigments sur le marché d'aujourd'hui ne sont pas conçus pour durer ; ils sont plutôt conçus pour un usage industriel. Le stéarate d'aluminium continue d'être inclus dans les formules modernes de peinture à l'huile, en remplacement de la cire auparavant utilisée comme agent antifloculant. Bien que cet ingrédient aide à prolonger la durée de

and cadmium-based yellow pigments, and detailed the invention of four new 21st century pigments: rutile tin zinc oxide, niobium tin pyrochlore yellow, YInMn blue and the infamous Vantablack which is currently licensed for artistic use exclusively to the artist Anish Kapoor.

Carolina Salis Gomes presented her research on the materials used to coat pigments during the manufacturing process. These added materials facilitate eventual pigment dispersion in binding media, enhance surface functionality, or control other characteristics such as solubility and light stability. Her contention is that we should be aware of these proprietary practices and coating materials that affect the chemical and physical properties of pigments and paints.

Ilaria Bonaduce presented a welcome summary of the competing reactions that take place during the curing processes of modern oil paints. These include hydrolysis, cross-linking and oxidation mechanisms. Like many other researchers, she is investigating the impact of factors that affect oil paint curing, such as pigment type, fillers, additives, and varying environmental conditions of light, T and RH. For example, high relative humidity environments favour an increase in the degree of paint oxidation and hydrolysis. Stable paints show lower degrees of oxidation and a more extensively developed ionomeric/polymeric network, while unstable paints show the contrary: higher degrees of oxidation and a less developed polymeric network, which allow water or polar solvents to swell the paint and solubilise diacids and other water-soluble materials in the paint.

It is known that forgers sometimes heat their paintings to accelerate the drying process and impart a patina. **Diane Blumenroth** analysed oven-dried paint samples to see if accelerated drying conditions could reproduce the chemical species that are present in naturally aged oil paint. She found that in the low RH conditions, oven-dried oil paint was quite dissimilar chemically from naturally aged paint. Thermal treatment of fresh paint accelerates the evaporation of volatile components, which hardens the paint. There was no evidence of paint hydrolysis or saponification in the oven-dried samples.

conservation des tubes de peinture, dans certains cas il peut migrer vers la surface des œuvres et s'y poser sous forme de cristaux blancs. Ce phénomène se produit rarement avec les pigments organiques modernes.

Matthijs de Keijzer a présenté un exposé coloré sur le développement de nouveaux substituts aux pigments jaunes à base de chrome et de cadmium, et il a détaillé l'invention de quatre nouveaux pigments au 21^e siècle : les oxydes d'étain et de zinc rutile, le jaune pyrochlore étain de niobium, le bleu YInMn et le fameux Vantablack, qui est sous licence exclusive de l'artiste Anish Kapoor pour des fins artistiques.

Carolina Salis Gomes a présenté ses recherches sur les matériaux utilisés pour enrober les pigments durant le processus de fabrication de la peinture. Ces matériaux possèdent différentes fonctions, notamment celles de faciliter la dispersion des pigments dans les liants, d'améliorer la fonctionnalité de la surface des pigments et de contrôler d'autres caractéristiques telles que la solubilité du pigment et sa stabilité à la lumière. Sa conclusion est que nous devrions être conscients de cette partie moins connue de la fabrication des peintures qui influence de façon importante leurs propriétés chimiques et physiques.

Ilaria Bonaduce a présenté un résumé, bienvenu, des réactions concurrentes qui ont lieu pendant le processus de séchage des peintures à l'huile. Ces réactions incluent des mécanismes d'hydrolyse, de réticulation et d'oxydation. Comme beaucoup d'autres chercheurs, elle étudie l'influence de différents facteurs sur le séchage, comme le type de pigment, les charges présentes, les additifs et les conditions environnementales variables telles que la lumière, la température et l'humidité relative. Par exemple, un environnement avec une humidité relative élevée favorise une augmentation du degré d'oxydation et d'hydrolyse de la peinture. Les peintures stables montrent des degrés d'oxydation plus faibles et un réseau ionomère / polymère plus développé, par opposition aux peintures instables, qui montrent le contraire : un taux d'oxydation plus élevé et un réseau polymère moins développé, ce qui permet l'infiltration d'eau ou de solvants qui peuvent faire gonfler la peinture et solubiliser des diacides et d'autres matériaux hydrosolubles de la peinture.

Aviva Burnstock presented an overview of the issues and methods for cleaning the surfaces of unvarnished works that may not only be water-sensitive, but that may also show a range of pigments, variable surface chemistry, deterioration phenomena, and surface textures. This often necessitates adjusting the cleaning solutions and the techniques of dirt removal according to the response of the different paint passages within a given painting.

Jaap Boon specialises in the observation and documentation of the myriad alterations found in modern paintings. He accomplishes this in part with high resolution macrophotography and various lighting techniques. His presentation featured images of alterations found in paintings made by artists working in Paris in the 1950's. These alterations include paint softening, paint binder exudates and drips, paint saponification, premature cracking and paint delamination. Poorly anchored or unanchored mobile fractions of oxidized paint medium can develop, which can then move to the surface or below the paint layer. These mobile fractions may undergo chemical reactions with other materials in a painting, leading to the formation of metal soaps that may physically weaken the paint. Such alterations are common in works by Riopelle, Matthieu, Bourduas, Soulages, Appel, Jorn, and Picabia among others, which leads one to question the origin and nature of certain artists' materials available in 1950's Paris. We still need to understand the rate at which these alterations develop and progress.

Bronwyn Ormsby presented an overview of new cleaning systems developed for oil paints that have sensitive surface borrowed in part from the techniques used to clean acrylic paintings. She presented some advantages and disadvantages of different application and removal methods, such as swab, brush and Muji cosmetic sponge cleaning, the use of rigid gels, tissue poultices, and applying polar cleaning solutions through a silicone barrier solvent such as cyclomethicone D5. Some results of residue analyses were also presented. A question that has yet to be fully explored and answered is what amounts of cleaning residue are deemed acceptable.

Paolo Cremonesi reminded us of the need to tailor aqueous cleaning solutions for paint surfaces by adjusting parameters such as

On sait que les faussaires chauffent parfois leurs œuvres pour accélérer le processus de séchage et leur donner une patine. **Diane Blumenroth** a analysé des échantillons de peintures séchées au four pour vérifier si les conditions de séchage accéléré pouvaient reproduire les espèces chimiques présentes dans les peintures à l'huile vieilles naturellement. Elle a constaté que dans des conditions de basse humidité, la peinture à l'huile séchée au four était chimiquement différente de la peinture naturellement vieillie. Le traitement thermique de la peinture fraîche accélère l'évaporation des composants volatils, ce qui fait durcir la peinture. Il n'y avait pas d'indices significatifs d'hydrolyse ou de saponification de la peinture séchée au four.

Aviva Burnstock a présenté un aperçu des problèmes et des méthodes de nettoyage des surfaces non vernies, qui non seulement peuvent être sensibles à l'eau, mais qui peuvent aussi présenter une gamme de pigments différents, une chimie de surface variable, et des phénomènes variables de détérioration et de textures de surface. Conséquemment, on doit souvent ajuster les solutions de nettoyage et les techniques de dégrassage en fonction de la réponse des différents passages de peinture présents sur un même tableau.

Jaap Boon se spécialise dans l'observation et la documentation de la myriade d'altérations trouvées dans les peintures modernes. Il accomplit ceci en partie avec la macrophotographie à haute résolution et diverses techniques d'éclairage. Il a surtout présenté des images d'altérations trouvées dans des peintures réalisées par des artistes ayant travaillé à Paris dans les années 1950. Ces altérations comprennent l'assouplissement de la peinture, les exsudats et les coulures de liant, la saponification de la peinture, ainsi que la fissuration prématurée et la délamination de la peinture. Des fractions mobiles mal ancrées ou non ancrées de la peinture oxydée peuvent se développer et peuvent ensuite se déplacer vers la surface ou sous la couche de peinture. Ces fractions mobiles peuvent ensuite réagir chimiquement avec d'autres matériaux présents dans la couche picturale, ce qui entraîne la formation de savons métalliques susceptibles d'affaiblir physiquement la peinture. De telles altérations sont présentes dans les œuvres de

conductivity, pH and viscosity, and by added surfactants and chelators. He then presented an innovative technique for the controlled delivery and removal of aqueous cleaning solutions. The technique requires the use of two pieces of equipment used in tandem. In one hand, a syringe-driver fitted with a brush tip is used to deliver the cleaning solution, while in the other hand, a surgical micro-aspirator fitted with appropriate tips subsequently sucks the solution away from the paint surface. This controlled and minimalist delivery of the cleaning solution has several advantages: it greatly reduces mechanical abrasion, it limits the amount of time the solution stays on the surface, which in turn reduces penetration, diffusion, swelling and disruption of the surface. The talk was illustrated with case studies where fragile paint surfaces were successfully cleaned using this technique.

A welcome and philosophical discussion about making treatment decisions was presented by **Ysbrand Hummelen**. He suggests we must gain understanding of the artist's intent through a hypothetical re-enactment of the artist's creative process. He invoked the model used in artists' interviews, which suggests a progression of broader questions that relate to process and materials, meaning, presentation and acceptable alterations, to arrive finally at a point where informed treatment decisions can be made about a painting. He illustrated the presentation with a case study of Van Gogh's *Potato Eaters*, where ultimately a discoloured varnish was not removed.

Kate Helwig and Patrick Gauthier presented the case study of softening and liquefying oil paint on a contemporary work by the Canadian indigenous artist, Alex Janvier dating to 2004. After an initial exhibition, the painting had been stored rolled inwards on a tube for almost ten years. Upon unrolling the painting, it was discovered that a large section of the canvas that had been tightly rolled against a cardboard tube displayed sticky, softened paint. Analysis revealed that much more non cross-linked material was present in the softened paint, which had somehow become more hydrolysed than the touch-dry areas of paint. Environmental factors seem to play an important role here.

Judith Lee presented findings of an ongoing investigation into the water sensitivity

Riopelle, Matthieu, Borduas, Soulages, Appel, de Jorn et de Picabia parmi d'autres, ce qui nous amène à nous interroger sur l'origine et la nature des matériaux d'artistes disponibles à Paris durant les années 1950. Nous cherchons toujours à comprendre la vitesse à laquelle ces altérations se développent et progressent.

Bronwyn Ormsby a présenté un aperçu des nouveaux systèmes de nettoyage développés pour les peintures à l'huile qui possèdent une surface sensible. Ces systèmes sont empruntés en partie des techniques développées pour le nettoyage des peintures acryliques. Elle a présenté certains avantages et inconvénients des différentes méthodes d'application et de retrait des solvants, comme le nettoyage à l'éponge et au pinceau, l'utilisation de gels rigides et de cataplasmes à travers des tissus, et l'application de solutions nettoyantes polaires à l'aide d'un solvant à base de silicone comme le cyclométhicone D5. Certains résultats d'analyses de résidus ont également été présentés. Une question qui n'a pas encore été explorée est de savoir quelles quantités de résidus de nettoyage sont jugées acceptables.

Paolo Cremonesi nous a rappelé la nécessité d'adapter les solutions de nettoyage aqueuses en ajustant les paramètres tels que la conductivité, le pH et la viscosité, et en y ajoutant des tensioactifs et des chélatants. Il a ensuite présenté une technique novatrice pour l'apport et l'élimination contrôlés des solutions de nettoyage aqueuses. La technique nécessite l'utilisation simultanée de deux équipements. Un pousse-seringue équipé d'un embout de pinceau est utilisé pour administrer la solution de nettoyage, tandis qu'un microaspirateur chirurgical équipé de pointes appropriées aspire la solution à la surface de la peinture. Cette méthode de distribution contrôlée et minimaliste présente plusieurs avantages : elle réduit considérablement l'abrasion mécanique et limite la durée du contact de la solution avec la surface, ce qui permet d'en réduire la pénétration et la diffusion dans la couche picturale ainsi que d'amoindrir le gonflement et la perturbation de la surface. L'exposé a été illustré par des études de cas où des surfaces fragiles ont été nettoyées avec succès en utilisant cette technique.

encountered in two dozen unvarnished 20th century paintings from the Tate Gallery. Pigment type can be a strong predictor of water-sensitivity, namely, cadmium reds and yellows, iron oxides, organic reds (which are inherently solvent-sensitive), Prussian blue and ultramarine blue. Pure colours are more prone to sensitivity than those mixed with lead or zinc white. The factors that contribute to water sensitivity are complex and varied. Findings suggest that water sensitivity may be due to a combination of hygroscopic degradation products on the paint surface and to weakening of the paint film due to salt-induced disruption of the surface. Such salts include epsomite, which is a degradation product of a magnesium carbonate extender particularly associated with Winsor and Newton cadmium yellows and chrome yellows. Epsomite manifests as water soluble white crystals of magnesium sulphate on the surface of some colours. It is formed by the reaction of the magnesium carbonate filler with atmospheric sulphur dioxide. The extent of paint crosslinking and the presence of metal soap additives also influence the curing, stability and water-sensitivity of oil paint. Some water sensitive paints tend to have a relatively higher content of free (non cross-linked and non-saponified) diacid species, but in many cases, the water-sensitivity seems to result from insufficient oxidation and crosslinking, which leads to the formation of a weaker, underdeveloped ionomeric/polymeric network.

James Squires and Pam Skiles presented problematic alterations found on the surfaces of some unvarnished paintings by the American abstract artist, Clyfford Still, who is known to have prepared his oil colours by hand. Some of these alterations have dramatically altered the initial appearance of his paintings, and include flattened impasto from rolling, fatty bloom efflorescence, paint embrittlement and media darkening. These conditions pose particular problems for the interpretation and presentation of the paintings.

Mary Gridley presented an overview of the conservation problems encountered in the oversized works of Ellsworth Kelly that often feature pristine, monochrome surfaces. With colleagues she has developed a consolidation technique by which raised cracks are successfully treated from the canvas reverse with gelatine (10%). Cleaning monochrome surfaces

Ysbrand Hummelen a présenté un exposé philosophique sur la prise de décisions en matière de restauration. Il suggère que nous devons chercher à comprendre l'intention de l'artiste à travers une reconstitution hypothétique de son processus de création. Il a proposé comme procédure le modèle déjà utilisé dans les entrevues d'artistes, qui suggère une progression de questions plus larges liées au processus et aux matériaux, au sens, à la présentation et aux altérations acceptables, pour arriver finalement à une prise de décision éclairée pour le traitement d'un tableau. Il a illustré son propos avec une étude de cas des *Mangeurs de pommes de terre* de Van Gogh, où finalement un vernis décoloré n'a pas été retiré.

Kate Helwig et Patrick Gauthier ont présenté l'étude de cas de la peinture à l'huile molle et liquéfiante se trouvant sur une partie d'une œuvre contemporaine de l'artiste autochtone canadien Alex Janvier, qui date de 2004. Après une première exposition, la peinture a été entreposée roulée sur un tube pendant près de dix ans. En déroulant la peinture, on a découvert qu'une grande partie de la toile, qui avait été étroitement enroulée autour du tube en carton, présentait une surface collante et ramollie. L'analyse a révélé que beaucoup plus de matériau non réticulé était présent dans cette peinture ramollie, qui était en quelque sorte devenue plus hydrolysée, que dans les autres zones de la peinture, sèches au toucher. Les facteurs environnementaux semblent jouer un rôle déterminant dans ce cas.

Judith Lee a présenté les résultats d'une étude en cours sur la sensibilité à l'eau rencontrée dans deux douzaines de peintures non vernies du XX^e siècle provenant de la Tate Gallery. Le type de pigment est souvent un bon indicateur de la sensibilité à l'eau, notamment les rouges et les jaunes de cadmium, les oxydes de fer, les rouges organiques (qui sont intrinsèquement sensible aux solvants), le bleu de Prusse et le bleu outremer. Les couleurs pures sont plus sensibles que celles mélangées avec du plomb ou du blanc de zinc. Les facteurs qui occasionnent la sensibilité à l'eau de la peinture sont complexes et variés. Les résultats d'analyses suggèrent que la sensibilité à l'eau peut être due à une combinaison de produits de dégradation hygroscopiques sur la surface de la peinture et à

remains a challenge. It is interesting to note that Kelly often repainted or approved of repainting damaged paint surfaces.

Agata Graczyk and Pauline Hérou de la Grandière presented conservation problems encountered in the works of the little known French Fauvist painter, Alexis Mérodack-Jeaneau. As early as 1910, he adopted the technique of applying paint to the canvas squeezed directly from the tube. Alterations include loss of adhesion, crumbling lean paint, surface deposits and accretions, metal soap protrusions and some water sensitivity. As a final treat, we were given a behind-the-scenes glimpse of the creation and installation of Marc Chagall's painted ceiling for the Garnier Opera House in Paris. Dutch artist **Paul Versteeg**, who was just twenty years old at the time, served as Marc Chagall's studio assistant in 1964. He gave the audience an intimate first-hand account of the conception and realization of this monumental work on canvas, marouflaged to twenty-four pie-shaped rigid supports.

A very welcome addition to the study of how modern oil paints age is the access given to conservators and scientists to vintage paint outs from the archives of paint manufacturers such as Winsor and Newton and Royal Talens. These latter archives are held at the University of Cambridge, Hamilton Kerr Institute. Particularly promising is the imminent online publication of the *Modern Paint Damage Atlas*, an illustrated database of various degradation phenomena associated with modern oil paintings. This project is supported by the *Modern Heritage Programme of the Cultural Heritage Agency of the Netherlands*. A publication of the conference proceedings is underway and will likely be available in 2019.

Michael O'Malley

L'affaiblissement du film de peinture en raison de la perturbation de surface provoquée par des sels. De tels sels comprennent l'epsomite, qui est un produit de dégradation provenant d'une charge de carbonate de magnésium, associé particulièrement aux jaunes (cadmium et chrome) de Winsor et Newton. L'epsomite se manifeste sous forme de cristaux blancs hydrosolubles de sulfate de magnésium à la surface de certaines couleurs. Il est formé par la réaction de la charge de carbonate de magnésium avec le dioxyde de soufre atmosphérique. L'étendue de la réticulation de la peinture et la présence d'additifs de savons métalliques influencent également le durcissement, la stabilité et la sensibilité à l'eau de la peinture à l'huile. Certaines peintures sensibles à l'eau ont souvent un taux plus élevé de diacides libres (non réticulés et non saponifiés), mais dans de nombreux cas, la sensibilité à l'eau semble résulter d'une oxydation et d'une réticulation insuffisantes, ce qui conduit à la formation d'un réseau ionomère / polymère plus faible et sous-développé.

James Squires et Pam Skiles ont présenté des altérations problématiques trouvées sur les surfaces de certaines peintures abstraites non vernies de l'artiste américain Clyfford Still, qui est connu pour avoir préparé ses couleurs à l'huile à la main. Certaines de ces altérations ont radicalement modifié l'apparence initiale de ses peintures, et comprennent des empâtements aplatis dus à l'entreposage des toiles roulées, l'efflorescence d'acides gras, la fragilisation de la peinture et l'assombrissement des médiums. Ces conditions posent des problèmes particuliers pour l'interprétation et la présentation de ses œuvres.

Mary Gridley a présenté un aperçu des problèmes de conservation rencontrés dans les œuvres surdimensionnées d'Ellsworth Kelly, qui présentent souvent des surfaces monochromes. Elle a développé avec ses collègues une technique de consolidation par laquelle les craquelures soulevées sont remises dans le plan avec succès grâce à l'application de gélatine (10 %) au revers de la toile. Le nettoyage des surfaces monochromes demeure cependant un défi. Il est intéressant de noter que Kelly a souvent repeint ses peintures endommagées ou approuvé des surfaces repeintes de celles-ci.

Agata Graczyk et Pauline Hélou de la Grandière

ont présenté des problèmes de conservation rencontrés dans les œuvres d'un peintre fauviste français peu connu, Alexis Mérodack-Jeaneau. Dès 1910, il a adopté la technique de l'application de la peinture sur sa toile préparée directement des tubes. Les altérations notées comprennent la perte d'adhérence, de la peinture maigre qui s'effrite, des dépôts de surface, des savons métalliques et parfois une sensibilité à l'eau.

Pour finir, nous avons eu un aperçu privilégié de la création et de l'installation du plafond peint par Marc Chagall pour l'Opéra Garnier à Paris. L'artiste néerlandais Paul Versteeg, âgé de vingt ans en 1964, a été l'assistant de Marc Chagall. Il a livré au public un récit intime de la conception et de la réalisation de cette œuvre monumentale sur toile, marouflée sur vingt-quatre supports rigides en forme de cercle.

Un complément bienvenu pour l'étude du vieillissement des peintures à l'huile modernes est l'accès donné aux restaurateurs et aux scientifiques à des échantillons de peintures d'époque provenant des archives de fabricants de peinture tels que Winsor et Newton et Royal Talens. Ces archives sont conservés à l'Université de Cambridge, au Hamilton Kerr Institute.

La publication imminente du *Modern Paint Damage Atlas*, une base de données en ligne illustrée de divers phénomènes de dégradation associés aux peintures à l'huile modernes, est particulièrement prometteuse. Ce projet est soutenu par l'Agence du patrimoine culturel des Pays-Bas.

Une publication des actes du congrès est en cours et sera probablement disponible en 2019.

Michael O'Malley